MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 65 (1967), p. 89-156

Jean-Claude Goyon

Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE CÉRÉMONIAL DE GLORIFICATION D'OSIRIS DU PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 (COLONNES 110 À 112)

PAR

JEAN CLAUDE GOYON

Connu depuis longtemps, et fréquemment cité, le *Cérémonial de Glorification d'Osiris* contenu dans les colonnes 110 et 111 du papyrus du Louvre I. 3079, n'a jamais fait l'objet d'une publication *in extenso,* en dehors de l'étude ancienne et incomplète de Pierret [1], et de la transcription du texte géographique par Brugsch [2].

L'importance des données religieuses et géographiques livrées par ce manuscrit, ainsi que l'absence d'une transcription et d'une traduction récentes, nous ont incité à le remettre en valeur [3].

Décrit par Deveria [4], le manuscrit est inscrit dans les collections nationales sous le n° 3079, précédé du sigle I., ce qui laisse supposer qu'il a été acquis entre 1852 et 1857 [5]. Là s'arrêtent nos informations sur l'origine du document, et aucune indication de provenance n'est fournie par la notice ou les registres d'entrée du Louvre.

[1] *Etudes Egyptologiques* I [1873], p. 20 à 41. Le texte est partiellement transcrit et traduit avec quelques annotations aux pages 38 à 41, sous le titre « *Livre d'Honorer Osiris* ».

[2] *Dictionnaire Géographique* (supplément), Leipzig [1880], p. 1061 à 1066, transcription seulement, correspondant aux lignes 65 à 105 de la présente édition.

[3] Nous tenons à remercier tout spécialement ici M. P. Barguet, conservateur des Musées Nationaux, tant pour les photographies excellentes qu'il a pu nous obtenir, que pour les précieux conseils dont il nous a fait bénéficier. Notre gratitude va également à M. S. Sauneron qui n'a cessé de nous encourager à cette publication, et y a pris un soin tout particulier.

[4] Deveria, *Catalogue des Mss.* ... [1876], III, 99 = p. 123-124.

[5] Cf. P. Krieger. *R. d'E.* 12 [1960], p. 94. Le sigle I. = N. d'autres documents.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Relativement bien conservé, bien qu'acéphale, le papyrus qui devait mesurer, lors de sa découverte, 1m.,40 environ, a été découpé et monté sur trente feuillets de carton. Les « pages» manuscrites ainsi obtenues mesurent 0m.,455 de haut en moyenne. Ce montage ne laisse apparent que le recto du document, le verso étant probablement anépigraphe.

Le texte, tout entier de la main du même scribe, est rédigé dans une fine écriture hiératique d'époque tardive. Les caractères sont sobres, sans pleins ni déliés, et d'une assez grande sécheresse.

Le copiste a utilisé le recto des feuilles de papyrus constituant le *volumen,* dans le sens longitudinal des fibres [1]. Le corps de la copie est à l'encre noire, avec rubriques et titres à l'encre rouge, très fortement pâlie par le temps. L'emploi d'un calame très fin a seul pu permettre la réalisation de signes aussi menus et maigres [2].

La disposition du texte, adoptée par le scribe antique, le présentait sous l'aspect de quelque cent-quatorze colonnes d'écriture, séparées par un double trait d'encadrement, formant marge à droite et à gauche. Par manque de place, les empiétements sur ce cadre sont fréquents.

Les cent-neuf premières colonnes contiennent un exemplaire du *Rituel funéraire* (ou *Livre des Morts*) [3] presque complet, qui est, de loin, la portion la plus connue du manuscrit.

Les colonnes cent-dix et cent-onze, qui font l'objet de la présente étude, nous ont conservé le *Cérémonial de Glorification d'Osiris dans L'Empire-des-Morts* que l'on récitait lors des festivités du mois de Khoïak, du 23e au 25e jour. Le titre est écrit à l'encre rouge ainsi que la mention de la date (col. 110, lignes 1 et 6). Ces deux colonnes comportent respectivement :

[Col. 110] = I : quarante neuf lignes de texte serré,
[Col. 111] = II : quarante sept lignes,

[1] Le manuscrit est de couleur jaune pâle, avec par endroits, des traînées brunâtres probablement provoquées par le collage. L'état de conservation est excellent, malgré quelques lacunes dans le bord supérieur des feuillets, plus exposé aux cassures lors du déroulement.

[2] Sur l'emploi, à l'époque ptolémaïque, de calames ultra-fins, cf. H. Brunner in *Handbuch der Orientalistik* I, *Abth.* I [1960], p. 59-61.

[3] Inventaire des chapitres dans Deveria, *op. cit.,* p. 123. Publié en fac-similés par de Rougé, *Rituel funéraire,* Paris [1861-1876], pl. V à XX, et étudié partiellement par Guieysse, *Et. Egyptol.* VI [1876], p. 20 sqq., il a été utilisé par T.G. Allen, *Book of the Dead,* O.I.P. 82, Chicago [1960].

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la fin du *Cérémonial* se trouvant reportée au début de la colonne 112 dont elle occupe dix lignes, y compris la clausule finale [1].

Immédiatement à la suite, prenait place le *Cérémonial destiné à faire sortir Sokaris du sanctuaire-šṯ;(y)-t,* occupant les colonnes 112 à 114 du même document [2].

Les particularités linguistiques du manuscrit amènent la révision d'une opinion, partagée par Pierret, de Rougé, Brugsch et tout dernièrement T.G. Allen [3], selon laquelle la copie de l'ensemble du papyrus I. 3079 remonterait à l'époque saïto-persane. Cette date est un peu trop élevée.

En effet, les caractères paléographiques du document, comme le montrent certaines graphies, sont nettement ptolémaïques. Ainsi, par exemple :

l. 7  pour *mš‘;* l. 28  pour *ir·ty·k;* l. 29  pour *ḥḥw;* l. 48  pour *ḥ;g;g;* l. 55  pour *ḥ‘py* etc.. [4].

En outre, la comparaison avec d'autres documents paléographiquement proches et les critères graphiques propres à cette époque, nous incitent à placer le papyrus I. 3079 vers la fin du III[e] ou au début du II[e] siècle avant notre ère. La manière sobre et sèche, avec laquelle sont tracés les signes de ce document, s'apparente à la fois à la facture du Papyrus Bremner-Rhind (*B. M.* 10.188) daté du règne d'Alexandre II Aegos (312-311 A.C.) [5] et à celle du Papyrus de Berlin 3008 des *Lamentations d'Isis et Nephthys,* placé au second siècle avant J.C. par Möller [6].

La langue est néo-égyptienne, caractérisée par l'emploi de formes propres à la grammaire du Nouvel-Empire. Parmi les principales, on relève les exemples suivants :

l. 8, 49 et *passim :*  pour *sn,* ou avec la valeur de l'impersonnel; l. 10, 11 et *passim : m* pour *n;* l. 46 : *m* pour *mi;* l. 10 :  pour *m r; pw;*

[1] Le sigle II *a* sera donné à ce début de colonne pour simplifier le classement, et marquer la séparation d'avec le *Rituel de Sokaris.*

[2] A paraître dans la *R. d'E.,* sous presse.

[3] T. G. Allen, *op. cit.,* p. xxiv-xxv. Deveria, *loc. cit.* écrivait : « Bonne écriture hiératique de moyenne époque » !

[4] Les autres graphies ptolémaïques sont signalées dans les notes à la traduction, ci-après.

[5] R. Faulkner, *P. Bremner-Rhind* (*B. M.* 10.188), *Bibl. Aegypt.* III [1932], p. viii après Möller, *Paläographie* III, p. 10 et n. 1.

[6] Möller, *op. cit.* III, p. 10 (cité *Isis-N.*). Transcription et traduction par R. Faulkner, dans *Mél. Maspero* I/1 [1934], p. 337-348.

Il est notable que les trois exemplaires connus des « *Glorifications* » (ou *Lamentations*), qui faisaient partie du rituel osirien de Khoïak, remontent à une date sensiblement identique.

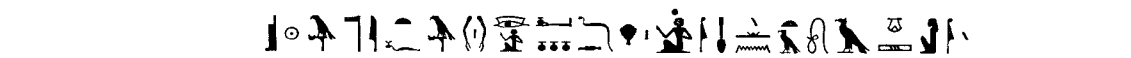
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l. 47 : pour la négation de l'impératif; enfin l'emploi constant, dans tous les cas, de la négation  (1).

La présence de ces formes néo-égyptiennes laisse donc à penser que, dans sa forme originale, le texte du *Cérémonial de Glorification* a pu être composé dans le courant du Nouvel-Empire (2).

On a vu plus haut que rien dans les notices consacrées au Papyrus du Louvre I. 3079 ne permettait d'établir une provenance ou les circonstances dans lesquelles il fut découvert. Il appartenait à un membre du clergé nommé  *Dd-Ḥr, gr.* Téôs, patronyme plus que courant à partir de l'époque saïte (3). Bien qu'on connaisse sa filiation, puisqu'il était fils d'un nommé Ahmosis (4) et de  *T3-wgš, gr.* Tekûsis (5), aucun document connu, en dehors de notre manuscrit, ne le mentionne.

A chaque fois qu'il est nommé dans les colonnes 110 à 114 du papyrus que nous étudions ici, sa titulature sacerdotale est ainsi conçue :



« *L'Osiris, Père divin, prêtre*-ḥpt-wḏ3·t, *prêtre*-ḥnḳ-nwn, *Téôs, justifié, né de Tekûsis, justifiée* ».

(1) Voir *infra* les notes à la traduction, où les autres faits de langue sont signalés.

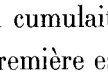
(2) L'allure « amarnienne » de l'hymne à Osiris-Nil des lignes 54 à 58 renforce encore l'hypothèse d'une composition remontant au Nouvel-Empire. Et qui plus est, la présence de certaines tournures classiques ( à la l. 61-63,  à la l. 59) amène à se poser la question de savoir si, en partie au moins, le manuscrit ne reprend pas une tradition beaucoup plus ancienne. A moins qu'il ne s'agisse d'une imitation saïte !

(3) Ranke, *Pers. Namen* I, 411 (12) où tous les porteurs de ce nom se situent à l'époque persane ou ptolémaïque.

(4) D'après le *Rituel funéraire* (éd. de Rougé), pl. V et *passim*. Le nom du père de Téôs n'apparaît pas dans les col. 110 à 114, où seule la mère est nommée.

(5) Ranke, *op. cit.* I, 371 (7) et II, 327 (9) qui le lit *T3-ikš·t*. J. Yoyotte, *Mél. Maspero* 1/4 [1961], p. 160 et n. 5 montre que le nom est bien à transcrire *T3-wgš* et à différencier de *T3-ikš·t* « la Nubienne ». Voir également H. Wild, *B.I.F.A.O.* 54 [1954], p. 211-212 qui étudie ces noms et prouve qu'ils sont dissemblables. Cependant à l'époque grecque, aucune différence n'était faite entre les anthroponymes comportant la racine *(i)kš* ou *(w)gš ;* cf. Preisigke, *Namenbuch, S. v.* τεκως et Spiegelberg, *Gr. Eigennamen,* p. 26*-27* (et n° 47 avec réf. à notre papyrus). Il est donc permis de transcrire le nom en *τεκῦσις ou Δεκῦσις pour la période correspondant à celle de Louvre I. 3079.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si l'on en juge par sa première fonction, celle de , Téôs jouait un rôle important dans la hiérarchie sacerdotale [1]. Mais il n'est pas dit auprès de quelle divinité il exerçait ce sacerdoce. Il cumulait cette charge avec deux autres fonctions religieuses assez mal définies. La première est celle de prêtre- *ḫpt-wḏ3·t* (et non *sḫn-wḏ3·t*), la graphie de notre manuscrit étant une variante notable du groupe , [2]. Celui-ci apparaît le plus souvent sur des stèles en provenance d'Akhmîm, en rapport avec Min [3]. Mais on le trouve également pour désigner un membre du clergé de Mout [4], de Neith [5], et encore plus souvent sans aucune mention de divinité [6]. Il n'est pas attesté avant la XXVI^e^ dynastie.

Le rôle du *ḫpt-wḏ3·t* est mal connu, mais il semble qu'il prenait une part active au culte divin et qu'il avait accès au Saint-des-Saints, où il présentait à la divinité, lors des fêtes du mois, l'œil-oudjat, bijou sacré symbole de l'intégrité du corps divin [7].

La dernière fonction de Téôs est celle de prêtre  *ḫnḳ-nwn* « Celui-qui-présente le Noun» [8]. Le titre est peu fréquent et mal attesté et l'on ne sait pas au service de

[1] Sur ce titre, voir en dernier lieu KEES, *Z.Ä.S.* 86 [1961], p. 115-125.

[2] *Wb.* I, 401 (13) et III, 471 (11). Pour la lecture, voir G. POSENER, I.F.A.O. *Bibl. d'Et.* 11 [1936], p. 10 et n. *j*, d'après la stèle du Caire 38.039 qui donne le titre sous la forme .

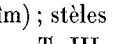
[3] GAUTHIER, *Personnel du dieu Min,* I.F.A.O. *Rech.* III [1931], p. 69-70.

[4] J. LECLANT, *Enquêtes* ... I.F.A.O., *Bibl. d'Et.* 17 [1954], p. 24 n. (*s*) et 103 (avec Bibliographie); *Pap. Lansing* 13 *b*, 7 (éd. ERMAN-LANGE).

[5] G. POSENER, *op. cit.*, p. 6-7.

[6] BORCHARDT, *Statuen u. Statuetten*/4 (C.G.C.) n° 1009 et 1020; *Rec. Trav.* 14 [1893], p. 34; KAMAL, *Stèles ptol. et rom.* I (C.G.C.) n° 22002, 22036, 22131 et *passim* (la plupart cependant, originaires d'Akhmîm); stèles d'Avignon 30 et 84 [= *Wb. Beleg.* au T. III, 471 (11), etc... Voir également R. CAMINOS *Late Egyptian Miscellanies,* p. 423. Sur les attestations du titre en Basse-Egypte, cf. H. DE MEULENAERE, *B.I.F.A.O.* 62 [1964], p. 164-165.

[7] Voir MORET, *Rituel du Culte Journalier* [1902], p. 83-89 et *Annales Musée Guimet,* 32, p. 73, n. 1. Cependant, contrairement à l'opinion de MORET, *loc. cit.*, l'offrande de l'*wḏ3·t* ne faisait pas partie du culte journalier. Elle n'avait lieu que lors du « service de fête au sanctuaire» pour les festivités du mois. On offrait alors au dieu deux bijoux-*wḏ3·t,* faits d'or et de pierres précieuses; cf. ALLIOT, *Culte d'Horus*[1], p. 174-175. Le titre du prêtre qui accomplit l'acte n'est pas mentionné dans les textes d'Edfou, mais il est possible que le *ḫpt-wḏ3·t* soit cet officiant. Son titre signifierait : «Celui qui prend l'œil-*wḏ3wt* (pour l'offrir)». ... cf. RANKE, *MDIAK* 12, p. 118-119.

[8] *Wb.* III, 118 (8) avec la variante  (*Papyrus Berlin* 3135). Le second groupe est bien à lire *nwn;* cf. ALLIOT, *op. laud.*[1], p. 18, n. 5.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quel dieu il était réservé [1]. Par contre, il est très localisé et n'a pas, à notre connaissance, été rencontré ailleurs que dans des documents provenant d'Hermonthis, et tous de date assez basse [2]. Il n'est pas possible de définir avec précision la mission sacrée que devait remplir le prêtre *ḥnḳ-nwn*. Etant donné son rang élevé et le sens du groupe *ḥnḳ-nwn,* il faut probablement voir en lui le prêtre chargé de superviser tout ce qui avait trait aux libations (personnel et matériel) dans un sanctuaire non déterminé d'Hermonthis [3]. Et Téôs, qui portait ce titre, fut probablement enseveli dans la nécropole de cette ville, d'où pourrait provenir notre document [4].

Membre du haut clergé et probablement dévot, Téôs pouvait avoir accès aux archives sacrées du temple où il servait. C'est apparemment là que fut recopié le texte du *Cérémonial de Glorification d'Osiris* que, par profonde conviction ou par intérêt religieux, il fit ajouter à son *Rituel Funéraire.*

*
* *

[Col. 110] = I.

¦ Cérémonial de Glorification (**1**) *d'Osiris dans l'Empire-des-Morts que l'on met en œuvre dans le temple* [*d'Osiris-Khentimentiou dieu grand*] (**2**) *seigneur d'Abydos au cours de chaque fête d'Osiris, à l'occasion de toutes ses sorties en procession dans le pays, célébrées dans les sanctuaires d'*[*Egypte* (?)], ² ¦ *afin de glorifier son âme* (bꜣ), *de maintenir l'intégrité de son cadavre, de faire resplendir son âme* (bꜣ) *au ciel* [lac.] *quand il se renouvelle chaque mois* (**3**), ⟨*et*⟩ *quand son fils Horus est consolidé sur son trône pendant le mois* (im·f) *pour* (?) [lac.] ³ ¦ *son* [*séjour* (?)] *d'éternité.*

[1] Il est toutefois associé à la dignité de  dans les réf. du *Wb.* (Kairo n° 82) et à celle de  au *Pap. Berlin* 3135, I, l. 5 (Möller, *Hiérat. Lesestücke* III, p. 15 et pl. XI). Tous les exemples des *Belegstellen* mentionnent Hermonthis (*ʾIwnw šmʿ*).

[2] Voir la note ci-dessus : Kairo *Wb.* nr 82 = dyn. 22-30 ; Berlin 3135 = II[e] ou III[e] siècle ap. J.C. Consulter également Mond-Myers, *The Bucheum* II, p. 22-23.

[3] On sait que les sanctuaires égyptiens possédaient un nombreux personnel subalterne, et en particulier des desservants nommés *ḫrp-ḳbḥw,* sortes de chapelains chargés de tenir pleins les vases d'eau sainte, ainsi que les bassins à libation, avec l'eau qu'ils allaient chercher au puits sacré. Ils étaient placés sous la direction du chef-officiant qui seul procédait au « service de l'eau » pour la divinité ; cf. Alliot, *op. laud.*, p. 12-22 et surtout, p. 17-18.

[4] Voir également, T.G. Allen, *Book of the Dead,* p. xxiv-xxv qui indique Hermonthis (?) pour la provenance.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Réciter ce cérémonial est bénéfique pour celui qui le prononcera : il jouira des faveurs d'Osiris sur terre, parmi les vivants, son fils habitera dans sa maison, toujours, et ses enfants ⟨vivront⟩ sur terre (4). *Si ce* 4 *cérémonial de glorification, qu'Isis, assistée* (5) *de Nephthys et de son fils Horus, a récité, est prononcé de la même manière pour Osiris,* 𓊹 *l'Osiris père divin, prêtre-ḫpt-wḏ3·t et prêtre-ḫnk-nwn Téôs, justifié, né de Têkusis, justifiée* 𓊹 (6), *son âme* (b3) *sera vivifiée* 5 *dans l'Empire-des-Morts, chaque jour, son cœur sera en joie et tous ses ennemis seront abattus* (7).

Psalmodier (8) *cela est ce qu'ils* (9) *font pour Osiris,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹 6 *au quatrième mois d'*3ḫt (*Khoïak*) (10) du vingt-troisième au vingt-cinquième jour. *Formules qu'il faut réciter :*

Après cette longue introduction, commence le premier hymne du *Cérémonial*. C'est un appel à la résurrection d'Osiris. Dans sa partie initiale, Isis, Nephthys et probablement Horus (*sc.* le prêtre-*sm* ou *ỉwn-mwt·f*) invoquent le dieu ensemble.

A la fin de la ligne 9, Isis prend seule la parole pour annoncer qu'Horus est né, lui qui vengera son père [1].

Viens à ta demeure (*bis*) (11), ⟨*ô*⟩ 'Iwny (12), *viens à ta demeure Taureau régénéré, seigneur des jouvencelles* (13), Mr·ty (14) *seigneur des femmes,* Nfr-ḥr (15) *Chef de la Nécropole* (ỉgr·t), 7 *Prince à la tête des Occidentaux! Nous ne pouvons plus contenir ⟨nos⟩ cœurs à cause de l'amour que tu ⟨nous⟩ inspires* (16), ⟨*ô*⟩ (*Onnophris-le-justifié*) *dont les sujets* (17) *sont innombrables.*

⟨*O*⟩ *Osiris* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, 8 *dieux et hommes gardent les bras levés, pour que tu viennes vite, comme le fils ⟨qui se hâte⟩ à la suite de sa mère! Viens vers eux, ⟨car⟩ leur cœur est triste* (18). *Puisses-tu faire qu'on* (19) *sorte dans la joie, les Rives d'Horus étant en* 9 *jubilation et les Kôms-de-Seth* (20) *s'éboulant sous la terreur que tu leur inspires!*

O Osiris-Khentimentiou 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, *je suis ta sœur* 10 *Isis. Il n'y a ni dieu ni déesse qui puisse faire ce que j'ai accompli* (21). *J'ai pris homme alors que je n'étais qu'une femme* (22), *afin de faire survivre ton nom sur terre* (23) ; ⟨*lorsque*⟩ *ton germe divin fut à l'intérieur de mon sein, je le* 11 *déposai à terre '⟨pour qu'⟩il protège ton corps, ⟨qu'⟩il*

[1] Ce passage (l. 6 à 20), transcrit par Pierret, *Et. Egyptol.* I, [1873], p. 20-41, a été traduit par Kees, *Lesebuch* n° 45 (p. 29-31). Les lignes 10 et 12 sont traduites à nouveau dans G. Roeder, *Äg. Mythen u. Legenden* (*Äg. Religion in Texten u. Bildern* II), Zürich [1960], p. 180-182.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

guérisse tes plaies et rende le mal (24) *à celui qui en était l'auteur. Seth fut abattu par son glaive* (25) *et les Alliés de Seth par la destruction* (sb·t) *de Seth. Le trône de Geb* ^{12}| *t'appartient, (car) tu es son fils, son bien-aimé!*

*
* *

Ici se termine la première partie du récitatif d'Isis. La seconde débute par une invocation à Sokaris-Osiris, c'est-à-dire la forme que prend le dieu lorsqu'il est l'objet des rites funéraires. En effet, le texte qui suit est une description, relativement claire, des rites mis en œuvre lors de la momification et de la veillée funèbre du dieu assassiné. La narration est au passé, car elle commémore les actes qu'Isis accomplit « *la première fois* » (l. 12) ; mais les indications qui viennent ensuite (l. 17 sqq.) sont explicites : le récit, mis par le rédacteur dans la bouche d'Isis, est l'exposé des cérémonies des « mystères » d'Osiris, se déroulant le 25 Khoïak et dans la nuit du 25 au 26.

O Sokaris-Osiris, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛, ⟨*quand*⟩ *ce désastre* (26) *se produisit pour la première fois,* ^{13}| *on te construisit un lieu-saint* (27) *à Bousiris pour ta momification* (28) *et pour rendre ton odeur agréable* (29). *On fit qu'Anubis soit pour toi dans l'officine d'embaumement* (wʿb·t) (30) *afin d'*⟨*y*⟩ *accomplir ses rites,* ⟨*et*⟩ *que moi et ta sœur Nephthys* ^{14}| *allumions la torche* (31) *à l'entrée du lieu-saint. (Alors) Seth fut chassé comme l'oiseau-*wš; (32) *et Anubis sortit du territoire* (?) (33) *de l'officine d'embaumement pour abattre tous tes ennemis. Les pleureuses* (34), *pour toi,* ^{15}| *firent* ⟨*retentir*⟩ *leurs lamentations et* ⟨*ton*⟩ *fils Horus abattit les rebelles en jetant le lien sur Seth* (35).

Les dieux (36) *se tenaient debout en gémissant, à cause du grand malheur* (37) *qui t'était arrivé. Ils firent monter* ^{16}| *leurs plaintes jusqu'au ciel, pour que Ceux-qui-sont-dans-l'horizon entendent la déesse en deuil se lamenter. Lorsqu'ils virent ce que ce Mauvais* (38) *t'avait fait, Thot (vint) se tenir à l'entrée de l'officine d'embaumement en psalmodiant ses formules rituelles* (39). ^{17}| ⟨*Ainsi*⟩ *il vivifie ton âme* (bꜣ), *chaque jour* (40) !

⟨*Depuis*⟩, *on célèbre pour toi la grande cérémonie de houer-le-sol* (41), *et l'on joue pour toi du sistre* (42), *au quatrième mois d'Akhet, le 25ᵉ jour.* ⟨*Quand*⟩ *tu sors, à la nuit* (43), *porté par les Enfants-d'Horus* (44), *Horus te précède* ⟨*tenant*⟩ *la corde* (45) *dans ses mains,* ^{18}| ⟨*et*⟩ *ton escorte* (46) *est redoutable. Pères divins et prophètes sont en état de pureté afin de procéder à l'Ouverture de ta bouche en* ⟨*récitant*⟩ *le Rituel-de-l'Ouverture-de-la-bouche* (47). *Le Cérémoniaire-en-chef* (ḫr-ḥb ḥry-tp) *et les prêtres-*wʿb·w *tiennent en main leur manuscrit*

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de glorification (48) *en* [19] *psalmodiant* ⟨*les versets*⟩ *devant toi.* ⟨*Puis*⟩, *le prêtre*-stm (49) *ouvre ta bouche,* ⟨*en disant*⟩ : « *Sokaris dans la barque*-ḫnw, *sois triomphant* ⟨*car*⟩ *tes ennemis sont tombés abattus* (50)» !

*
* *

L'exposé des rites osiriens du mois de Khoïak s'achève *ex-abrupto* sur cette affirmation du triomphe d'Osiris-Sokaris. Un nouveau récitatif s'annonce, introduit par l'invocation *ḥ;y,* et scandé par le retour périodique d'un refrain : « *Viens à moi* ⟨*mon*⟩ *chéri* (ib), ... ».

Isis, veuve éplorée, et Nephthys, sœur du dieu, décrivent le deuil des êtres célestes et des hommes, puis elles ont recours à la magie incantatoire pour affirmer que leur époux et frère peut revivre puisqu'il a reçu les soins de la momification. Cette allusion au pouvoir régénérateur des rites d'embaumement est reprise deux fois sous des formes très peu différentes et terminée par verset qui paraît, par sa construction, destiné à une reprise en chœur (l. 23 et 27).

Cette double évocation sert à introduire la litanie qui fait suite, décrivant les parties du corps divin, rassemblées et transformées en matières impérissables [1].

(Refrain d'Isis et Nephthys).

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛 !

[20] *Viens à moi,* ⟨*mon*⟩ *chéri* (ib) ! *Hâte toi* ⟨*mon*⟩ *cœur* (ḫ;ty) *car on te pleure!* ⟨*O*⟩ *Celui-dont-le-cœur-est-las, viens à ta sœur!* ⟨*O*⟩ (*Onnophris*)-*le-justifié* (51) *viens à ton épouse!* [21] *O Osiris-Khentimentiou,* 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛, *dieux et déesses* ⟨*sont assis*⟩ *la tête sur leurs genoux* (52) *aussi longtemps que* [22] *tu* ⟨*ne*⟩ *viens* ⟨*pas*⟩ *vers eux! Les humains se lamentent très fort de ne pas te voir! Puisses tu venir à nous, fils excellent, pour toujours!*

[1] Des litanies succintes contenant un texte proche figurent aux. *T. des Pyr.* (Sethe, *P.T.* II, § 1298). On les trouve également sur les parois des tombes (cf. p. ex. Lepsius, *Denkmäler* II, 35). Elles ont été étudiées par A. Massart in *Studia Biblica* III (*Anal. Bibl.* 12) *Oriens Antiquus,* Roma [1959], p. 227-246. Leur composition les apparente aux énumérations de parties du corps, mises en rapport avec un dieu, dans les textes magiques. Le prototype semble en être la formule 364 *a* des *T. des Pyr.* Sur cette parenté, cf. Klasens, *O.M.R.O.* 33 n.r. [1952], texte de la Formule X, p. 62-63, et commentaire p. 109. L'auteur renvoie d'ailleurs au passage de notre ms.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Régénérées sont tes chairs, guérie est ta blessure! Tout mal est repoussé ⟨car⟩ le gardien [23] *de tes chairs, il te sauvegarde ⟨et⟩ tu ne souffriras plus. Parfaites sont tes chairs et aucun ⟨de tes⟩ membre(s) n'est vide de ton énergie* (53)!

O Osiris-Khentimentiou, 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[24] *Viens à moi, ⟨mon⟩ chéri* (ib)! *Hâte-toi, ⟨mon⟩ cœur* (ḥ3ty) *car on te pleure! ⟨O⟩ Celui-dont-le-cœur-est-las, viens à ta sœur! ⟨O⟩ (Onnophris)-le-justifié, viens à ton épouse! O* [25] *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, *dieux et déesses ⟨sont assis⟩ la tête sur leurs genoux, aussi longtemps que tu ⟨ne⟩ viens ⟨pas⟩* [26] *vers eux! Les humains se lamentent très fort de ne pas te voir! Puisses-tu venir à nous, fils excellent, pour toujours!*

Régénérées sont tes chairs, guérie est ta blessure! Tout mal est repoussé ⟨car⟩ le gardien [27] *de tes chairs, il te sauvegarde ⟨et⟩ tu ne souffriras plus!*

(Litanie).

*Parfaite est ta tête qui porte la couronne-*wrr·t (54) *⟨et⟩ une chevelure de lapis-lazuli véritable* (55), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[28] [*Parfaits sont tes yeux grâce auxquels tu vois, et les deux Meret* (56) *te protègent, Osiris-Khentimentiou* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[29] *Parfaites sont tes oreilles qui entendent la prière des millions ⟨d'êtres⟩* (57), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfait [30] *est ton nez ⟨et⟩ tes narines* (58) *sont gonflées d'air, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaite est ta bouche grâce à laquelle tu parles, car Horus [31] *l'a incisée* (59) *pour toi, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaites sont tes mâchoires, ⟨et⟩ ta face est consolidée, [32] *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaite est ta barbe au rayonnement étincelant (60), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[33] *Parfaites sont tes lèvres et tranchantes sont tes dents de turquoise* (61), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[34] *Parfaite est ta langue en tant que guide du Double-Pays* (?) *et elle est dardée* (62) *contre tes ennemis, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaite est ta poitrine [35] *grâce à ta purification par le natron* (63) *et ta gorge n'est plus serrée* (64), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Parfait est ton cou qui porte les ornements [36] *et les amulettes attachées à ton gosier, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaites sont tes mains fermement posées sur le bâton et il restera (65) [37] *à l'intérieur de tes paumes* (66), *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaits sont tes flancs (67) *et tes vertèbres sont affermies, Osiris* [38] *Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfait est ton ventre, et ce qui t'est intime (?) (68) *se cache en lui, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[39] *Parfaits sont tes lombes* (69) *solidement fixés à tes vertèbres, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

[40] *Parfaits sont ton membre viril* ⟨*et*⟩ *tes testicules* (70) *pour coïter, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfait est ton dos ainsi que [41] *ton postérieur pour* ⟨*t'*⟩*asseoir* (71) *sur le trône chaque jour, Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹,

Parfaites sont les plantes de tes pieds ⟨*posées*⟩ *sur le sol et l'eau sort sous* (72) *elles* [42] *Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹.

*
* *

Après cette litanie sur l'intégrité retrouvée du corps d'Osiris, Isis et Nephthys, les deux récitantes comme l'indique la ligne 43, incitent la momie, qui git encore sur le lit d'embaumement, à ressusciter. Les rites essentiels ont été accomplis et l'on s'achemine vers le point crucial du « mystère», l'instant où le cadavre reprendra vie. Les premières phrases sont empruntées au chapitre 170 du *Livre des Morts;* la suite étant une composition particulière, qui proclame le rétablissement du pouvoir royal d'Osiris.

O Osiris-Khentimentiou, 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹 ! [43] ⟨*Voici qu'*⟩*Isis et Nephthys disent : « On t'a redonné ta tête, on a rassemblé pour toi tes muscles, on a réuni pour toi tes membres, on a rejoint pour toi tes chairs* (73) ! ⟨*Quand*⟩ *nous venons,* [44] *nous tes embaumeurs* (74), *tu deviens Sobek, maître du Cadavre* (75).

O Osiris-Khentimentiou, 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, *tu es sain* [45] *quant à tes membres* (76), *tes maux sont chassés et ta blessure est guérie! Ce deuil ne se reproduira plus jamais!*

Viens à nous, Frère, viens à nous! Les cœurs ⟨*ne*⟩ *vivent* ⟨*qu'*⟩*à l'instant où tu viens,* [46] *les hommes t'appellent et les femmes pleurent sur toi aussi longtemps que tu* ⟨*n'*⟩*es* ⟨*pas*⟩

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

venu vers eux! Que le sanctuaire du Sud (ỉtr·t šmˁ·t) *et le sanctuaire du Nord* (ỉtr·t mḥ·t) (**77**) *ne soient plus vides de ton nom* ⟨*et*⟩ *que tu sois* (*r*)*établi dans les nomes et les villes* [47] *divins, pour toujours!*

* * *

Faisant suite à l'appel des deux déesses et à la proclamation de la royauté d'Osiris, commence un hymne, qui occupe la fin de la colonne 110 et empiète un peu sur la colonne 111. Le manuscrit est malheureusement en lacune au début de cette page, ce qui rend malaisé l'établissement du texte.

Ce passage (lignes 47 à 52) présente Osiris sous l'aspect d'un dieu-lune [1], mais nous verrons qu'il s'inscrit dans un contexte établissant l'universalité de l'Etre triomphant de la mort, puisque les hymnes qui succèdent le montreront d'abord sous l'apparence du soleil et de l'eau fertilisatrice, puis en tant que maître universel.

(Hymne à Osiris-Lune).

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛, *dresse toi, dresse toi* (**78**)! *Ne sois pas inerte* (**79**)! *Ton fils Horus* [48] *vient d'abattre tes ennemis! Elève toi au ciel, joins toi à Rê! L'équipage de la barque* ⟨*solaire*⟩ (**80**), *il te rend hommage* ⟨*et*⟩ *les portes de l'horizon sont dans l'allégresse;* [49] *elles jubilent* (**81**) *à ton passage* (**82**) *Ton amour est dans les cœurs* (ỉb·w), *ta crainte est dans les cœurs* (ḥ3ty·w), *à partir du moment où tu entres dans l'Œil-sain* (Wḏ3·t) *en t'unissant à lui* (**83**). (*Alors*) *les couleurs sont ravivées sur terre pendant l'obscurité* (**84**).

[Col. 111] = II.

[50] [*O Celui qui apparaît* (?)] (**85**) *en tant que Lune* (ỉˁḥ), *Taureau qui se rajeunit* (**86**) *dans le ciel, chaque jour!* [*J'ai*] *créé* [...] (**87**) *et j'ai* [...] *la Petite Corporation divine* ⟨*quand*⟩ *l'Œil-Sain* ⟨*en*⟩ *est au 15e jour appelé* ⟨*jour*⟩ *de la pleine lune* (mḥ-ibd) (**88**) [...] [51] [...] *ce que j'ai fait.* ⟨*Quand*⟩ *tu entres dans Abydos, c'est la venue à l'existence du* sḫm *d'Osiris* (**89**), [*c'est-à-dire*] *Thot en train de* [*rassembler* (?)] *les*

[1] Sur cet aspect, cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 471-472, *s.v.* Mond et Ph. Derchain, *La Lune, mythes et rites,* dans *Sources Orientales* 5 [1952], p. 36 sqq.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

éléments constitutifs de l'œil (**90**). ⟨*Alors*⟩ *la tristesse est chassée parce que tu te lèves au ciel avec* [*lui*] (**91**) [...] [52] *Les taureaux engendrent* (**92**) *et les vaches noires* (mrw·t) (**93**) *sont gravides lorsqu'on* ⟨*te*⟩ *voit dans le ciel en ce jour.*

* * *

Le second hymne, exaltant Osiris puissance solaire, est beaucoup plus bref. Il mêle étroitement à l'apparence solaire du dieu, la conception égyptienne du Nil émanation des humeurs qui sortent de son cadavre. C'est donc surtout le caractère agraire de la divinité qui est en cause, et l'on y retrouve la plupart des thèmes traditionnels [1].

(Hymne à Osiris-Soleil).

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛! *Tu te rajeunis* (**94**) [53] *à l'horizon du ciel, chaque jour, et tu vieillis au moment convenable* (**95**). *L'Inondation* (Ḥ'py) *vient sur l'ordre émané de ta bouche, faisant vivre les hommes grâce aux humeurs issues de ton corps, rendant florissantes toutes les prairies marécageuses par ta venue. Après avoir grossi et devenue étale,* [54] *l'eau devient verdure* (**96**) *sous la poussée des plantes!*

* * *

Le troisième et dernier hymne proclame le pouvoir universel d'Osiris sur la vie de la nature et des êtres humains, en son nom d'Hâpy, l'Inondation personnifiée. Donnant la vie à la création, le dieu est ainsi maître de l'univers et aussi le garant de son équilibre (*m;'t*).

(Hymne à Osiris-Nil, Seigneur Universel).

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛! *Tu es le maître des Millions* (**97**), *celui qui suscite tout petit bétail,* [55] ⟨*ainsi que*⟩ *tout gros bétail, et tu es celui qui façonne* (**98**) *tout être à partir de toi. A toi est le ciel! A toi est la terre! A toi est l'inondation* (nt)! *A toi est tout ce qui se trouve en eux, en ce tien nom d'Hâpy!*

[1] Traduit par Kees, *Lesebuch,* p. 18 = n° 23, d'après Pierret, *Et. Egyptol.* I, p. 20 sqq. Le passage correspond aux lignes 52 à 57 de notre traduction et couvre également le troisième hymne.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Gloire [56] *à toi, en ce tien nom de Celui-qui-stagne* (99) (Nn-w) *dans le lieu de l'embaumement* (St-wry-t)! *Tu es le maître de Maât (l'ordre universel)* (100) *qui a le désordre en horreur (et) qui provoque la destruction des fauteurs de trouble* (isfty-w). *Maât, Maât* (101) *est avec toi et ne s'éloignera jamais de toi!* [57] *Le désordre ne peut t'atteindre en aucun des lieux où tu te trouves. A toi sont la vie et la mort, à toi sont les hommes et les femmes* (102)!

*
* *

La récitation des trois hymnes est achevée, une nouvelle phase du *Cérémonial* s'annonce. Les textes précédents nous montraient la douleur des déesses Isis et Nephthys pleurant sur leurs époux et frère, les procédés qu'elles mirent en œuvre pour lui rendre vie, et enfin les divers aspects sous lesquels il peut apparaître renaissant.

L'épisode, retracé à partir de la ligne 58, a trait à la veillée funèbre, non plus celle qui précédait l'embaumement, mais la dernière avant le jour de la sépulture.

Après un récitatif du chœur introduisant le nouveau texte, ce sont Chou et Tefnout qui, tour à tour, prennent la parole. Leur intervention, qui fait écho aux hymnes récités auparavant par Isis et Nephthys, est justifiée par le rôle qui leur est assigné dans la légende des « yeux du soleil» [1].

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛, [58] *celles qui mènent le deuil* (103) *sont en pleurs, hommes et femmes se lamentent! La protection de ton catafalque* (nmi) *est ta (propre) protection au moment où il faut protéger ton corps* (104). *On abat* [59] *tous tes ennemis et ton trône est affermi, chaque jour, comme le trône de Rê, en une royauté éternelle* (105) *dans sa Résidence quand ses enfants* (106) *Chou et Tefnout sont avec lui (comme) au premier jour* (107).

(Récitatif de Chou).

(Voici que) Chou dit : « O fils de (mon) fils, je suis [60] *ton fils* (108)! *Puisses-tu être régénéré au son de ma* (109) *voix (car) je suis celui qui donne l'air à la* (110) *gorge obstruée et la vie, grâce à lui, arrive au gosier! Tu es le souverain parmi les dieux, le Grand* (Wr) *à la tête de la Divine Corporation!».*

[1] Sur cette association de Chou avec le soleil et de Tefnout avec la lune, yeux de Rê, voir Junker, *Onurislegende,* D.A.W. Wien 54/1 [1910], p. 153 sqq. En tant que tels, ils protègent Osiris quand il prend une forme astrale. Les lignes 60 *in fine* (= Chou) et 64 (= Tefnout) sont très explicites à ce sujet.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Récitatif de Tefnout).

⟨*Voici que*⟩ *Tefnout* [61] *dit* (**111**) : « *O Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹 ! *Je suis* (**112**) *ta mère que son père rendit grosse au jour du malheur* (**113**) ⟨*mais*⟩ *qui accoucha dans la joie* (**114**). [62] *J'ai pris l'apparence de la Dévorante* (**115**) *pour renverser tous ses* (**116**) *ennemis. De la même manière, toutes les actions bénéfiques que j'ai accomplies pour mon* (**117**) *père Rê aux premiers temps, elles sont effectuées pour Osiris-Khentimentiou,* [63] 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, *afin de rendre à nouveau l'existence à sa momie* (**118**)».

« *Je suis la mère de ta mère! Je suis ta mère, la Grande! Tu es l'effigie* (sḫm) *que les vivants adorent! Lève-toi pour nous* (**119**) *au temps de* [64] *ta résurrection* (ḫ3ḫ) ! *Que le Nord et le Sud ne soient pas privés de ta vue! Que l'Occident et l'Orient soient soumis durablement à ta crainte qui se manifeste* (**120**) *là, au-dessus d'eux, chaque jour! Ils ne se soulèveront* (**121**) *plus jamais contre ta Majesté car* (**122**) *ils aiment te voir!*».

*
* *

La consécration de la divinité astrale d'Osiris, devenu Rê lui-même, vient d'être affirmée par les prêtres-récitants tenant le rôle de Chou et de Tefnout. Isis, alors, reprend la parole. C'est une ultime invocation au dieu renaissant comme le soleil, universel comme lui. Elle sert d'introduction au long texte géographique qui fait suite, énumérant les lieux où Osiris se manifeste [1].

[65] *O Osiris-Khentimentiou,* 𓊹 *l'Osiris* N. 𓊹, *viens à moi! Je suis ta sœur Isis! Lève-toi, lève-toi ! Approche au son de ma voix!* ⟨*Ah!*⟩, *puisses-tu entendre* [66] *la prière que* (**123**) *je formule pour toi. J'ai prononcé ton nom dans tous les nomes et toutes les villes* (i3w·t) *soumises à ta crainte. Ils te supplient de* ⟨*venir*⟩ *en eux* (**124**) *au temps de ta résurrection,* ⟨*car*⟩ *ils ne peuvent plus contenir* ⟨*leurs*⟩ [67] *cœurs à cause de l'amour que tu* ⟨*leur*⟩ *inspires* (**125**) *dans le temps qui précède ta venue* (**126**) *vers eux!*

*
* *

Cette proclamation de la présence, souhaitée et nécessaire, d'Osiris dans le pays tout entier amène naturellement l'énumération des lieux saints qui lui sont consacrés

[1] Le texte allant de la ligne 65 à 105, a été transcrit par Brugsch, *Dict. Géographique* (Supplt), Leipzig [1880], p. 1061 à 1067. Les principales différences de lecture seront données dans les notes à la traduction (voir également l'apparat critique du texte).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le long de la vallée du Nil. C'est ce que Brugsch appelait la liste des « Sérapées», désignant ainsi les localités d'Egypte où une partie du corps démembré d'Osiris était ensevelie et vénérée [1].

L'inventaire de ces lieux saints est précédé d'une sorte de préambule qui met en exergue les villes « clés» du cycle osirien : Thèbes où il naît, où il triomphe et reçoit l'héritage de Geb ; Abydos où il règne sur les morts et enfin, Bousiris et Memphis où il reçoit les rites funéraires et où il renaît. C'est en somme un résumé « toponymique» de la légende du dieu assassiné.

A la suite de cet abrégé, sans transition, vient la nomenclature des toponymes sacrés, accompagnés chacun par un bref commentaire. Elle débute par la Haute-Egypte en respectant, la plupart du temps, l'ordre géographique du Sud au Nord, et se termine sur le XV[e] nome de Basse-Egypte [2].

O Osiris-Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛 ! *Ta mère Nout te met au monde dans Thèbes* 68 *et tu viens à l'existence sous l'apparence d'un enfant* (**127**). *C'est la jubilation lors de ton apparition sur terre en tant que jouvenceau. Lorsque Rê l'apprend dans sa Résidence, en Basse-Egypte* (**128**), *son cœur se réjouit de ta naissance.* ⟨*Alors*⟩ *tu te rends au Château-de-la-Royauté* (Ḥ(w)·t-nswy·t) (**129**), 69 *à la tombée de la nuit, au début du mois* (**130**) ⟨*et*⟩, *le jour de la fête du 15[e] jour,* ⟨*quand*⟩ *Rê te voit, l'amour de toi entre dans son cœur. Roi en ce lieu, il te donnera* (**131**) *le trône de ton père Geb, dont tu es le fils qu'il aime.* ⟨*Puis*⟩, *tu entreras dans le Grand-Château* (Ḥ(w)·t-ʿ;·t) 70 ⟨*car*⟩ *ton Sanctuaire* (št;(y)·t) *est dans le Château-de-l'Obélisque* (Ḥ(w)·t-bnn·t) (**132**). *Les dieux dans Kôm-Djemê* (**133**) *comme ils se réjouissent de te voir !*

⟨*Le temple*⟩ *de Celui-qui-est-au-Sud-de-son-mur* (**134**) *te porte, chaque jour,* ⟨*car*⟩ *tu y es en tant qu'Atoum-Khepri* (**135**), *grand dans Héliopolis. Abydos est* 71 *ta cité en Haute-Egypte* (T;-šm;) *et tu y es chaque jour en tant qu'Osiris-Khentimentiou, dieu grand maître d'Abydos* (**136**), 𓎛 *l'Osiris* N. *de même* 𓎛. *Isis dévie* (**137**) *les* 72 *voies d'accès à Abydos*

[1] Brugsch, *op. cit.*, p. 1061. Le terme « Sérapée» est trop restreint dans la mesure où il ne désigne que les 16 (ou 14) localités détenant une relique d'Osiris, l'énumération de Louvre I. 3079 comportant soixante noms de lieux ou de nomes. Certains noms de nomes sont seulement cités, alors que, pour d'autres, plusieurs villes en faisant partie sont désignées. Les toponymes cités recouvrent les localités reliquaires (cf. la liste donnée par H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 637-638) ainsi que des points de culte, où Osiris était vénéré par assimilation avec une autre divinité.

[2] Pour la commodité, le numéro des nomes correspondant aux localités citées sera inséré en chiffres romains, entre crochets [ ] dans la traduction. En effet, l'ordre « logique» des nomes n'est pas toujours respecté.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

devant (**138**) *ce Méchant* (pfy) *et ton fils Horus abat tes ennemis, chaque jour. ⟨Quand⟩ tu te rajeunis dans Bousiris, Nebet-Ḥetepet* (**139**) *te protège et Chentit* (**140**) *éloigne Seth.* [73] Ḥ(w)·t-ỉwty (**141**) *est en adoration, en adoration! La nécropole* (R⸗-st⸗·w) (**142**) *est sanctifiée, sanctifiée!*

[Haute-Egypte].

[Ier]. *Khnoum te protège dans Ḳebeḥou* (**143**) *et il verse l'eau pour toi sur la table d'offrandes, en une onde fraîche* (ḳbḥw) *qui sort de lui à nouveau,* [74] *étant sortie de toi.*

[IIe]. *Edfou* (**144**) *est marquée durablement à ton nom et Horus abat Seth!*

[IVe]. *Horus de ...* (?) (**145**) *est en joie ⟨et quand⟩ tu vois le Château-d'Opet* (**146**) *son cœur se réjouit!*

[IIIe]. *Les Ames d'Hiérakonpolis* (Nḫn) *sont dans l'allégresse! Nekhbet* [75] *te protège dans El Kab* (**147**). *Elle est glorieuse quand tu fais ton apparition en tant que Celui-des-deux-déesses* (**148**) *⟨et⟩ elle prend la forme d'un vautour qui veille sur toi. Elle est l'Uraeus placé à ton front, ⟨et⟩ elle fait que tu te lèves comme Rê, chaque jour!*

[VIIe]. *L'offrande divine* (**149**) *⟨est faite⟩ dans* [76] *la jubilation (bis) et 'Iouny te purifie dans le Château-du-Sistre* (Ḥ(w)·t-šḫm) (**150**)!

[VIe]. *Isis te protège dans* 'Iḳ (**151**)!

[VIIIe]. *Abydos* (T⸗-wr) (**152**) *est en joie à cause de toi!*

[XIIIe]. *Tu es Ophoïs dans Assiout* (**153**). *Tu ⟨y⟩ es plus élevé* [77] *sur ton pavois que les ⟨autres⟩ dieux! Tes deux yeux* (m⸗·ty) *sont sur ton front pour toi ⟨seul⟩, tes deux Ouadjyt t'accompagnent sans que ta face en soit jamais dépourvue* (**154**)! *Chenâ(-Khen)* (**155**) *se met à trembler de peur à ta vue!*

[VIIIe]. *Beḥedet-de-* [78] *l'Orient* (**156**) *acclame ton Ka!*

[IXe]. *'Ipou et Akhmîm* (**157**) *sont en adoration (bis)*!

[XIIe]. *Hathor veille sur toi dans Djoufy* (**158**)!

[XIe]. *⟨Quand⟩ tu es dans Hypsêlis* (Šs-ḥtp) (**159**), *tu y modèles les humains* [79] *et tes images, les dieux, en ce tien nom de Khnoum* (**160**)!

[XVIIIe]. *Tes membres sont réunis* (**161**) *dans le Château-des-Humeurs* (Ḥ(w)·t-rḏw·w) (**162**) *et les dieux qui s'y trouvent abattent tes adversaires.*

[XVe]. *Thot te glorifie dans Hermopolis* (**163**) *et les* [80] *Huit* (**164**) *accomplissent pour toi les mêmes adorations qu'ils font pour ton père Rê. Les dieux d'Heseret* (**165**) *t'acclament lorsque tu entres chez eux* (**166**).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[XX^{e}]. *Hérakléopolis* (Ḥ(w)·t-nn-nswt) (**167**) *est en adoration devant ta puissance* (B^{3}w·k) [81] *et Narref* (**168**) *te porte, chaque jour! Moëris* (**169**) *est dans l'allégresse!*

[XXI^{e}]. *Smenou-Hor* (**170**) *est dans la jubilation quand tu viens, et tu caches ton corps dans Per-ḥenou* (**171**).

[XXII^{e}]. *Les Hathors te soutiennent* [82] *dans Metenou* (**172**).

[Basse-Egypte].

[I^{er}]. *Le Mur-Blanc* ('Inb-ḥḍ) (**173**) *est stable sous toi! On allume pour toi la torche* ⟨*qui est*⟩ *entre les mains de Reret* (**174**) *et elle assure ta protection, chaque jour! Ptah donne le souffle* ⟨*de vie*⟩ *à tes narines et les deux Meret* (**175**) *te protègent au milieu du temple* [83] *de Ptah. Le sanctuaire-*št^{3}(y)·t (**176**) *est dans l'allégresse, le sanctuaire-*ḫnw·t (**177**) *est dans la joie. Ptah-qui-est-au-Sud-de-son-Mur* (Rsy-inb·f), *son cœur se réjouit en jubilant d'amour pour toi. Le Château-de-Sekhmet* (Ḥ(w)·t-sḫm·t (**178**) *assure la sécurité* (**179**) *de ton Ka et Hapounebes* (**180**) *jubile* [84] *sous toi.*

[II^{e}]. *Horus-*ḫnti-n-ir·ty (**181**) *abat tous tes ennemis* ⟨*et*⟩ *les dieux de* 'Iyt (**182**) *sont grandis après t'avoir vu.*

[III^{e}]. *Tu es protégé par Nout* (**183**) *dans le Château-de-la-jambe* (Ḥ(w)·t-w^{c}r·t) (**184**) ⟨*et*⟩ *'Imaou* ('Im^{3}·w) (**185**) *acclame ton Ka. Tu es rempli de* [85] *vie et de force par le lait de Sekhat-Ḥor* (**186**) *et le Château-de-la-Vache* (Ḥ(w)·t-iḥt) (**187**) *est dans la joie du cœur. Sekhmet-qui-domine-les-Libyens* (ḥr·t-Ṯḥn·w) (**188**) *veille sur toi, elle assure ta protection, la souveraine de Pa-Mer* (P^{3}-Mr) (**189**)!

[V^{e}]. *Les dieux primordiaux jubilent* [86] *à cause du nom que tu portes* (**190**) *dans le Château-de-celui-qui-s'éveille-bien-portant* (Ḥ(w)·t-rs-wḍ^{3}) (**191**). *Saïs* (**192**) *se met en adoration à ta vue,* ⟨*car*⟩ *tu es emmailloté par elle dans les sanctuaires-*rs-nt *et* mḫ-nt (**193**), *les bandelettes-*mnḫ·t *étant celles qui sont confectionnées pour ses* ⟨*crocodiles sacrés de*⟩ *Sobek* (**194**). ⟨*Quand*⟩ *tu entres dans le nome saïte* (**195**) ⟨*et que*⟩ *tu te rends au Château-de* [87]*-l'Abeille* (Ḥ(w)·t-bity) (**196**), *Neith place sa flèche sur son arc* (**197**) *pour abattre tes ennemis, chaque jour!*

[VI^{e}]. ⟨*Lorsque*⟩ *tu atteins le nome Xoïte* (K^{3}-ḫ^{3}st) (**198**), *tu es le Taureau élevé sur son pavois en ce tien nom d'Osiris-*Ww (**199**). [88] *Isis est devant toi et tu n'es pas séparé d'elle, jamais. Ton nom est dans* [....] (**200**) ⟨*et*⟩ *l'on y fait pour toi les adorations comme pour ton père Rê, le père de tes pères,* ⟨*car*⟩ *ton lieu de prédilection est en lui, chaque jour; le serpent-*btbt (?) (**201**) *acclame* [89] *ton Ka et ses papyrus poussent* (**202**) *comme ta protection au moment convenable. Pê est dans l'allégresse en te voyant, Dep* (**203**) *se met*

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en adoration devant toi et Ouadjyt se dresse sur ta tête. On t'offre les [90] *plantes*-snb·w (**204**) *dans Khemmis* (ỉḫ-bỉt) (**205**) *et tous tes ennemis sont abattus.*

[XIII^{e}]. *Ḳebeḥou* (**206**) *et Nathô* (Nỉy·t) (**207**) *font le geste d'accueil* (nyny) *devant toi.* ⟨*Quand*⟩ *tu viens, les jeunes gens* (**208**) *d'Héliopolis* (ỉwnw) *font régner ton prestige dans le Château-de-*[91] *Sepa* (**209**). *Ateſ-our* (ỉtf-wr) (**210**) *est emplie de ton nom* (**211**) *et Babylone-d'Egypte* (Ḥr-ʿḥỉ) (**212**) *se met en adoration en te voyant,* ⟨*tandis qu'*⟩*Atoum abat tes ennemis. 'Imeḥet* ('Imḥ·t) (**213**) *est dans la joie du cœur et Chen-Kebeḥ* (Šn-ḳbḥ) (**214**) *dans la félicité. Neteret* (**215**) *est* [92] *dans l'allégresse et Hathor te protège dans Hetepet* (**216**).

[XVIII^{e}]. *Bastet maîtresse de Bubastis* (**217**) *te préserve et elle fait ressentir ta crainte à tout homme* (**218**), ⟨*car*⟩ *grande est ta force contre tes ennemis!*

[XX^{e}]. *Le Château-du-Jujubier* (Ḥ(w)·t-nbs) (**219**) *pousse des cris d'allégresse* [93] *et Soped, l'Horus de l'Orient* (**220**), *le Taureau-qui-frappe les Asiatiques* (**221**) *est dans la jubilation en te voyant.*

[XI^{e}]. *Horus-Merty* (**222**) *se fait ta protection pour abattre tes ennemis dans Pharbaethos* (Šdnw) (**223**).

[XIX^{e}]. *'Imet* (**224**) *vit en paix,* Ḫỉst- [94] ḥ^{ⵛ} (**225**) *est dans l'exultation* (**226**) *et* Rmn-sw·t (**227**) *en fête.*

[XVII^{e}]. *Beḥedet-du-Nord* (**228**) *est dans la joie,* ⟨*tandis que*⟩ *Sema-Beḥedet* (smỉ-Bḥd·t) (**229**) *a le cœur joyeux.*

[XII^{e}]. *Le nome Sébennyte* (Ṯb-ntri) (**230**) ⟨*fait*⟩ *pour toi le geste d'accueil* (nyny) *et Horus au-bras-puissant* (tmỉ-ʿ) (**231**), [95] *à la haute coiffure emplumée* (**232**), *maître de la Couronne blanche abat tous tes ennemis.*

[XVI^{e}]. *Anpi* (ʿnp) (**233**) *porte ton âme* (bỉ), ⟨*car*⟩ *tu* ⟨*y*⟩ *es en tant que bélier* (bỉ) *maître de Mendès, le Taureau fécondateur qui est sur les belles* (**234**).

[XV^{e}]. *Bâḥou* (B'ḥw) (**235**) *est sous* [96] *tes ordres et Thot qui-sépare-les-Contestants* (Wp-rḥḥ·wy) (**236**) ⟨*y*⟩ *inscrit durablement* ⟨*tes*⟩ *Annales. Onouphis* (Rỉ-nfr) (**237**) *rend hommage à ton Ka et* Ḥ(w)·t-ḫỉs (**238**) *est dans la joie!* 'Iw-pgỉ (**239**) *se met en adoration pour toi quand tu y parviens* [97] *à la tombée de la nuit et que tu occupes la Place-de-Rê* (**240**), *chaque jour.*

*
* *

Ici se termine l'énumération des cités-reliquaires et des sanctuaires osiriens d'Egypte. Il en découle tout naturellement une sorte de « péroraison» exaltant la toute puissance osirienne, dont le nom est présent partout «*dans les villes et les nomes*». Elle contient une affirmation de la résurrection divine (et, par

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

conséquent, celle du titulaire du papyrus), due aux formules d'Isis, ainsi que quelques qualificatifs ou titres définissant la royauté universelle d'Osiris.

[Col. 112] = II *a*.

O Osiris Khent(-Imentiou), [*l'Osiris* N.] (**241**), *ton nom* [*est fermement établi dans les villes*] (**242**) ⟨*et*⟩ *les nomes* [98] *et il ne sera jamais effacé, jamais* (**243**) ! *Lève-toi, lève-toi!* (*Voici que*) *Osiris-Khentimentiou* [*l'Osiris* N.] (**244**) *se dresse sur* [*ses*] *jambes* [*en suscitant* ⟨*à nouveau*⟩ (?)] (**245**) *ses* [99] *splendeurs dans son corps! Il vit pour toujours, il se régénère éternellement* ⟨*grâce*⟩ *aux glorifications que j'ai composées pour lui. Il n'y a personne d'autre qui te soit semblable et à qui le même sort soit échu* (**246**). ⟨*Car*⟩ *tu es Ophoïs à la tête des dieux* [100] *primordiaux* (**247**), *Celui qui préside la Divine Corporation, le Roi* (nswt) *de la Haute-Egypte* (Šmʿ), *le Roi* (bity) *de la Basse-Egypte* (Mḥw), *le prince* (sr), *régent de l'Empire-des-Morts* (**248**), *le Souverain* (ity) *de ceux qui sont dans les nomes.*

*
* *

Une dernière invocation à Osiris Khentimentiou, et c'est le «chant de gloire» final d'Isis, sur lequel se termine le papyrus. Il dépeint la joie du ciel et de ses habitants à l'annonce de la résurrection d'Osiris ; enfin, le culte funéraire est assuré par la victoire d'Horus et sa prise de possession de l'héritage paternel. La clausule habituelle (*iw·f pw*) met fin au *Cérémonial*.

O Osiris Khentimentiou, 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛, [101] *quelle merveille quand ton nom est répandu* (**249**) ⟨*après que*⟩ *Horus ait abattu Seth! O Osiris Khentimentiou,* 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛 [102] ⟨*sois*⟩ *en joie! Atoum exulte d'amour pour toi et Thot fils de Rê* (**250**) *a le cœur en joie! Les rayons de Rê brillent sur ton cadavre et sa* [103] *lumière fait respirer ta gorge. Ton père Geb se réjouit* (*bis*) *et Nout est dans l'exultation! Moi, Isis, j'ai le cœur en joie et Nephthys jubile! ⟨Voilà que⟩ ton fils Horus est fermement installé sur* [104] *ton trône afin d'abattre tous tes ennemis! ⟨C'est un⟩ tumulte d'acclamations* (ḫrw-nhm) *à l'intérieur du ciel et l'allégresse sur terre! Dieux et déesses clament leur bonheur* (hꜣy) *lorsque tu viens sous l'apparence ⟨que tu as prise pour⟩ l'éternité* (**251**) !

[105] *Qu'Osiris Khentimentiou,* 𓎛 *l'Osiris* N. 𓎛 *vienne en paix, en tant qu'Etre régénéré que l'on estime plus que tout autre dieu* (**252**), ⟨*car*⟩ *son fils Horus pourvoit en offrandes alimentaires* (**253**) *les temples voués à son Ka.*

C'est venu ⟨à sa fin⟩.

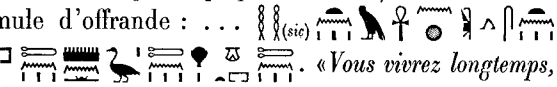
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES À LA TRADUCTION

(1) , *Wb.* II, 355. Sur le sens de «*rituel, cérémonial*», cf. Alliot, *Culte d'Horus*[1], p. 145-146. Voir également P. Barguet, *Le pap. du Louvre* 3176 (S) [1962], p. 18. *s3ḫ, Wb.* IV, 23 a ici un sens très proche du français «*glorifier*» exprimant à la fois l'idée de «*rendre gloire*» et d'«*appeler à partager la béatitude céleste*»; cf. P. Barguet, *R. d'E.* 9 [1952], p. 13, n. 1 où *s3ḫ* est rendu par «magnifier». Voir également J.A. Wilson, *J.N.E.S.* 3 [1944], p. 209-210 et n. 46.

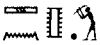
(2) La restitution est hypothétique. Nous croyons pouvoir rétablir dans la lacune : (→) ...  Comparer R. Faulkner, *Mél. Maspero* I/1 [1934], p. 337-348 et pl. I (Pap. Berlin 3008).

(3) *tp ibd, Wb.* V, 276 (4). Il semble que le suffixe *·f* de *im·f*, à la fin de la ligne, renvoie à *ibd*.

(4) Cette formule est semblable à celle des «Appels aux vivants» gravés sur les parois des tombeaux. Comparer par exemple la belle formule du tombeau de Pétosiris (n° 126 = Lefebvre, *Pétosiris, A.S.A.E.* 21 [1921], p. 149-150) où il est dit aux visiteurs prononçant la formule d'offrande : ...  ... . «*Vous vivrez longtemps, vous accompagnerez Sokaris en procession ... votre nom subsistera dans votre maison et votre fils demeurera en votre place*».

(5) Littéralement : «avec» (*ḥn*ᶜ).

(6) L'insertion mentionnant les titre set la filiation de Téôs sera rendue par [*L'Osiris* N.] dans la suite du texte.

(7) Cf. *Wb.* IV, 293, c'est une graphie tardive *sšn*(*n*) .

(8) Sur *nis* «*psalmodier*» dans les textes religieux, voir Alliot, *Culte d'Horus*[1], p. 27 et n. 2, également p. 337.

(9)  = Isis, Nephthys et Horus, ou du moins les figurantes et le prêtre qui jouaient leur rôle, soit dans les cérémonies du culte osirien, soit lors des funérailles. Cf. l'analyse de C.J. Bleeker, *Isis and Nephthys as wailing women* in Numen V/I, Leiden [1958], p. 1-17.

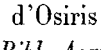
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(10) = Khoïak, cf. R. Parker, *Calendars*, p. 45 et Alliot, *Culte d'Horus*[1], p. 287 n. 2.

(11) Sur l'indication rituelle  comme marque d'une reprise par le chœur d'un verset, cf. S. Schott, *ZÄS* 79 [1954], p. 54-65.

(12)  var.  *Wb.* I, 53 (19-20). En *Edfou* VIII, 120 (l. 12-13) ce qualificatif désigne Osiris en tant que momie. Osiris d'Edfou est appelé *'Iwny wr n Bḥd·t*, lorsqu'il est représenté avant sa résurrection, *Edfou* V, 401 (= Alliot, *op. cit.*, p. 214 et n. 8), et il personnifie la Lune, soleil de l'au-delà.
Sur Osiris-*iwny*, voir également R.O. Faulkner, *Mél. Maspero* I/1 [1934], p. 341 et B. Stricker, *OMRO* 34 [1954], p. 32-47.

(13) Ce mot, mal transcrit par Pierret est à lire *rnnw·t* et non *  ; Cf. *Wb.* II, 435(18).

(14)  et var. serait le nom d'Osiris ressuscitant (A. Piankoff, *R. d'E.* I [1933], p. 172 sqq.). Dans les textes du temple d'Opet à Karnak, lorsqu'il est question de la renaissance d'Osiris en tant que lune c'est le mot *mr·ty* qui est employé. Cf. C. de Wit, *Opet, Bibl. Aegypt.* XI [1958], p. 109 : Osiris  ... « *Osiris, le Bien-Aimé, dieu auguste qui brille au ciel, qui vit dans l'Œil gauche de Rê* ... » ; *ibid.*, p. 188 (gauche) : *Osiris* (*Onnophris-le justifié*) mr·ty . L'épithète complète est  (*Opet*, p. 257, droite) : « *Le Bien-Aimé des dieux et des déesses* » ; (Cf. également *Rituel de Sokaris du Pap.* I. 3079, l. 20).

(15) *Nfr-ḥr* épithète traditionnelle de Ptah, souvent appliquée à d'autres divinités, cf. Junker, *Onuris-legende* D.A.W. Wien 59 [1917], p. 89. J. Leclant, I.F.A.O., *Bibl. d'Et.* 35 [1961], p. 47, n. *f*, lui donne le sens « propice ».

(16) Lire *nn wḥd·n ib·w(·n) n mrw·t k*, littéralement : « *nous ne pouvons plus porter* [*nos*] *cœurs à cause de ton amour* ». Pour le sens de *wḥd*, cf. *Wb.* I, 365(3).

(17)  *šs* (?) : *Wb.* IV, 543 (avec le déterminatif ) renvoie à *mš*ᶜ, dont ce serait une graphie tardive. Ce même mot avec la valeur *mš*ᶜ désigne, au *Pap. Rylands* IX, 22 (1-2) = *JEA* 39, p. 38, une équipe de travailleurs pour la nécropole. Mais ici malgré la présence du déterminatif , il faut probablement y voir un terme désignant les humains, sujets et fidèles d'Osiris.

(18) *ib·w ind*(·*w*) littéralement « les cœurs tristes », *Wb.* I, 102(16-17).

(19)  : le suffixe néo-égyptien ·*w* reprend « *les dieux et les hommes* » de la l. 8.

(20)  cf. Gauthier, *D. G.* I, 32. Dans les textes d'Edfou traitant du combat victorieux d'Horus sur Seth, ce dernier est appelé « le Nubien ». Les « *Kôms de Seth* » désignent peut-être la Nubie méridionale, cf. Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 785 et n. 1.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(21) pour [*m*] *r*ˀ *pw* cf. Erman, *Näg.*², § 678.

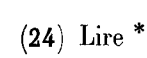
(22) Cette phrase a fait l'objet de multiples discussions. Chassinat qui, le premier, analysa ce passage (*Rec. Trav.* 39 [1921], p. 90, n. 3-4), lisait «*faire le mâle*» pour le groupe *ir n·ỉ tˀy*. Spiegelberg traduisant ce même passage (*Z.Ä.S.* 53 [1917], p. 94) avait proposé «*ich habe die zeugung ausgeführt*», sens fort proche de celui donné par Chassinat. Ces opinions sont réfutées d'une façon convaincante par M^me^ C. Desroches-Noblecourt, *B.I.F.A.O.* 53 [1953], p. 41, n. 2, qui établit sa traduction du groupe *ir tˀy* : «*prendre homme*» par comparaison avec l'équivalent *ir ḥm·t* (*Wb.* III, 77 = *Beleg.* 8-10) : «*prendre femme, épouser une femme*», en parlant d'un homme. Isis peut en effet dire qu'elle a accompli un acte hors du commun, chose que ni dieu ni déesse n'avaient osé faire avant elle : elle a, en quelque sorte, épousé de force Osiris, contrevenant ainsi à toutes les règles juridiques du mariage en Egypte. En outre, son époux Osiris était mort !

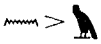
Ce thème de la conception posthume d'Horus se retrouve de façon très explicite dans un hymne à Osiris du Louvre (Chabas, *Œuvres diverses* dans *Bibl. Egyptol.* IX, pl. 2, l. 16) : ...  «*Elle (Isis) releva les restes inanimés de Celui-dont-le-cœur-est-las, elle suscita* (ḫnp, *Wb.* III, 291 = *Beleg.* 1) *sa semence et engendra un héritier. Elle nourrit l'enfant dans un lieu retiré sans qu'on sût en quel lieu il était*». (voir également *T. des Pyr.* 632 et 1635).

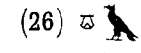
C'est sous la forme d'un milan qu'Isis conçut, des œuvres posthumes d'Osiris, son fils Horus (représentation de la scène sur un sarcophage du Caire = Journal d'entrée n° 32090 ; Cf. G. Roeder, *Ägypt. Mythen u. Legenden* in *Ägypt. Relig.* II, Zürich [1960], pl. 10 et dessin au trait, p. 181).

(23)  (pour *n mrw·t n*) cf. Erman, *Näg.*², § 438 et 599.

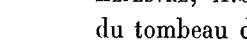
L'acte d'Isis, dont il a été question à la note (22) ci-dessus, avait pour but d'avoir un enfant mâle, seul capable de «faire survivre» le nom de son père, cf. C. Desroches-Noblecourt, *op. cit.*, p. 41, n. 2.

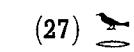
(24) Lire *  et non . L'expression *wd*(*ỉ*) *ḳn* est bien attestée (*Wb.* V, 48 = *Beleg.* 3). Cette faute est probablement une «faute d'oreille» de scribe écrivant sous la dictée.

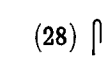
(25) , Erman, *Näg.*², § 606(7) ; sur *sˁd* «glaive» cf. *Wb.* IV, 423(2).

(26)  gˀw, *Wb.* V, 152 où ce substantif n'apparaît qu'avec le sens de «*disette, manque de quelque chose, famine* etc...». Des nombreux exemples rassemblés par J. Vandier, *La famine*, I.F.A.O. *Rech.* VII [1936], p. 68-70, il ressort que *gˀw* peut avoir un sens beaucoup plus fort, proche du français «désastre, catastrophe».

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lefebvre, *A.S.A.E.* 21 [1921], p. 42, traduisait l'expression  du tombeau de Pétosiris par : « *cette terre de désolation* ».
Le mot contient en effet ces diverses valeurs : partant d'une idée de « privation », il prend, dans des contextes où la « famine » n'entre pas en ligne de compte, un sens de « malheur ». Il est alors synonyme de *ḳn wr* (*Wb.* V, 42 = *Beleg.* 2-8), « *le grand malheur* » ou le « *grand désastre* », périphrase traditionnelle pour désigner le meurtre d'Osiris (Mariette, *Dendérah* IV, 36 = l. 52 ; S. Sauneron, *Esna* V [1962], p. 326 n. *e* et ligne 15 de notre ms.).

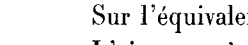
(27)  (faux pluriel) *Wb.* I, 332(13) : « place sainte ». Gauthier, *D.G.* I, 199-200 en fait (après Brugsch) un nom de localité. En fait, il ne semble pas que ce mot *wry·t* soit un toponyme si l'on en croit notre papyrus, qui en fait un espace sacré de Bousiris, renfermant l'officine d'embaumement (*w'b·t*) d'Osiris. Le récit d'Hérodote (II, 59-61) décrivant le grand temple d'Osiris de Bousiris, où tous les ans se déroulait le deuil du dieu, est à rapprocher de cette tradition du pap. I. 3079. Cf. De Buck, *C.T.*, I spell 49 et J. J. Clère, *B.I.F.A.O.* 30 [1930], p. 441 sqq.

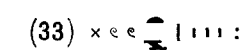
(28)  *Wb.* IV, 368(6) et S. Sauneron, *Rituel Embaumement* S.A.E. Le Caire, [1952], p. 14, l. 9.

(29) *sndm sti* est une expression consacrée pour désigner l'embaumement à l'aide de substances aromatiques, *Wb.* IV, 185(10-13).

(30) Sur l'*w'b·t* « atelier funéraire, lieu d'embaumement », cf. J.A. Wilson, *J.N.E.S.* 3 (1944), p. 202 et n. 5.

(31) , sur ce rite « d'allumer la torche » qui apparaît à la fois dans le culte journalier, et les cérémonies funéraires (Naville, *Todt.* I, ch. 137 ; *Pyr.* §§ 605-606 ; *Urk.* IV, 117, 148, 199 etc...), cf. Junker, *Stundenwachen* D.A.W. Wien 54/1 [1910], p. 65 et plus récemment A. Gutbub, *Mél. Maspero* 1/4 [1961], p. 44 sqq. La flamme de la torche équivaut à l'œil-*wḏ*ʾ *t* d'Horus qui bat en brèche la puissance maléfique de Seth.

(32)  : lire *sḫtḫt Stḫ m(i) wsḏ* ; *sḫtḫt* (*Wb.* IV, 264) a le sens de « chasser », « repousser ».
Sur l'équivalence  pour en néo-égyptien, cf. Erman, *Näg.*², § 621.
L'oiseau-*wsḏ* n'est pas identifié, mais il faut peut-être le rapprocher de son homonyme *wsḏ* : « l'obscurité ». L'oiseau-*wsḏ* serait alors une personnification des puissances mauvaises de la nuit, une émanation de Seth. Cf. Alliot, *op. cit.*, p. 114 et B. Hornung, *Z.Ä.S.* 86 [1961], p. 106-114.

(33)  : *ḫbs* selon le *Wb.* III, 256. Le sens de ce substantif est assez peu clair. Il désigne un espace mesuré à l'aide d'une corde (cf. déterminatif de la corde

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'il a parfois). On serait tenté de lui donner la valeur du grec *τέμενος* « espace délimité et pur réservé à une divinité ».
Sur le mot voir Gardiner, *ZÄS* 42 [1905], p. 16 et *Inscr. of Mes* (*Unters.* IV, 3), p. 20-21 (= n. 56).

(34) , cf. *Wb.* III, 6-7(5).

(35) *wd(i) ntt :* cette tournure indique qu'Horus, ayant triomphé de Seth en le prenant dans son filet, lui lie les bras et le cou au pieu d'exécution avant de l'abattre, cf. Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 731 et n. 5.

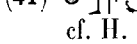
(36) *i-e :* les dieux de l'entourage immédiat d'Osiris par opposition à Ceux-de-l'Horizon dont il est parlé à la ligne suivante.

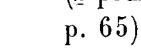
(37) Voir *supra* note (**26**).

(38)  : euphémisme pour ne pas nommer Seth, cf. p. ex. *Edfou* I, photo 30 ; VI, 65 etc...

(39) *nis m nt-ᶜ·w :* sur cet emploi de *m,* néo-égyptien, cf. Erman, *Näg.*[2], § 605(II). C'est une sorte d'ablatif de moyen.

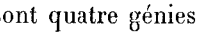
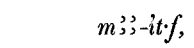
(40) Cette phrase paraît être une glose introduite après coup dans la rédaction initiale, car elle rompt l'harmonie et le parallélisme du texte.

(41)  : lire *ḫbs-[tȝ]-ᶜȝ*, cf. *Wb.* III, 256(3-4-5). Sur ce rite et sa signification cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 167 sqq. et Kees, *Göttergl.*[2], p. 95. La fête de « houer-le-sol « est en relation étroite, à date ancienne, avec la ville de Narref et Hérakléopolis (cf. la version ancienne du ch. 18 du *L. des M.* = de Buck, *C.T.* IV, 333 a-b, 337 b-c, et 338 h) ; voir Thausing, *Archiv für Ägypt. Archeol.* I [1938], p. 8-9 : c'est un rite en rapport avec l'ensevelissement et la résurrection.
Le calendrier de Medinet-Habu place le « Jour-de-houer-le-sol » au 22 Khoïak (cf. S. Schott, *Altägypt. Festdaten,* Mainz (1950), p. 90 du t. à p., nos 63 et 64).

(42)  est un *hapax* sous cette orthographe, mais il est probablement à lire *ḫnw* (*ḥ* pour *ḫ* est fréquent à l'époque ptolémaïque ; cf. Fairman, *B.I.F.A.O.* 43 [1945], p. 65). Le verbe *ḫnw* ( et var.), *Wb.* III, 286(3-6), paraît avoir surtout le sens de « *faire de la musique* (avec le sistre) » à basse époque, bien que le Dict. de Berlin (III, 285) lui donne parfois la valeur de « chant choral ». Il faut peut-être rapprocher ce passage des textes étudiés par A. Gutbub, *Mél. Maspero* 1/4 [1961], p. 55-56 à propos du rite-*ḫn* qui, sous les Ptolémées, est défini par la présentation des sistres (*sḫᶜ sḫm*) où la « course aux sistres » (*sḥtp sḫm·t*) et se faisait pour les déesses de la veillée osirienne. A date plus ancienne, il était associé aux processions de porteurs d'offrandes (scènes des tombeaux) et aussi à la sortie de certains dieux (*ibid.*, p. 59-63).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(43) La procession d'Osiris du 25 Khoïak était faite à la 12e heure du jour, soit à la nuit tombante, cf. Alliot, *Culte d'Horus*[1], p. 244 et n. 8.

(44) Sur *ms w-ḥr* employé pour désigner les porteurs de la barque divine, cf. *Edfou* XI, pl. photo 284 (= I, 170) registre 2 ; au nombre de huit, ils portent les noms d'Hapy, Amset, Douamoutef et Kebehsenouef, pour les quatre fils d'Horus ; les autres sont quatre génies nommés :  *ḥḳ3*, *ir-m-ḫ3y*,  *m33-ḥr-f*, et  *ir-rn-f-ḏs-f* (cf. Junker, *Studenwachen*, p. 4).

(45) *w3r·(t)*, *Wb.* I, 252(3-5) : « câble servant à refermer le filet sur les ennemis », cf. Alliot, *R. d'E.* 5 [1946], p. 75 sqq. et *Esna* n° 599(8). En *Edfou* VII, 125(3) le roi se sert de l'*w3r·(t)* pour ligoter un ennemi.

(46)  lire *ḫ3mm-rmn·w k*, = littéralement : « *tes Bras-pliés* » périphrase utilisée pour désigner ceux qui « obéissent » à quelqu'un, et adoptent une attitude particulière pour marquer leur soumission, cf. F. Žaba, *Ptahhotep*, Prague [1956], p. 114, note à la l. 62. Cependant, il semble que dans la tournure *ḫ3mm-rmn·w* de ce passage, soit latente l'idée d'« enserrer étroitement » (cf. le dét.  que prend le mot quand il a le sens de « posséder, détenir », *Wb.* III, 231) et par extension celle de « *couverture armée* » d'un convoi, d'une troupe en marche. On sait en effet, que lors des « mystères » d'Osiris en Abydos, pour la « Grande Sortie », avaient lieu des scènes de combat, parfois très violentes entre l'escorte du dieu, et les figurants simulant les attaques de Seth et ses complices ; cf. Schaefer, *Osirismysterien* p. 18.

(47) L'*wp-r3* est la phrase capitale de la cérémonie funéraire, car il vise à redonner au mort (dieu ou homme) la possession de son âme, cf. E. Otto, *Mundöffnungsritual*, (Ägypt. Abhdl. 3), Wiesbaden (1960). Le Rituel était lu en entier le 24 khoïak, et en abrégé à la fin de la nuit du 25e au 26e khoïak (cf. P. Barguet, *Louvre* 3176 (S), p. 53).

(48) *s3ḫ·sn* (déterminé par ) *m ḫwy·sn* : litt. « *leur livre-glorification dans leurs mains* ».

(49) Pour la lecture du titre, cf. Gardiner, *A.E.O.* I, 39*, 40*. Pour la fonction sacerdotale qu'il recouvre, cf. B. Bruyère, *M.I.F.A.O.* 58 [1929], p. 88 sqq. et H. de Meulenaere, *Mél. Mariette* [1962], p. 289-290 et notes 9-10.

(50) La phrase doit être considérée comme un extrait du texte rituel prononcé par le prêtre ; cf. la traduction de P. Barguet, *Karnak*, I.F.A.O. *Rech.* XXI [1962], p. 293, n. 3. Selon la tradition rapportée par le pap. Jumilhac, Osiris fut momifié à Memphis en tant que Sokaris. C'est en tant que tel qu'il reçoit l'ouverture de la bouche ; cf. J. Vandier, *Mél. Mariette*, p. 117 et n. 3.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

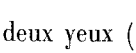
(51) On notera l'antithèse qui existe entre les noms d'Osiris ici réunis : *Wrd(w)-ib* (*Wb.* I, 338 = *Beleg.* 7) est le dieu mort dont le cœur ne bat plus, alors qu'Onnophris « triomphant » (Gardiner, *J.A.O.S.* 56, p. 190) est le dieu de Bousiris, considéré dans son aspect de roi ressuscité et divinisé, Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 781-790. Voir également H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 545.

(52) Sur cette expression marquant une douleur extrême, cf. S. Sauneron, *Kêmi* 10 [1949] p. 75-80.

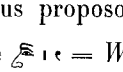
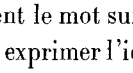
(53) Litt. : « *vide de toi* », cf. A. Klasens, *O.M.R.O.* 33 n.r. [1952], p. 106 (note *h* 14-15) avec bibliographie.

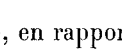
(54) Sur cette couronne, cf. Ph. Derchain, *C. d'E.* XXX/60 [1955], p. 225-287.

(55) *ḫsbd* « lapis-lazuli » cf. Gardiner, *A.E.O.* I, 92* et Harris, *Lexicographical Studies in Anc. Eg. Minerals*, p. 124 sqq. Voir également Lucas, *Anc. Eg. Mat.*[4], p. 398-400. *n-m*^{3}*ʿ(·t)* (*Wb.* II, 190 = *Beleg.* 10) ; comparer *Dendara* II, 50 (1), éd. Chassinat. Le lapis est très souvent désigné dans les textes comme une composante des corps divins, cf. Lefebvre, *Romans et Contes*, p. 87 et n. 78.

(56)  dét. par les deux yeux (*Wb.* II, 107 = *Beleg.* 12) fait jeu de mot avec *ir·ty*, cf. Drioton, *Bi. Or.* XII [1955], p. 63.
Il y avait deux *Mr·t*, l'une pour le Nord, identifiée avec Nephthys, l'autre pour le Sud, identifiée avec Isis ; (H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 457). Elles sont le plus souvent représentées les bras tendus en avant dans un geste protecteur ; voir p. ex. A. Piankoff, *R. d'E.* I [1933], p. 166, H. Bonnet, *op. cit.*, fig. 112 et Capart, *Mém. de l'Acad. Royale de Belgique* II[e] sér./19 [1924], p. 13-14 du t. à p.

(57)  : *ḥḥw* « les millions » (d'êtres) ; voir *infra* la note (97) à la ligne 54.

(58)  : nous proposons de lire *ỉr·t-k šp(w) t*^{3}*w ;* une lecture *ỉr·t* est attestée pour le signe  = *Wb.* IV, 523 et 524(1).
On aurait dans *šp(w)* la forme verbale qui se retrouve dans l'expression des textes médicaux, *Wb.* IV, 454(13), dont le sens n'est pas affirmé par les rédacteurs du Dict. de Berlin : *ob « von Luft aufgeblasen ?* », en parlant d'une enflure, et dont ils rapprochent le mot suivant  et var. « *Harnblase* » = Vessie.
La racine */šp* semble bien exprimer l'idée de « dilatation, gonflement, renflement », sens qui correspond parfaitement avec l'expression de Louvre I. 3079 : « tes narines se gonflant (*šp·(w)* d'air » ; Osiris ayant recouvré l'usage de son nez peut à nouveau aspirer l'air en « dilatant » ses narines.

(59)  *mḏd :* ce verbe, en rapport avec un des rites pratiqué lors de l'*Ouverture-de-la-bouche* est de traduction difficile. Le prêtre *stm,* dans l'acte *mḏd r*^{3}, utilise

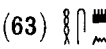
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un objet nommé *ḫpš* en forme de cuisse d'animal, et pratique une onction, répétée quatre fois, sur la bouche et les yeux du défunt cf. Chassinat, *R. d'E.* 3 [1930], p. 159. Si le verbe *mḍd* comporte une idée de « pression », le sens exact quand il s'applique à la bouche est incertain (cf. les hésitations du *Wb.* II, 192 = *Beleg.* 9). Pour Gardiner, *R. d'E.* 11 [1957], p. 49 et n. 9, le rite *mḍd-rʾ* avait trait à la remise en place du maxillaire inférieur, affaissé lors de la mort. En dernier lieu, E. Otto, *Mundöffnungsrit.* II (Ägyptol. Abhdl. 3) [1960], p. 66, a montré que cette expression, appliquée à *l'ouverture de la bouche* d'une momie, signifie : « produire par incision une ouverture » entre les lèvres.

(60) *ṯḥn mʾwy·w, Wb.* II, 28 et V, 391.

(61) Sur la turquoise = *mfkʿ·t,* voir Loret, *Kêmi* I [1928], p. 99-114.

(62) *nsb, Wb.* II, 334 (II). Le jeu de mot par assonance entre *ns* et *nsb* est plus qu'approximatif! Ces rapprochements, très prisés de l'époque tardive, ont été étudiés par Sander-Hansen, *Acta Orientalia* 20 [1946-1947], p. 1-22.

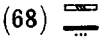
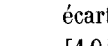
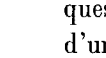
(63)  *ḫsmn* = verbe signifiant « purifier par le natron » (*Wb.* III, 163 = *Beleg.* 4). *n* est mis ici pour * *m;* cf. *supra* n. (25). Sur le rite de purification par le natron-*ḫsmn,* voir E. Otto, *Mundöffnungsrit.* II, p. 44 et n. 12.

(64) *gʾw,* cf. supra n. (26) ; le mot égyptien est à rapprocher du latin *angustia* d'où dérive notre « angoisse » dont un des principaux symptômes est le « serrement de gorge ».

(65) *ỉw·f mn,* construction à sens futur du « présent II » néo-égyptien : Erman, *Näg.*[2], § 494.

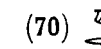
(66)  *sic,* erreur graphique du scribe pour , très souvent confondu en hiératique, cf. *Wb.* IV, 535 (4 et 9).

(67) *ḏrw·w, Wb.* V, 602. Cf. Lefebvre, *Parties du corps,* CASAE 17, p. 27.

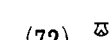
(68)  *štʾ·t* (?) = le sens de ce mot est difficile à préciser. Il semble qu'il faut écarter le mot  qui apparaît au *Rit. de l'Embaumement* éd. S. Sauneron, Le Caire [1952], p. 8/8, car il est mis en relation avec la tête *ḥn.* Les autres sens fournis par le *Wb.* IV, 555 = « corps » etc... ne concordent pas avec le contexte où il est question du « ventre » (*ḫt*) et où il est dit que la *štʾ·t* d'Osiris s'y cache. Il s'agit donc d'une partie interne du corps humain, que l'on retrouve peut-être dans le substantif  et var. des textes médicaux qui paraît désigner une zone anatomique située entre la poitrine et les cuisses (*Wb.* IV, 556 = *Beleg.* 9). Nous proposons de voir dans ce terme, qui ne se rencontre pas ailleurs, un doublet d'*ỉmy·w-ḫt* « les viscères », et qui insiste sur le caractère secret et intime propre aux entrailles du dieu.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(69)  lire *šw·ty, Wb.* IV, 425(16) terme désignant les « lombes » ; sur la tournure *smn r, ibid.* IV, 132 (9 et 30). Lefebvre, *op. cit.*, p. 27 et n. (2).

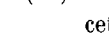
(70)  *ḫr·wy, Wb.* III, 393. Lefebvre, *op. cit.*, p. 40.

(71) Lire *snḏm, Wb.* IV, 187(13).

(72) , *Wb.* III, 393(4) construction adverbiale. L'eau qui sort sous les pieds d'Osiris est l'inondation, cf. Junker, *Götterdekret über das Abaton,* D.A.W. Wien 56 [1913], p. 37.

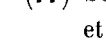
(73) Ce passage est imité du ch. 170 du *L. des M.* = Naville, *Todt.* I, ch. 150, col. I. Une séquence presque identique sert d'*incipit* à une scène de présentation de la cruche-*nms·t* dans le *Rituel de l'Ouverture de la bouche ;* cf. E. Otto, *op. cit.*, scène 62 = I *text,* p. 163 et II, *Kommentar,* p. 139.

(74) , *Wb.* II, 220. Pour la graphie de *wty·w,* cf. *Wb.* I, 378. Le terme désigne les artisans de l'atelier funéraire, mais aussi certains figurants des scènes jouées de la passion osirienne, Sethe, *Dramat. Texte* (*Unters.* X réimpression) [1964], p. 173 et 174, n. 66 *b*.

(75) *sbk*  *nb ḫ3t :* l'absence de tout déterminatif rend malaisée l'interprétation de cette épithète. Il faut écarter l'hypothèse d'un qualificatif géographique et lire l'idéogramme  : *ḫ3t* (*Wb.* III, 539) « le cadavre ». L'assimilation d'Osiris à Sobek *nb ḫ3t,* une fois qu'il a été momifié, repose sur un jeu de mot sacerdotal qui ressort du contexte. Osiris, en effet a « rassemblé ou réuni » (*s3ḳ* dét. par) ses membres. Ce verbe peut également s'écrire *sbḳ* (*Wb.* IV, 95 = *Beleg.* I) d'où le jeu de mot avec le nom du dieu-crocodile Sobek, qu'on pourrait traduire « Celui qui est rassemblé ». On retrouve une forme semblable d'interprétation du nom de Sobek dans Bucher, *Hymnes à Sobek-Rê,* Kêmi I [1928], p. 148 = col. III, 3-4 :  « *Tu as rassemblé* (sbḳ) *tes membres en ce tien nom de Sobek...* ». Voir cependant l'interprétation différente de P. Barguet, *Karnak,* I.F.A.O. *Recherches* XXI [1962], p. 295, n. 4 se référant à notre texte, et *ibid.*, p. 185, n. 5.

(76) Littéralement : *wn n·k snb m ḥ‘w·k* « *La santé est pour toi dans tes membres* ».

(77) Sur ces deux sanctuaires (*Wb.* I, 147 = *Beleg.* 15-16) voir Gauthier, *D.G.* I, 122 et Weill, I.F.A.O. *Bibl. d'Et.* 38/1re partie [1961], p. 69 à 83. Ces deux termes accolés finirent par désigner l'Egypte unifiée.

(78)  *sp sn·nw,* sur la valeur du « *bis* » dans les hymnes cf. S. Schott, *Z.Ä.S.* 79 [1954], p. 54-65. La phrase qui suit : « *ton fils...* » devait être reprise en chœur.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(79) ... négation de l'impératif, cf. Erman, *Näg.*^{2}, § 786.

(80) Cet « *équipage* » ( et var.) de la barque de Rê apparaît souvent dans les textes. Au *L. des M.* (ch. 126 éd. Naville), ce sont des babouins-*ʿn·w* qui le composent. Ils adorent Rê à son lever, cf. Schäfer, *Z.Ä.S.* 71 [1946], p. 17 (*e*) et S. Sauneron, *B.I.F.A.O.* 53 [1953], p. 76, n. 60, mais aussi la lune. On notera également qu'à *Edfou* (I, 170 = XI, photo 284) les enfants d'Horus constituent un « *équipage* » quand ils veillent sur Osiris (voir *supra*, n. 44).

(81) , *Wb.* III, 121(7) est une graphie tardive pour *hꜣgꜣg* (*ibid.* 35). Le suffixe néo-égyptien est employé ici avec sa valeur « *ils* », Erman, *op. cit.*, § 80.

(82) *r ḫt·k, litt.* « à tes déplacements ».

(83) Sur ce thème, qui semble surtout attesté dans les textes ptolémaïques, de la réunion d'Osiris à l'œil-Oudjat, et, par là, d'une définition d'Osiris comme astre de la nuit, cf. Ph. Derchain, *R. d'E.* 15 [1963], p. 11-25.

(84) Cette phrase est une très belle illustration de l'expression décrivant la lune comme « *le soleil qui brille pendant la nuit* » du ch. 131 du *L. des M.* (éd. Lepsius).  est une graphie tardive pour *iwn* (*Wb.* I, 52). Sur la confusion courante entre *inm* et *iwn*, voir J. Černý, *Inscriptions of Sinaï* II, p. 97, n. *f*.

(85) Lacune de deux cadrats. Nous proposons de restituer [(*i*) *ḫ*ʿ]*m*... qui semble correspondre le mieux avec le contexte.

(86) *kꜣ rnpi*, *Wb.* II, 434(20) désigne particulièrement Montou, mais s'applique aussi fréquemment dans les textes à Osiris-lune ; voir par exemple Chassinat, *Dendara* II, 138(7-8).

(87) Lacune de trois cadrats et demi. Il n'est pas possible de rien restituer.

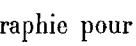
(88) On a ici un exemple de l'emploi assez rare du mot *ibd*, *Wb.* I, 65(13), pour désigner la lune. Sur le quinzième jour du mois lunaire (normalement appelé *hrw mḥ wḏꜣt*, Alliot, *Culte d'Horus*, p. 179), cf. R. Parker, *Calendars*, p. 11 et § 42 (Tabl. 2). Le texte qui suivait est perdu sur trois cadrats et demi environ. Le début de la ligne 51 manque également.

(89) Sur Thot d'Abydos, *sḫm* d'Osiris, voir H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 693.

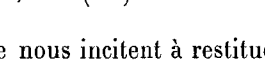
(90) Les traces à la fin de la lacune semblent suggérer une lecture *dbḥw*  (*Wb.* V, 439) « les éléments constitutifs de l'œil-*wḏꜣ·t* », le suffixe *·s* paraissant accréditer cette restitution.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

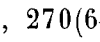
(91) Nous proposons de restituer *ḥn*ᶜ[*·f*....], ce qui semble le mieux en accord avec le contexte, *·f* renvoyant à Thot-lune, *sḫm* d'Osiris.

(92)  graphie pour *pꜣi*, cf. *Wb.* I, 506.

(93) *mrw·t* « vaches noires », cf. *Wb.* II, 106(10).

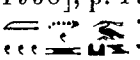
(94) Les traces restant dans la lucune nous incitent à restituer  ; pour la graphie et le sens, voir *Wb.* III, 54. Comparer *Edfou,* I, 379 (l. 8).

(95) , *Wb.* V, 314(16).

(96) , *Wb.* I, 270(6-7). La traduction donnée par Kees, *Lesebuch,* n° 23 = p. 18 « fait verdir les plantes » est insuffisante. Le verbe *ꜣḫꜣḫ* est employé intransitivement, le complément d'agent étant introduit par *m;* littéralement : « *l'eau* (nt) *devient verte* (ꜣḫꜣḫ) *à cause* (m) *des plantes vertes* ».

(97) *nb ḥḥw, Wb.* III, 153(10). Les « millions » désignent les Egyptiens puis, par extension, tous les êtres vivants.

(98)  : avec ce déterminatif et en fonction du sens exigé par le contexte, ce verbe est un *hapax,* non attesté au *Wb.* Nous proposons d'y voir une extension du sens du mot *sḫd* connu au Moyen-Empire pour parler de la construction d'un bâtiment, *Wb.* IV, 310(1), et de le rendre par « façonner, créer ».

(99) *Nn·w, Wb.* II, 275(10), désigne les eaux de l'inondation qui stagnent. Sur ce thème, cf. de Buck, *Orientalia Neerlandica,* p. 13, n. 5. Comparer C. de Wit, *Opet, Bibl. Aegypt.* XI [1958], p. 191 (VI) 2ᵉ tableau, où il est dit d'Osiris : ...  « ... [*car*] *tu es le « Stagnant »* (nn·w) *qui stagne en tant qu'inondation* (ḥᶜpy) *inondant l'Egypte de ses bienfaits* ».

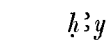
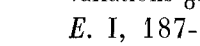
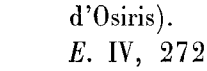
(100) Sur *mꜣᶜ·t* = « l'ordre universel » et son contraire *isf·t* = « le désordre » cf. les belles pages de S. Morenz, *Religion Egyptienne,* Paris [1962], p. 158 sqq.

(101) Le texte porte  *sp sn·nw;* pour notre traduction cf. *supra* n. (78).

(102) Cette toute puissance du dieu sur la création et la vie ou la mort des êtres est la conséquence logique du principe de Maât, cf. S. Morenz, *op. laud.,* p. 242.

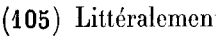
(103)  lire *ḥꜣy·w·t;* c'est le mot donné avec une lecture **ḥdd·t* au *Wb.* III, 206(7). Comme l'a montré Alliot, *Culte d'Horus*², p. 624, n. 2 ce substantif vient du verbe *ḥꜣ* (*Wb.* III, 7 = *Beleg.* I) « *mener le deuil* ». L'écriture de notre ms. fournit une nouvelle graphie, à ajouter à celles déjà connues par les textes d'Edfou, du mot

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḥ³y·t écrit :  et var. au Nouvel-Empire (cf. A. Piankoff, I.F.A.O. *Bibl. d'Et.* 19 [1953], p. 25 et 73). Ce mot désigne les veilleuses qui pleurent Osiris, Junker, *Stundenwachen,* p. 6. Il est attesté plusieurs fois à Edfou avec d'abondantes variations graphiques ; p. ex. :
E. I, 187-188 = XI, photo 282(3) :  (Texte de la « veillé » d'Osiris).
E. IV, 272(4) :  ... « *Celles qui mènent le deuil font le deuil pour lui (Osiris) en criant leurs lamentations ...* »
Voir également *E.* VI, 101 etc...

(104) *mk·t ḥ^cw :* litt. « *protections du corps* », cf. *Wb.* II, 161(1). L'ordre chronologique du texte permet de supposer que les « discours de Chou et Tefnout » précédaient immédiatement la pose des amulettes sur la momie, dernière phase avant la résurrection d'Osiris.

(105) Littéralement *m nswy·t ^c³·t, Wb.* II, 333.

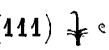
(106)  *s³·wy·f (y)* ou *s³·ty·f (y)*, forme de duel archaïsant ; le mot est fréquent pour désigner Chou et Tefnout, cf. *Wb.* III, 412(9) et *J.E.A.* 31 [1945], p. 62 (19).

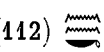
(107) *m sp tpi :* litt. « *la première fois* ».

(108) L'assertion mise dans la bouche de Chou par le rédacteur du texte est pour le moins curieuse. Il semble que le dieu, associé ici aux rites funéraires accomplis pour Osiris, assume l'aspect et les fonctions d'Horus qui joue le rôle principal dans ces rites, en tant que fils du défunt. A Dendara, dans les scènes osiriennes, Chou veille et protège Osiris en son nom de « Horus l'Ancien », cf. Mariette, *Dendérah* IV, 78 et 80 ; ceci peut rendre compte de l'apparente invraisemblance de l'affirmation : « Je suis ton fils » après l'indication de la filiation normale d'Osiris.

(109)  lire *m ḫrw·i* qui irait avec le contexte. Le représenterait le suffixe de 1re personne, valeur qu'il a parfois en ptolémaïque, cf. Fairman, *B.I.F.A.O.* 43 [1945], p. 62. On en trouve un second exemple à la ligne 62.

(110) *iḫty g³w·t :* litt. « *la gorge resserrée* », cf. *supra* n. (26) et (64). Sur l'action de Chou = l'air qui fait respirer, réf. dans H. Bonnet, *R.Ä.R.G.,* p. 685.

(111)  (*sic*) pour * ou * attendu.

(112)  *n(y)nk* pour *ink;* cf. Sethe, *Z.Ä.S.* 54 [1918], p. 40 sqq. et plus particulièrement, p. 48 sur la confusion des deux pronoms à l'époque tardive.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(113) Ce passage fait allusion à la légende des *T. des Pyr.* 990, 532 et 1416 où Rê prend la place de Geb.

 Wb. III, 115(7) et 130(23). Le copte ⁿ2NωωC, 2NωC suggère une lecture *ḥrw n ḥnḥ ;* l'expression est synonyme de *ḥrw ḥsn,* cf. Erman, *Lebensmüde,* p. 21.

(114) La mère d'Osiris est Nout, et, selon une légende rapportée par Plutarque, *De Iside,* 12, Rê aurait interdit qu'elle mette au monde *« ni dans le mois, ni dans l'année »*. Le « Jour du malheur » fait peut-être allusion à cette légende en nommant ainsi le jour où Rê formula son interdit ; voir S. Sauneron, *Esna* V [1962], p. 27(*a*) et Drioton, *B.S.F.E.* 24 [1957], p. 39-43. Le jour où Nout *« accouche dans la joie »* est le premier épagomène. L'écho de ce mythe se retrouve encore dans certains papyrus d'époque tardive. Voir la mise au point de S. Schott, *R. d'E.* 17 [1965], p. 81-87.

(115) , lire *wnmy·t, Wb.* I, 321(22). C'est une des épithètes de Tefnout dans son rôle destructeur d'« œil de Rê », cf. Junker, *Onurislegende* D.A.W. Wien 54/1 [1910], p. 94 et *Auszug d. Hathor-Tefnut,* A.P.A.W. *Anh.* 3, Berlin [1911] p. 36 ; cf. également Chassinat, *Dendara* I, 95 (l. 50).

(116) Le suffixe renvoie à Rê de la phrase précédente.

(117) = *·i,* voir ci-dessus n. (109).

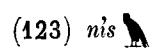
(118) *irw·f,* litt. « sa forme » désigne ici le corps inanimé, la momie préparée.

(119) Le ms. porte  qui indique peut-être une reprise par le chœur à cet endroit.

(120) *bȝk(·t),* littéralement *« qui travaille, qui accomplit son office »* *Wb.* I, 426(7-8). Ceci fait allusion à l'omniprésence de dieu dans l'univers, cf. S. Sauneron, *op. laud.,* p. 152.

(121) *iwd, Wb.* I, 58(12) construit avec  *« sich trennen von... »* = *« faire sécession, se soulever »*. Le texte fait ici allusion à la *« révolte des hommes »* qui tentèrent de faire périr Rê dans l'Orient au moment de sa renaissance ; cf. S. Sauneron, *op. laud.,* p. 323-330.

(122)  = , *« conformément au fait que... »* ; cf. Erman, *Näg.*², § 621.

(123) *nis*  + forme verbale relative, litt. : *« la prière consistant en cela que je fais pour toi »*.

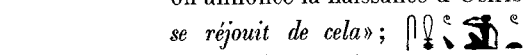
(124) *m ḫnw·w* (= *·sn*) ; pour la clarté, il faut suppléer un verbe de mouvement. Osiris *« symbole »* de la renaissance de la nature propage son influence dans toutes les parties de l'Egypte. L'emploi de *ḫȝḫ* est caractéristique pour désigner la montée rapide de la crue ; ici il est synonyme de « résurrection » comme à la ligne 64.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(125) Pour cette traduction, voir *supra* n. (16).

(126) *m ỉwd ỉy·k* ... litt. « *dans l'intervalle de ta venue* », *cf. Wb.* I, 58.

(127) Louvre I. 3079 rattache l'épisode de la naissance d'Osiris à la tradition thébaine : la déesse Nout (sous forme de la divinité hippopotame *'Ip·t-wr·t*) donnait le jour à Osiris-*šw* (la Lumière) dans le temple d'Opet à l'intérieur de l'enceinte du grand sanctuaire de Karnak ; cf. C. DE WIT, *Opet*, p. 63-86-132 etc.
Les mots *ḥwnw* et *ḫ(y)*, munis de divers adjectifs, sont réservés, dans les textes d'Opet, à la désignation d'Osiris naissant : p. 88 (droite) *wsỉr* ... *ḫy šps m ḥ(w)t-wṯt·f* ..... (et *passim*) ; p. 29 (gauche) *ḥwnw ḫnt pr-gb* etc...

(128) La résidence de Rê en Basse-Egypte est Héliopolis ; dans la tradition de Karnak, on annonce la naissance d'Osiris « *devant la Porte du Sud, et le cœur du Maître des Dieux se réjouit de cela* » ;  = DE WIT, *Opet*, p. 199 (Tabl. 1).

(129) Il existe une localité nommée *Ḥ(w)·t-ns(w)y·t* (*n-Rᶜ*) dans le VIᵉ nome de Basse-Egypte, probablement identique à Khasouou (Xoïs) ; cf. GAUTHIER, *D.G.* IV, 86-87 et GARDINER, *A.E.O.* II, 184*. Ce « *Château-de-la-Royauté* » serait le nom de la capitale religieuse, vouée au dieu Rê. Cependant, il a pu désigner un édifice de l'enceinte sacrée de Thèbes-Karnak. Osiris y aurait fait un « pèlerinage », le 1ᵉʳ du mois. Le contexte suggère qu'il y serait resté jusqu'au 15ᵉ jour (jour de la pleine lune), où avait lieu le rite de « toucher le soleil » (l. 69 *mꜣꜣ·tw·k Rᶜ*) et la transmission du pouvoir royal. Il est à noter le caractère thébain de la tradition rapportée par Louvre I, 3079, le lieu habituel de restitution de la royauté à Osiris étant Hérakléopolis (voir p. ex. NAVILLE, *Todt.* I, ch. 17, col. 83-84 = *Urk.* V, p. 72).

(130) pour *tp ỉbd*, jour de la réapparition du croissant lunaire ; cf. PARKER, *Calendars*, § 41 et *Dendara* II, 138 (8) = éd. CHASSINAT.

(131) Construction avec *m* « auxiliaire » introduisant le sujet antéposé d'une phrase au *sḏm·f* futur, cf. ERMAN, *Näg.*², § 701.

(132) Ces deux noms de sanctuaires, normalement héliopolites, se retrouvent aussi à Thèbes où le Papyrus I. 3079 place toute la scène. *Ḥ(w)·t-ꜥꜣ·t* peut désigner le grand temple d'Amon (GAUTHIER, *D.G.* IV, 54), tout comme *Ḥ(w)·t-bnbn* peut qualifier une partie d'un temple thébain (*ibid.* 67).

(133) , autre localité thébaine mais sur la rive occidentale ; cf. GAUTHIER, *op. cit.* I, 35 et P. MONTET, *Géog.* II, 64. Selon un texte du temple d'Opet (p. 91 gauche) Amon-Rê « *âme* (bꜣ) *auguste d'Osiris* » était enterré au temple d'Opet mais subissait les rites funéraires à *'Iat-Djemê* : .

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(134) *rsy-inb·f* (Gauthier, *op. cit.* III, 139) est une abréviation pour *Pr-rsy-inb·f* nom d'un sanctuaire de Ptah Memphite (*ibid.* II, 79) peut être situé à Karnak. Le texte, après Thèbes, passe aux autres lieux-saints où Osiris est vénéré : Memphis, Abydos et enfin Bousiris.

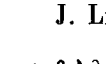
(135) Sur l'assimilation d'Osiris à Atoum-Khepri, c'est-à-dire le soleil se couchant et renaissant, cf. Kees, *Götterglaube*[2] [1956], p. 268 sqq.

(136) C'est la formule abydénienne traditionnelle pour désigner Osiris depuis l'Ancien-Empire. La relique était le chef Osirien ; cf. P. Montet, *op. cit.* II, 102 à 104.

(137) *stnm, Wb.* IV, 343(9).

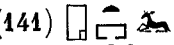
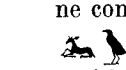
(138) *ḥ3t* avec valeur de préposition, *Wb.* III, 24(10-12).

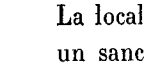
(139)  est un qualificatif fréquent pour Hathor en tant que compagne du démiurge à Héliopolis. *Ḥtp* était un sanctuaire Hathorien, probablement situé dans la banlieue d'Héliopolis ; cf. W. Helck, *Z.Ä.S.* 82 [1958], p. 110-111 et J. Leclant, *Montouemhat,* p. 144 (k).

(140)  *šnt(3)y·t, Wb.* IV, 518(1-2) désigne Isis «*La Veuve*». Déesse vache vénérée à Bousiris, elle fut identifiée à Isis et mise en rapports étroits avec les opérations de momification (*L. des M.* ch. 148 = *Wb.* IV, 518 *Beleg.* 5-6) ; Chassinat, *Dendara* II, 142, l. 8). A Edfou (V, 347), le lieu où l'on célébrait les rites osiriens est nommé *pr šnt3y·t.*

Pour des représentations de cette déesse, cf. *Edfou* XI, photo 282 (registre du haut) et Naos. D. 29 du Louvre = A. Piankoff, *R. d'E.* 1, [1933], p. 164, fig. 4. On trouvera également dans cet article, p. 175 et n. 8, d'utiles références.

(139 et 140) En ce qui concerne *Nb·t-ḥtp·t* et *Šnt3y·t,* voir maintenant J. Vandier, *R. d'E.* 16 [1964] p. 55-146 et *ibid.* 17 [1965], p. 89-176 à suivre.

(141)  : ce toponyme, selon Gauthier, *D.G.* IV, 47, n'est pas connu en dehors de notre ms. Nous n'avons pu en trouver d'autres exemples. Néanmoins la traduction de Brugsch, *D. G.,* 1168 «*Le Château-des-deux-qui-conçoivent* (?)» ne convient pas. Le mot *iwty* de ce nom de lieu est certainement à rapprocher de : , var. de *Wb.* I, 48 = « *Gewestes* » qui indique la « décomposition des chairs», et que l'on retrouve dans le nom de la localité *ḥ3p-iwty·w* du X[e] nome de Basse-Egypte, consacrée à Osiris (Réf. dans Gauthier, *op. cit.* 9 ; Daressy, *A.S.A.E.* 17 [1917], p. 187 ; également Chassinat, *Dendara* II, 134).

La localisation, adoptée avec réserves par Gauthier, *loc. cit.*, qui fait de *Ḥ(w)·t-iwty·w* un sanctuaire de Memphis, identique à  (*ibid.* I, 51) ne paraît guère

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

satisfaisante. Il est certes impossible de conclure, en l'absence de tout document autre que Louvre I. 3079, à une situation certaine de *Ḥ(w)t-ỉwty* dans le nome Bousirite, mais le contexte semble bien le suggérer.

Le « *Château-des-chairs-putréfiées* » désignerait alors la partie du sanctuaire de Bousiris où Osiris était veillé par Isis et Nephthys avant sa résurrection. La mention de *R³-stȝw* (cf. note suivante) appuie cette hypothèse.

(142) Si *R³-stȝw* désigne, à l'origine, la nécropole sokarienne à l'Est du Sphinx de Giza (J. Yoyotte, *G.L.E.C.S.* 8, p. 59 [5°]), c'est aussi le nom des sépultures de type osirien (tertre sableux planté d'arbres) qui existaient dans tous les Sérapéums d'Egypte ; cf. Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 519 et n. 6. A Bousiris comme dans toutes les villes saintes où étaient joués les « mystères » d'Osiris le lieu de sépulture de l'Osiris végétant de l'année précédente, se nommait *R³-stȝw* : cf. Loret, *Rec. Trav.* III [1881], p. 50-51 (§ 19).

(143)  *ḫbḥw*, Gauthier, *D.G.* V, 170-171. Selon P. Montet, *Géog.* II, 19, le terme désigne l'archipel d'Assouan dans son ensemble. Eléphantine possédait, comme relique, la jambe gauche d'Osiris.

(144) *Bḥd·t* = Edfou. La relique osirienne était le cou, H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 638.

(145) : selon Chassinat, *Dendara* V, 13, le groupe serait à lire *sȝ* (?), mais sans qu'il soit possible de dire s'il s'agit d'une épithète divine ou d'un toponyme. Horus de est mis en relation avec Osiris, dont il est le « parfait de conseils » (*mnḫ šḫr·w n wsỉr*), par le texte de Dendara précité. Il apparaît plusieurs fois dans les textes d'Edfou : IV, 137 (10-11) où il est « parèdre » (*ḥry·ỉb*) à Edfou ; IV, 219 et 235. Enfin, en *Edfou* V, 28 et VI 46 (341) en relation avec le district de *šns* ().

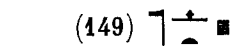
Le signe de notre ms. serait à lire *dwȝw* et le groupe désignerait le nom sacré de Létopolis, *Dwȝw·t*, selon Grdseloff, *ASAE* 41 [1941], p. 207 sq. L'Horus de *Dwȝw·t* dont parle Louvre I. 3079 est mis en rapport avec Thèbes et le *Château-d'Opet*, sans que ce rapport soit précisé. Il doit s'agir d'« *Haroëris seigneur de la Haute-Egypte, Khenti-en-ỉrty seigneur de Létopolis, le grand de force, Celui-qui venge son père Osiris*, Nfr-ḥr *à la tête de la Demeure-d'Epoëris* (Pr-ỉpt-wr·t) » cf. C. de Wit, *Opet*, p. 20 (droite) ; *ibid.*, 132, 161-163 et 238 où il « *massacre les rebelles à son père Osiris* ».

(146) *Ḥ(w)·t-ỉpt* est le temple thébain de la naissance d'Osiris, cf. P. Montet, *op. cit.* II, p. 59 et P. Barguet, *Karnak*, p. 13 et n. 4-5 (Bibliographie).

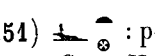
(147) *Nḫb*, cf. Gauthier, *op. cit.* III, 99. Sur ce rôle de la déesse d'El-Kab, voir H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 507-508.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(148) C'est l'un des noms de la titulature royale en rapport avec les rites du couronnement : *Nb·ty* est le titre du roi couronné de la couronne blanche et de la couronne rouge ; cf. Moret, *Du Caractère Religieux de la Royauté Pharaonique,* Paris [1902], p. 30 sqq. et 86 sqq. Ce nom est « glosé » dans notre texte par l'indication que Nekhbet s'est faite vautour et Uraeus (les deux déesses). Toutefois, c'est normalement Ouadjyt qui est le cobra du diadème royal de Basse-Egypte.

(149)  : cf. *Wb.* III, 185.

(150) *Ḥ(w)·t-sḫm* est un des noms (religieux) de *Diospolis Parva,* métropole du VII[e] nome de Haute-Egypte ; cf. Gauthier, *D.G.* V, 107 sqq. et Gardiner, *A.E.O.* II, 33*. La relique osirienne était le « phallus ». Sur *'Iwny,* voir *supra* la note (12) à la ligne 6.

(151)  : pour la lecture *ỉḳ* du nom du VI[e] nome de H.E. (Tentyrite), cf. P. Montet, *Géog.* II, 87. Dendara conservait la « jambe droite » d'Osiris.

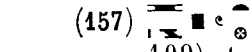
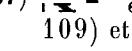
(152) *T}-wr :* nom du VIII[e] nome (Abydos) avec pour relique la « tête » d'Osiris, cf. P. Montet, *op. cit.* II, 93.

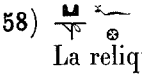
(153) *S}wty :* nom du XIII[e] nome de Haute-Egypte (Gauthier, *D.G.* V, 3-4). Osiris y recevait un culte propre. Sur l'assimilation Osiris = Ophoïs par le canal du dieu-chacal Khentimentiou, voir H. Bonnet, *R.Ä.R.G.,* p. 844.

(154) Sur ce passage et son interprétation, cf. Junker, *Onuris-Legende,* p. 54.

(155) Lire *šn*[ᶜ] « l'entrepôt » comme l'a montré J. Yoyotte, *R. d'E.* 13 [1961], p. 87 et 88 n. 1. Le *ḥn* adjoint par le scribe au toponyme *šn*[ᶜ] est une erreur entraînée par l'analogie avec le nom de la métropole du XXI[e] nome de H.E.
Pour *šn*[ᶜ] et sa localisation à proximité de Assiout, cf. Gardiner, *A.E.O.* II, 66*-67*.

(156) Ce brusque retour au VIII[e] nome avec *Bḥd·t-ỉ}b·t,* qui serait un des noms du sanctuaire osirien du nome thinite (Gauthier, *D.G.* II, 28 et P. Montet, *Géog.* II, 102) est surprenant. Il est possible, cependant, que *Bḥd·t-ỉ}b·t* se soit trouvée à proximité de la limite séparant le VIII[e] et le IX[e] nome, ce qui pourrait rendre compte du rapprochement avec Akhmîm dans le texte. Mais on ne comprend pas pourquoi le XIII[e] nome (Assiut) est intercalé entre deux mentions du VIII[e] nome.

(157)  *'Ipw* désigne le sanctuaire des dieux vénérés à Akhmîm (P. Montet, *op. cit.* II, 109) et  *ḫnt-Mỉn* le nom plus général de la métropole du IX[e] nome de H.E. (Montet, *op. cit.* 108-109 et Gauthier, *op. cit.* IV, 177).

(158)  *Dw·fy,* nom général du XII[e] nome de H.E., cf. P. Montet, *op. cit.* II, 129. La relique était les « poumons » sous la protection d'Hapy. Le groupe , selon Kees, *M.D.A.I.K.* 20 [1965], p. 102-109, serait à lire *(ỉ)}f(·t)* et non *ḏw·fy.*

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(159) *Šꜣs-ḥtp* était la métropole du XI[e] nome de H.E., l'Hypsêlis des Grecs ; cf. Gauthier, *D.G.* V, 107-108. On y vénérait Khnoum, le créateur ; cf. S. Sauneron, *B.I.F.A.O.* 62 [1964], p. 33 sqq. Hypsêlis conservait le « foie » d'Osiris sous la garde d'Amset.

(160) L'assimilation d'Osiris à Khnoum d'Hypsêlis est assez fréquente. Certains textes en font le *Bꜣ* d'Osiris, S. Sauneron, *op. cit.*, p. 36 et n. 2. Cependant, le plus souvent, Osiris est rapproché de Khnoum pour son rôle créateur dans Chashotep ; cf. S. Sauneron, *Esna* V, p. 95 sqq. et l'inscription d'Esna n° 250, 17 (= *op. laud.*, p. 105) où il est dit :
« *Il est* (Khnoum), *dans Chashotep, la manifestation d'Osiris occupé à modeler tous les animaux par l'action de ses bras* ».

(161) *sbḳ* pour *sꜣḳ* avec le dét.  par analogie de nom du dieu crocodile Soukhos ; cf. *supra* n. (75).

(162) *Ḥ(w)·t-rḏw·w* était le sanctuaire osirien du XVIII[e] nome de H.E., où l'on conservait les « humeurs » d'Osiris, probablement les liquides recueillis lors de la momification. Sur sa localisation, cf. Gardiner, *A.E.O.* II, 110* et J. Vandier, *Pap. Jumilhac* [1960] texte V, 9-10 et notes. La « réunion » (*sbḳ*) des membres mutilés d'Osiris en ce lieu se rattache à l'ancienne tradition, selon laquelle Anubis aurait ramené les débris du corps divin à Hardaï et aurait assuré leur momification ; cf. J. Vandier, *Mél. Mariette*, p. 116 et Kees, *Z.Ä.S.* 58 [1923], p. 96 sqq. Le de *nṯr·w* est une faute pour *.

(163)  *Ḫmnw* (El Ashmounein), l'Hermopolis des Grecs ; métropole du XV[e] nome de H. E., cette ville aurait détenu les « viscères » du dieu, protégés par Kebehsenouf ; cf. Gauthier, *D.G.* IV, 176 et Gardiner, *op. cit.*, II, 79* sqq.

(164) *ḫmn·w* = « les Huit » désigne la corporation divine d'Hermopolis ; cf. S. Sauneron-J. Yoyotte, *Naissance du Monde,* Sources Orientales I, [1959], p. 52-54.

(165)  *Ḥsr·t* est le nom d'un temple de Thot et de l'Ogdoade, proche d'Hermopolis, dans la nécropole qui porte aussi le même vocable ; cf. Gabra (S.), *A.S.A.E.* 39 [1940], p. 483-527 et Boylan, *Thoth* [1929], p. 151-152. Voir également Gardiner, *A.E.O.* II, 81* : ce serait l'actuelle Tounah el-Gebel.

(166) Sur l'emploi de *m-ḏr,* conjonction, suivi de *sḏm·f,* cf. Erman, *Nag.*[2], § 810.
Le mot *ỉwḏ* + suffixe *·w* a ici la valeur d'une préposition « auprès de, chez » ; cf. *Wb.* I, 59(6).

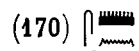
(167) *Ḥ(w)·t-nn-nsw(t)* = Hérakléopolis, métropole du XX[e] nome de H. E., détenait « l'estomac » d'Osiris, gardé par Douamoutef ; cf. Gauthier, *D.G.* IV, 93 et Gardiner,

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

op. cit. II, 113*. C'est la ville par excellence du couronnement d'Osiris triomphant ; cf. Grapow, *Urk.* V, 72 = ch. 17 du *L. des M.*

(168) , lire *N*ꜣ*rr·f* (pour la graphie, comparer *Edfou* I, 343), était le lieu sacré d'Osiris dans le XX^e^ nome de H.E. ; cf. Gauthier, *D.G.* III, 66-67, Gardiner, *A.E.O.* II, 114* avec bibliographie.
A l'époque tardive, Osiris-*N*ꜣ*rr·f* (sur cette étymologie, voir Blackman, *J.E.A.* 3 [1901], p. 205, n. 4) était en grande faveur dans la piété populaire ; cf. Daressy, *A.S.A.E.* 21 [1921], p. 141. Dans cette localité, Isis et Nephthys étaient associées à Osiris, Daressy, *loc. cit.* et Brugsch, *Thesaurus,* p. 610, l. 108-109 = *Edfou* VI, 223 et 123-124. On y célébrait des « mystères » et probablement les rites de sépulture, puisque les textes situent à Narref l'accomplissement de la cérémonie du *ḫbs-tꜣ* ; cf. *supra,* n. (41).

(169) *Mr-wr* = Moëris, ville à l'entrée du Fayoum (Gauthier, *op. cit.* III, 50). Sa situation géographique permet de la placer soit dans le XX^e^ nome, soit dans le district du Fayoum ; cf. Gardiner, *op. cit.* II, 115*-116*.

(170)  : sur cette localité importante du XXI^e^ nome de H.E., voir l'excellente discussion de J. Yoyotte, *R. d'E.* 13 [1961], p. 71-105. L'auteur démontre l'identité de *Smn(w)-ḫr* avec *Šnᶜ-ḫn,* et que l'Akanthônpolis des anciens recouvrait ces deux toponymes (*op. laud.* p. 96-99). On notera que *Smn(w)-ḫr* était le vocable affecté au sanctuaire de Khnoum, *Šnᶜ-ḫn* désignant plus spécialement les lieux saints osiriens.

(171)  : «Le temple-de-*Ḥnw*», comme l'a bien montré J. Yoyotte, *op. laud.*, p. 92-94 et surtout 93 et n. 1, était le sanctuaire osirien du XXI^e^ nome, où le dieu, triomphant de la mort, venait s'installer après une procession dans la barque-*ḫnw*. Il devait se situer à proximité de *Šnᶜ-ḫn*.

(172)  *Mtnw,* nom du XXII^e^ nome de Haute-Egypte, consacré essentiellement à Isis-Hathor ; cf. P. Montet, *Géog.* II, 102 sqq. Les Hathors dont parle notre ms. sont probablement les vaches sacrées, ensevelies à Atfih/Aphroditopolis ; cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.,* p. 46 (1).

(173) *ʾInb-ḥḏ* est à la fois le nom du 1^er^ nome de Basse-Egypte et celui de la Résidence, Memphis ; cf. P. Montet, *op. cit.* I, 27-28.

(174) Pour le rite « d'allumer la torche », voir *supra* n. (31). Sur la déesse hippopotame *Rr·t* et le rôle qu'elle joue dans ce rite, cf. A. Gutbub, *Mél. Maspero* 1/4 [1961], p. 44 sqq. avec référence à ce passage de notre ms.

(175) Sur les *Mr·ty* (celle du Nord et celle du Sud), voir la n. (56) ci-dessus.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(176) Le texte va énumérer les sanctuaires (ou parfois parties de sanctuaires) du dieu Ptah-Sokaris de Memphis. Ce sont les mêmes que l'on retrouve dans les *litanies de Ptah-Sokaris* du pap. du Louvre 3176 (S), col. IV, l. 10 sqq. (éd. P. Barguet, p. 12). *Šṯ;(y)·t* a plusieurs acceptions, entre lesquelles le texte permet difficilement de choisir. C'est d'abord le sanctuaire-cabine de la barque-*ḥnw* de Sokaris (Jequier, *B.I.F.A.O.* 9 [1911], p. 55 et Sandman-Holmberg, *Ptah,* p. 123-147). C'est aussi le tombeau de Sokaris (assimilé à Ptah et Osiris), en même temps qu'un lieu de culte ; cf. la discussion du terme par J. Vandier, *Mél. Mariette,* p. 111-114.
Enfin comme l'a montré Alliot, *Culte d'Horus*^{2}, p. 517, c'est le sanctuaire souterrain placé sous un tertre planté d'arbres, consacré dans chaque sérapeum, à l'image de Memphis, aux dieux défunts et surtout Osiris.

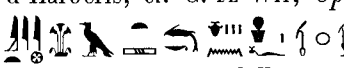
(177) lire *ḥnw·(t)* (et non *šnw* comme Gauthier, *D.G.* V, 140) ; ce nom de lieu saint apparaît également aux *Litanies de Sokar, Louvre 3176* (S) col. IV, 11 (éd. P. Barguet, p. 12).

(178) *Ḥ(w)·t-šḫm·t,* Gauthier, *op. cit.* IV, 130, temple de la parèdre de Ptah à Memphis, Sekhmet *tp(·t)-ỉn·t.* Il devait se trouver à l'entrée du désert et de la nécropole ; cf. Kees, *Rec. Tr.* 37 [1915], p. 72-73.

(179)  : *Wb.* V, 327(19) ; ce verbe, cependant, s'emploie normalement avec *ḥr.*

(180) *Ḥ;pw-nbs* « *Celle-qui-cache-son-maître* » est un nom commun à presque toutes les nécropoles des grandes cités religieuses (Thèbes, Abydos, Memphis) cf. Gauthier, *op cit.* IV, 10. Le contexte indique clairement ici qu'il s'agit du territoire funéraire de Memphis.

(181) *Ḥr*  *ḫnti-n-ỉr·ty* était le dieu de Létopolis (*Ḥm*), métropole du II^e nome de B.E. ; cf. Junker. *Der sehende und blinde Gott,* S.B.A.W., Münich [1942], Heft 7 et H. Bonnet, *R.Ä.R.G.,* p. 133-134.

(182)  *ỉy·t* est le vocable désignant l'Osiréion du II^e nome ; cf. Gauthier, *D.G.* I, 38 et Gardiner, *A.E.O.* II, 165*. On y vénérait Osiris, dont la relique était « l'omoplate » et Horus-*ḫnti-n-ỉr·ty* sous un aspect funéraire de « maître du Silence » (*Edfou,* III, 243). Il était également le vengeur de son père dans cette ville sous le nom d'Haroëris, cf. C. de Wit, *Opet,* p. 238 (Tabl. 4 gauche) : *Ḥr-wr nṯr*^{ᶜ}; ...  : « *Haroëris, dieu grand... parèdre à 'Iy·t qui prend au filet ceux qui se rebellent contre son père Osiris* ».

(183) Littéralement *mkt·tw·k m Nwt* « *ta protection, c'est Nout* ».

(184)  : *(Ḥw)t-wᶜr·t,* homonyme de l'Avaris du delta, est nettement placée par notre ms. dans le III^e nome de B.E. Le véritable toponyme est donné par un texte

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

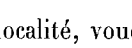
géographique d'*Edfou* (VI, 38, n° LIV) où il est dit : « *Le nome d'Occident* ...  ... *Il t'amène le Château-de-la-jambe, ⟨celui⟩ d'Occident, portant ce qui est en lui* ... ». L'Avaris d'Occident était le reliquaire osirien du III^e^ nome, qui gardait la « jambe droite », cf. P. Montet, *Géog.* I, 61.

(185) *ʾImꜣ·w* (var. ) est le vocable de la métropole du III^e^ nome de B.E., probablement l'actuel Kôm-el-Hisn ; cf. P. Montet, *op. cit.* I, 57 sqq. et Gardiner, *A.E.O.* II, 170*-171*. En *Edfou* I, 330, c'est *ʾImꜣ·w* qui détient la « jambe droite » d'Osiris, et il se pourrait, en fonction de ce texte, que l'Avaris d'Occident n'ait été qu'un quartier de la Résidence du nome d'Occident voué au culte d'Osiris (voir également Dümichen, *Geogr. Inschr.* III, 54).

(186) L'emploi de *imy* pour *m* est ptolémaïque tout comme la graphie  pour *irṯ·t* (voir Loret, *B.I.F.A.O.* 16 [1919], p. 244 sqq.).
Sḫꜣ·t-ḥr est la forme d'Hathor, vache qui allaite Horus, particulièrement vénérée à Kôm-el-Hisn (cf. Chassinat, *Dendara* I, 124 l. 23 : « *L'Or* (Nwb) *maîtresse d'ʾImaou qui nourrit son nouveau-né avec ⟨son⟩ lait* » ; *ibid.* II, 134). Elle est d'abord la nourrice d'Horus, mais son rôle s'est étendu à l'allaitement royal et à celui d'Osiris ; cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 402-403.

(187) *Ḥ(w)·t-iḫt* localité du même III^e^ nome de B.E., peut-être identique à la Gynaecopolis de Strabon (XVII, 22-23) ; cf. P. Montet, *op. cit.* I, 58-59 et Gauthier, *D.G.* IV, 51.

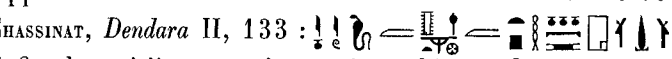
(188) *Sḫm·t ḥr·t Ṯḥnw :* sur cette épithète de la déesse-lionne, cf. Petrie, *Naucratis* II, 24. Elle apparaît également sur la stèle du Caire 22.186 = Kamal, *Stèles Ptol. et Romaines* (C.G.C.) II, pl. 59. Le culte de Sekhmet, comme à Memphis, était très en vogue dans le nome libyque, où elle jouait le rôle d'une protectrice des entrées du désert contre les rezzous libyens ; cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 643 sqq.

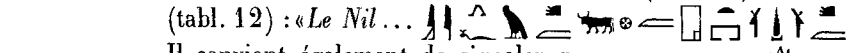
(189)  sur cette localité, vouée semble-t'il à Osiris, voir Gauthier, *op. cit.*, III, 53 et P. Montet, *Géog.* I, 63-64. Ce serait la *Maréa* d'Hérodote. Pour H. de Meulenaere, *B.I.F.A.O.* 62 [1964], p. 168 et n. 4, *pꜣ mr(t)* (ou *pꜣ mrw*) désignerait « le désert », sans qu'il soit question d'une ville de ce nom.

(188 et 189) Un certain nombre d'exemples de ces qualificatifs de Sekhmet ont été rassemblés par Gauthier, *A.S.A.E.* 19 [1920], p. 206-207 ; cf. également J. J. Clère, *R. d'E.* 15 [1963], p. 121-123 avec bibl.

(190) Litt. *rn·k,* mais le contexte nécessite de comprendre « ton nom, celui que tu as quand tu es dans *Ḥ(w)·t-rs-wḏꜣ* », c'est-à-dire le surnom d'Osiris : *rs-wḏꜣ* « Celui qui s'éveille bien portant », le ressuscité.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(191)  est à lire *H(w)·t-rs-wḏ*ꜣ (et non **ḥ(w)·t-Nt* comme Brugsch, *D.G.* 1065-1066, avec cependant des hésitations). Il existait en Egypte plusieurs localités ou sanctuaires voués à Osiris « qui-s'éveille-bien-portant» (l'Osiris d'Héliopolis, cf. Alliot, *Culte d'Horus*², p. 786). Le plus connu est celui du XII^e^ nome de B.E. qui est cité dans les textes du temple de Behbeit el-Hagar ; cf. P. Montet, *Kêmi* X [1949], p. 47 et G. Roeder, *Z.Ä.S.* 46 [1909], p. 67. Un second *H(w·)t-rs-wḏ*ꜣ mis en rapport avec Osiris-Sokaris se trouvait dans le 1^er^ nome de B.E., à Memphis ; cf. Chassinat, *Dendara* II, 133 : .

Enfin, la troisième mention « géographique» de ce toponyme que nous avons pu trouver le situe dans le X^e^ nome de B.E. (Athribis) ; cf. C. de Wit, *Opet*, p. 193 (tabl. 12) : «*Le Nil* ...  ...».

Il convient également de signaler que ce nom apparaît une fois dans le *Buch von Durchwandeln in der Ewigkeit* (éd. von Bergmann, p. 19) mais sans qu'il soit possible d'en tirer une localisation.

Dans notre ms., le contexte semble demander un rattachement au cinquième nome de B.E., où cependant aucune ville n'est attestée, sous ce nom, par les textes.

(192) Saïs, métropole du V^e^ nome de B.E. qui vénérait Neith et son fils Soukhos, mais également vouait un culte important à Osiris ; cf. Gardiner, *A.E.O.* II, 198* et P. Montet, *Géog.* I, 80 sqq.

(193)  *rs-nt* et *mḥ-nt* (pour la lecture cf. Erman, *Z.Ä.S.* 44 [1907], p. 27 et 46 [1909], p. 106, n. 3) étaient les deux sanctuaires parallèles du grand temple de Neith à Saïs, servant de reliquaire aux deux « oreilles» d'Osiris ; cf. *Edfou* I, 331 et *L. des M.* ch. 142 éd. Naville.

Notre ms. ajoute une précieuse indication religieuse sur la destination de ces sanctuaires. Outre leur rôle de reliquaire, on y emmaillotait (*stꜣm*) Osiris, ce qui rend compte pour une part du surnom traditionnel de la forme osirienne de Saïs : *ḫmꜣg* «Celui qui a été entouré de bandelettes» (sur ce surnom, voir G. Posener, I.F.A.O. *Bibl. d'Et.* 11 [1936], p. 4 (*a*) et 13 (*y*)).

Sur les deux sanctuaires de Saïs et leur rôle en rapport avec Osiris, voir maintenant S. Schott, *Göttingische Gelehrte Anzeigen*, 218 Jahrg. Heft 3-4 [1966], p. 301 et n. 104.

(194)  *mnḫ·t* : ce sont les étoffes tissées par Neith, mais aussi les bandelettes de momification ; cf. S. Sauneron, *Rituel Embaumement*, Le Caire [1952] index *s. v.* et G. Posener, *op. cit.*, p. 40 n. (*e*).

Saïs n'a pas livré de nécropole de crocodiles momifiés, mais l'assertion du Pap. Louvre I. 3079 est des plus plausibles. Soukhos était le fils de Neith et, comme tel, recevait un culte à Saïs ; cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 394 et 759. Le terme employé par le rédacteur est clair : il désigne à la fois les crocodiles sacrés

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

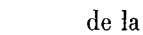
de Soukhos et le dieu lui-même. Sur la momification des crocodiles, cf. Kees, *Z.Ä.S.* 59 [1924], p. 155 sqq. et 64 [1929], p. 107 sqq.

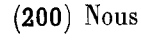
(195)  *Nt;* pour la lecture, voir G. Posener, *A.S.A.E.* 34 [1934], p. 148. C'est l'emblème du nome Saïte, rappelant Neith archère.

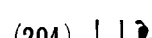
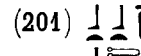
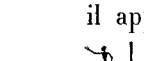
(196) *Ḥ(w)·t-bity* était le sanctuaire osirien par excellence du V^e^ nome de B.E., où l'on vénérait Osiris-Hemag, cf. Gauthier, *D.G.* IV, 65-66 et G. Posener, *op. cit.*, p. 4-5 et 13.
Aux références rassemblées par ces auteurs, il faut ajouter maintenant J. Leclant-H. de Meulenaere, *Kêmi* 14 [1957], p. 38 et n. 3 ; Ranke, *M.D.I.A.K.* 12 [1943], p. 118 et D. Müller, *Z.Ä.S.* 79 [1954], p. 148.

(197) Sur Neith archère, cf. Kees, *Z.Ä.S.* 52 [1917], p. 64 et Daressy, *A.S.A.E.* 10 [1909-1910], p. 177-179. Un écho de ce rôle de la déesse saïte se retrouve dans Platon, *Timée* § 246.

(198) *kꜣ* (ou *ỉḫ*) *ḫꜣsw* est le nom du VI^e^ nome de B.E. ; pour la lecture cf. P. Barguet, *R. d'E.* 9 [1952], p. 5.

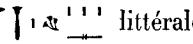
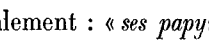
(199) Il y a un jeu de mot entre le nom du nome (*Kꜣ-ḫꜣsw*) et la première épithète d'Osiris « Taureau, haut sur son pavois ». La seconde, Osiris-*Ww*, est beaucoup moins claire. Le *Wb.* I, 289(11-12) consigne un mot *ww* et sa contrepartie féminine *ww·t* désignant une divinité (*Name einer Gottheit*). Selon Gardiner, *A.E.O.* II, 185*-186*, ce mot serait à mettre en rapport avec la finale *ww* qui est rencontrée, à la fois dans le nom de la métropole du nome  et var. = Xoïs, et dans le nom de la ville  et var. = *Gww* (?) ; voir également P. Montet, *Géog.* I, 91.

(200) Nous proposons de restituer dans la lacune?  nom d'un sanctuaire de Xoïs très fréquemment mis en rapport avec Osiris ; cf. Gauthier, *D.G.* IV, 86-87.

(201)  : Ce mot est un *Hapax.* Il ne semble pas qu'il soit à rapprocher de , var. ,  de *Wb.* I, 485(12) comme il serait tentant de le faire. En effet, *bṯꜣw, bṯꜣw* est réservé au serpent Apopis ou au serpent venimeux et dangereux en général.
Au contraire, dans notre contexte, le(s) serpent(s)-*btbt*(?) est un génie protecteur d'Osiris. C'est probablement le même que l'on retrouve au Mammisi d'Edfou où il apparaît parmi une série de génies ou démons protecteurs d'Horus-enfant :  *Ḥr-smꜣ-tꜣ·wy pꜣ ḥrd sꜣ Ḥ(w)·t-ḥr* : « *O le serpent*-bb, *mon* (?) *fils, grand de force, parèdre à* Gww (Xoïs) *veille sur Harsomtous* ... » (éd. Chassinat, I, p. 101).

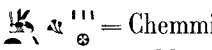
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

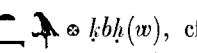
La mention d'une localité Xoïte dans le texte d'Edfou permet un rapprochement sans qu'il soit possible de préciser le rôle de ce génie.

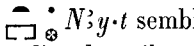
(202)  littéralement : « *ses papyrus sortent* », le suffixe féminin *·s* renvoyant au serpent-*btbt* (?) qui précède. La forme  serait donc un faux pluriel.

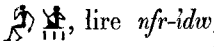
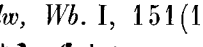
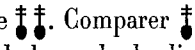
(203) Littéralement *m ḥr·k* « devant ton visage ».
Sur *P* et *Dp* les deux agglomérations voisines formant Bouto, cf. P. Montet, *Géog.* I, 91. Voir également Gardiner, *J.E.A.* 30 [1944], p. 56 et n. 6 qui cite tout ce passage d'après Brugsch.

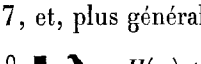
(204) *snb·w :* selon Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 635, n. 2, ce serait une plante du type « Jonc aromatique ». Elle intervient dans la momification ; cf. S. Sauneron, *Rit. Embaumement,* p. 37, 3. Gardiner, *J.E.A.* 30 [1944], p. 56, traduit *snb·w* par : « les plantes qui donnent la santé (*snb*) ».

(205)  = Chemmis ; cf. A. Klasens, *O.M.R.O.* 33 [1952], p. 72-73 précisant les données rassemblées par Gardiner, *op. cit.,* p. 52-58 et *A.E.O.* II 187* sq. Les marais de Chemmis, où Isis cache Horus, devaient être proches de Bouto et peut-être même entouraient la ville. Pour la lecture *ʾḥ-bit* voir en dernier lieu Fairman, *A.S.A.E.* 43 [1943], p. 272-275 et K.C. Seele, *J.N.E.S.* 6 [1947], p. 50-52.

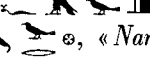
(206)  *ḳbḥ(w)*, cf. Gauthier, *D. G.* V, 170. La lecture de ce toponyme n'est pas assurée et il ne paraît pas attesté en dehors de notre ms. Le rapprochement avec *Nʾy·t* pourrait signifier que ce lieu faisait partie du nome héliopolitain ; on est tenté de rapprocher *ḳbḥ(w)* du *š-ḳbḥw* du *Pap. Harris* I, 37 l. 2 (éd. Erichsen, p. 42).

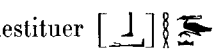
(207)  *Nʾy·t* semble être l'abréviation du nom d'une fondation de Ramsès III à Héliopolis, dont il est question au *Pap. Harris* I, 29 l. 8 (éd. Erichsen, p. 34) et qui était sise au Nord d'Héliopolis (*ḥr mḥ·t ʾIwnw*). C'est peut-être la Nathô des anciens ; cf. Gauthier, *op. cit.* III, 48 et Gardiner, *A.E.O.* II, 147*-148*.

(208) , lire *nfr-ỉdw, Wb.* I, 151(10) et II, 255(10) avec la graphie ptolémaïque . Comparer  de *Wb.* II, 258. Ce sont probablement « les jeunes gens » de la garde du dieu ; un terme équivalent est *nʾ dʾm·w* du *Pap. Harris* I, 29 (9) et que l'on retrouve dans certains textes ptolémaïques ; cf. Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 537, et, plus généralement, sur la garde des dieux, p. 484-485.

(209)  : *Ḥ(w)·t-spʾ* était le sanctuaire de la forme d'Osiris enterrée à Héliopolis ; cf. Kees, *Z.Ä.S.* 58 [1923], p. 85 sqq. Il se trouvait à mi-chemin du Vieux Caire (*Ḥr-ʿḥʾ*) et d'Héliopolis ; cf. W. Helck, *Z.Ä.S.* 82 [1958], p. 110.
Sur Osiris-Sepa, gr. *-σηφ,* voir Kees, *Göttergl.*[2], p. 266 ; Gardiner, *A.E.O.* II, 141* et surtout Loret, *R. d'E.* 6 [1951], p. 16 sqq.

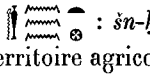
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(210)  lire *ʾtf-wr* avec Gauthier, *D.G.* I, 13 (corriger la lecture de P. Montet, *Géog.* I, 165 : *smʾ wr*, considéré à tort comme une épithète de *spʾ*).
La lecture ancienne de ce toponyme du XIII^e nome de B.E. semble avoir été (ʾ)*tf-wr*, *Wb.* I, 144(3) et V, 298. De nombreuses variantes d'écriture sont possibles : , var.  qui devient à l'époque tardive : , « *Name eines Heiligtums des Osiris* ».
Sa localisation exacte sur le terrain n'est pas connue, mais il est certain que ce sanctuaire osirien se trouvait sur le territoire héliopolitain, dans le XIII^e nome. En effet, un autre document vient recouper les renseignements donnés par notre ms. C'est la stèle C. 119 du Louvre, mi-démotique mi-hiéroglyphique où il est question d'un  et qui associe cette localité à  *šn-ḫbḥ(w)*, que cite également le paragraphe Héliopolitain de Louvre I. 3079. Outre le culte d'Osiris, on y vénérait Isis. Cf. Spiegelberg, *Kêmi* I [1928], p. 108 et pl. VI = C. 119 du Louvre, et, du même *Z.Ä.S.* 64 [1928], p. 81.

(211) Restituer  ; littéralement « *Atef-our est inondé de ton nom* ».

(212) *Ḥr-ʿḥʾ* = « Babylone » d'Egypte, cf. Gauthier, *D.G.* IV, 203 sqq. et Gardiner, *A.E.O.* II, 143* sqq. Le dieu Atoum y était maître ; mais Osiris-Sepa s'y rendait en procession de fête, peut-être depuis Memphis. Il s'arrêtait à *Ḥr-ʿḥʾ* pour commémorer sa victoire sur Seth et les conjurés, puis regagnait *Ḫ(w)-t-Spʾ* pour « *y être enseveli* » ; cf. J. Vandier, *Mél. Mariette*, p. 117 et n. 3 ainsi que W. Helck, *Z.Ä.S.* 82 [1958], p. 109-110.

(213)  *imḥ·t*, *Wb.* I, 88(3) désigne souvent « la nécropole » d'un lieu. Le sens premier semble être « grotte, caverne, antre » et par extension « lieu où l'on met les morts » ; cf. S. Sauneron, *Mél. Mariette*, p. 230 (*Esna* n° 196). Un texte d'*Edfou* (II, 144, l. 17) fait de l'*imḥ·t* l'endroit d'où naît le Nil, « *Libation* (Ḳbḥw)  ... *consistant en les grandes eaux issues d'Atoum apportées par* (?) *les deux jambes* (*dans*) ʾImḥ·t ». Selon Alliot, *Culte d'Horus*[2], p. 15 n. 5, utilisant ce document, *ʾImḥ·t* est « le lieu sacré de l'autre monde où le corps d'Osiris laisse s'écouler l'eau qui fertilise la terre ».
Louvre I. 3079 en fait un lieu réel, d'ailleurs attesté par d'autres sources (rassemblées par P. Montet, *Géog.* I, 164). Ce devait être l'endroit d'où naissait le Nil du Nord, correspondant, en Basse-Egypte, aux *Ḳr·ty* d'Eléphantine. Le nom aurait été ensuite étendu à toute la nécropole qui va du Caire à Hélouan ; cf. Drioton, *Bulletin de l'Institut Egypt.* 34 [1952], p. 292 sqq.

(214)  : *šn-ḫbḥ(w)*, cf. Gauthier, *D. G.* V, 140 et VI, 153 (add.). Ce serait un territoire agricole englobant le *š-ḫbḥ(w)* du *Pap. Harris* I, 37 b, l. 3 (voir note (210) *supra*) ; sur ce toponyme, cf. W. Helck, *Z.Ä.S.* 82 [1958], p. 110.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(215)  *ntr·(t)* sur cette localité cf. Gauthier, *op. cit.* III, 110 ; elle était normalement rattachée au nome de Bubastis (XVIII^e^ de B.E.), mais par suite de la proximité des deux nomes héliopolite et bubastite, les limites géographiques sont souvent flottantes ; cf. P. Montet, *op. cit.* I, 177.
Ntr·t était une ville-reliquaire et détenait un « pied » d'Osiris (réf. *apud* Gauthier, *loc. cit.*). Voir également J. Yoyotte, *Mél. Maspero* 1/4 [1961], p. 155 et n. 9-10.

(216)  (pour et var. cf. Gauthier, *op. cit.* IV, 145) nom d'un sanctuaire hathorien de la banlieue d'Héliopolis ; cf. Gardiner, *A.E.O.* II, 137 * ; J. Yoyotte, *B.I.F.A.O.* 54 [1954], p. 95 et n. 5 ; J. Leclant, *Montouemhat,* I.F.A.O., *Bibl. d'Et.* 35 [1961], p. 144 n. *k ;* L. Christophe, *Divinités,* I.F.A.O., *Bibl. d'Et.* 21 [1955], p. 85 n. 6 et W. Helck, *Z.Ä.S.* 82 [1958], p. 110-111, qui donne le dernier état de la question.

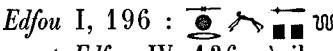
(217)  (pour la graphie, comparer F. Daumas, *Mammisis de Dendara,* 103 [XXX]) *Bs·t* forme abrégée de *Pr-Bs·t,* la Bubastis des Grecs ; cf. Gauthier, *D.G.* II, 5 et P. Montet, *Géog.* I, 173 sq.

(218) , *Wb.* I, 452(7) = l'humanité en général.

(219) *Ḥ(w)·t-nbs* « le château-du-Jujubier » (sur *nbs* « le Jujubier » cf. Gardiner, *A.E.O.* I, p. 19 et n. 1, 20) sanctuaire du XX^e^ nome de B.E. (Soped) ; voir Gauthier, *op. cit.* IV, 80-81 et surtout P. Montet, *op. cit.* I, 210-211.

(220) Sur Soped, cf. H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 741-743. Il prend l'épithète d'« Horus de l'Orient » en raison de son apparence de faucon momiforme, et aussi par assimilation avec Harakhtès ; cf. Naville, *Goshen and the shrine of Saft el Henneh* (*Egypt. Expl. Fund. Mem.* IV) [1887], pl. 4-5. et Goyon (G.) *Kêmi* VI [1936], p. 1-42.

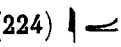
(221) *ḫw-Mntî·w* est un des qualificatifs traditionnels de Soped (p. ex. *Edfou* I, 335, l. 19 a) par allusion à son rôle de gardien des marches asiatiques de l'Egypte ; cf. H. Bonnet, *op. cit.*, p. 741-742. Un texte d'*Edfou* (V, 93, l. 4 sqq.) met en relation Soped « qui frappe les Asiatiques » avec *Ḥ(w)·t-nbs.*
Le nom de « Taureau qui frappe les Asiatiques », qui est donné à Soped par notre ms., le rattache à une forme Horienne qu'il prend parfois ; cf. *Edfou* IV, 347, l. 21. Il est alors assimilé à Harendotes (*nḏ-it·f*) ; cf. C. de Wit, *Opet,* p. 91 (gauche).

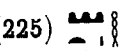
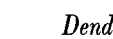
(222) Horus  *Mr·ty* est le maître d'Horbeit-Pharbaethos. Sur ses divers aspects, voir Junker, *Onurislegende,* p. 45 sqq. Mais c'est avant tout une divinité guerrière qui combat pour Rê contre Apopis : *Edfou* I, 196 :  « il *abat Apopis dans Pharbaethos* » ; (également *Edfou* IV, 136 où il est « *fils aîné de*

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

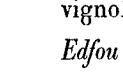
Rê»). Défenseur de Rê, il devient tout naturellement protecteur d'Osiris et combat Seth ; cf. *Edfou* II, 54-55 et III, 252 ; *Dendara* III, 183 (éd. Chassinat).

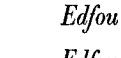
(223) *šdnw :* centre de culte important d'Horus-*Mr·ty* dans le XI^e^ nome de B.E. l'actuelle Horbeit = Pharbaethos ; cf. Gauthier, *op. cit.* V, 151 et P. Montet, *op. cit.* I, 134. Osiris, assimilé au Taureau sacré du nome, y était vénéré sous la forme Osor-apis ; cf. Naville, *A.S.A.E.* 10 [1910], p. 191 et Otto, *Stierkulte* (*Unters.* XIII) [1938], p. 33.

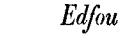
(224)  *'Im·t* (graphies semblables dans P. Montet, *Géog.* I, 181 avec réf.) était la résidence du XIX^e^ nome de B.E., vouée à Isis-Ouadjyt ; elle était aussi ville reliquaire et détenait les « sourcils » d'Osiris (*Edfou* I, 335, l. 20 a). Sur la ville, et les cultes, voir Gauthier, *D.G.* I, 73-74 et Gardiner, *A.E.O.* II, 171 * ; également *J.E.A.* 5 [1917], p. 244 et 19 [1933], p. 125.

(225)  *ḥ'st-ḥ^cc^(·t)*. Cette localité ou région assez bien attestée dans les textes n'est pas localisée sur le terrain. Elle faisait partie du XIX^e^ nome de B.E. Aux références assemblées par Gauthier, *op. cit.* I, 73 et IV, 16, on peut maintenant ajouter : Daressy, *B.I.F.A.O.* 30 [1930], p. 69-94 attestant un culte d'Osiris Merty et Chassinat, *Dendara* II, 131-132 :  qui situe *Ḥ'st-ḥ^cc^(·t)* dans le XIX^e^ nome, en rapport avec *Šd-s(w)-w'ḏ(·t)*, nom du sanctuaire principal d'Ouadjyt (*Edfou* I, 335 et VI, 41).

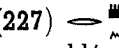
En outre, trois textes d'Edfou mettent formellement *Ḥ'st-ḥ^cc^(·t)* en étroite relation avec Ouadjyt, maîtresse d''Imet, et le vin réputé originaire de la région (sur ce vin, cf. Gardiner, *A.E.O.* II, 171 *). Nous citons ces trois passages *in extenso,* en émettant l'hypothèse que le *Ḥ'st-ḥ^cc^(·t)* « *Coteau* (?) *de la Joie* » des textes pourrait être le vignoble d''Imet.

Edfou III, 241 :  : « *La déesse maîtresse d''Imet, œil-de-Rê à la tête de* Ḥ'st-ḥ^cc^(·t), *qui nourrit son fils Horus dans le nome de l'Enfant Royal inférieur* ('Imty-pḥw), *Ouadjyt, Ounout sur son papyrus* ».

Edfou V, 99 (offrande du vin) Ouadjyt :  ...

Edfou VII, 165(6) Ouadjyt :  ...

(226) Le scribe a fait suivre le substantif *ṯḥḥ·w* du déterminatif de la ville ⊗ !

(227)  *Rmn-sw·t* = localité inconnue. Les seules références connues rassemblées par Gauthier, *op. cit.* III, 136 ne permettent pas de la situer sur le terrain. L'assimilation à Péluse proposée par Brugsch, *D.G.* II, 1089 sqq. ne tient pas, comme l'a montré Maspero, *Z.Ä.S.* 21 [1883], p. 63. La position qui lui est donnée par notre ms. confirme toutefois son appartenance au XIX^e^ nome de B.E., admise avec réserve par Gauthier, *loc. cit.*

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(228) *Bḥd·t mḥ(·t)* est le nom du XVII[e] nome de B.E. en même temps que la dénomination la plus ancienne de la Résidence. Sur cette localité, cf. Gauthier, *D.G.* V, 33-34, P. Montet, *Géog.* I, 111 sqq. et, surtout, l'important article de Gardiner, *J.E.A.* 30 [1944], p. 23-60.

(229) *Sm3-Bḥd·t :* nom récent de la métropole du XVII[e] nome (Gardiner, *op. cit.*, p. 41 sqq.) l'actuelle Tell-Balamun. Ville d'Horus, elle était aussi un reliquaire osirien et conservait les « poumons » du dieu (*Edfou* I, 334-335 et Chassinat, *Dendara* II, 132).

(230) *Tb-nṯrỉ* = Sebennytès des Grecs, nom du XII[e] nome de B.E. et de la Résidence ; voir P. Montet, *op. cit.* I, 103 sqq. Le maître du nome est Onouris-Chou (*Edfou,* III 248 et VII, 159, ainsi que les multiples références données par Montet, *loc. cit.*), mais Osiris y a droit de cité (Chassinat, *Dendara,* II, 132).

(231) Horus-*tm3-ʿ* est une forme d'Horus harponneur vénéré à Sebennytès où il avait un temple ou une chapelle *ḥ(w)·t-tm3-ʿ* (Gardiner, *Notes on the story of Sinuhe,* p. 84). Bien qu'assimilé à Onouris-Chou, il reste un « vengeur de son père » qui abat Seth ; cf. *Edfou* I, 306 ; II, 19 et 45 ; IV, 31 et *Edfou, Mammisi* p. 66.

(232) *K3-šwty* autre épithète traditionnelle d'Horus-*tm3-ʿ* (réf. note ci-dessus) mais qui paraît empruntée à Chou-Min ; cf. Hassan, *Hymnes Rel.*, p. 141-142.

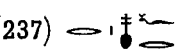
(233)  *ʿnpỉ* quartier de Mendès, métropole du XVI[e] nome de B.E. où se trouvait le sanctuaire des béliers vivants ; cf. Gauthier, *D.G.* I, 147 et P. Montet, *op. cit.* I, 145 sqq. La relique était le « membre viril » (*Edfou* I, 334).

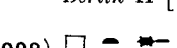
(234) Sur le bélier de Mendès (*B3-nb-Ḏd*), voir H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 870-871 et H. Wild, *B.I.F.A.O.* 60 [1960], p. 60 sqq. (avec abondante bibliographie). Le document principal sur ce dieu est la stèle de Mendès (texte Sethe, *Urk.* II, p. 28-54 avec traduction récente de G. Roeder, *Die Ägypt. Götterwelt* (*Ägypt. Relig. in Texten u. Bilder* I, Zürich [1959], p. 186-188).
L'épithète *k3 sty ḥry nfr·w(·t)*, évoquant son aspect fécondateur, apparaît plusieurs fois dans la stèle de Mendès (p. ex. *Urk.* II, 29, l. 5 et 31, l. 13) mais elle n'est pas spécifique pour *B3-nb-Ḏd* et paraît empruntée à Min de Coptos ; cf. *Edfou* I, 391 et A. Badawy, *M.D.I.A.K.* 7/2 [1959], p. 163-179.

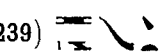
(235) *Bʿḥw :* cf. Gauthier, *D.G.* II, 16 et P. Montet, *Géog.* I, 138 : ce serait le nom civil de la Résidence du XV[e] nome de B.E. Sur les cultes et le site, cf. L. Habachi, *A.S.A.E.* 53 [1953], p. 441-480. La relique y était le « cou » d'Osiris.

(236) *Wp-rḥḥ·wy :* qualificatif spécifique de Thot, par allusion au rôle qu'il joue dans le litige entre Horus et Seth ; cf. Boylan, *Thot,* p. 38 sqq. C'est sous cette forme particulière qu'il était vénéré dans le XV[e] nome de B.E.

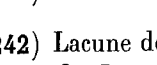
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

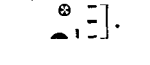
(237)  *R³-nfr*, l'Onouphis des Grecs (Gauthier, *D.G.* III, 121) qui semble avoir appartenu au XV^e^ nome de B.E., avant d'être érigée en district indépendant; voir la discussion de P. Montet, *Géog.* I, 160-161, après Daressy, *A.S.A.E.* 30 [1930], p. 78-90, et la mise au point de J. Yoyotte, *B.I.F.A.O.* 52 [1953], p. 180 n. 3. Sur les dieux et les cultes, voir Lefebvre, *R. d'E.* 1 [1933], p. 88 sqq. On y vénérait Isis, Nephthys et Sobek. Aux références à Onouphis rassemblées par ces auteurs, ajouter maintenant F. Daumas, *Mammisis Dendara*, 29 (4), 103 (XXVI) et R.O. Faulkner, *Book of Hours* [1958], texte 8, II et 10, I.
R³-nfr est encore mentionnée sur le sarcophage Berlin 20.135 (= Roeder, *Äg. Inschr. Berlin* II [1924], 566) où l'Osiris local est nommé *P³-mrty*.

(238)  : *Ḥ(w)·t-ḥ³s* est le nom du sanctuaire osirien de *R³-nfr;* voir Gauthier, *D.G.* IV, 121 et Lefebvre, *loc. cit.*, p. 93 avec réf.

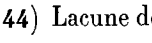
(239)  : *iw-pg³*; ce groupe, peu clair dans l'original, n'a pas été transcrit par Brugsch, *D.G.*, 1065. *³Iw-pg³* (var. *i³t-, ww-pg³*) désigne une localité osirienne (Sérapéum?) du XI^e^ nome de B.E. (Pharbaethos); cf. Gauthier, *op. cit.* I, 25 et II, 153 ainsi que P. Montet, *Géog.* I, 135 (*s.v. i³t-p³ḳ*). Les textes géographiques d'Edfou (éd. Chassinat II, 54 et III, 252) associent ce toponyme à Chedenou = Pharbaethos. Les XI^e^ et XV^e^ nomes de B.E. ayant des limites communes, la localisation de *³Iw-pg³* dans le district de l'Ibis s'explique peut-être par le manque de fixité des frontières locales à une certaine époque (Nouvel-Empire?). *³Iw-pg³* aurait d'abord appartenu au XV^e^ nome, pour être ensuite rattaché au XI^e^ lors des réformes territoriales ptolémaïques. Son appartenance à la région d'Horbeit = Pharbaethos, en effet, ne paraît pas attestée avant les listes géographiques d'Edfou.

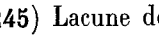
(240) *St-R^ᶜ^* est le nom du sanctuaire de Thot dans le XV^e^ nome; cf. Gauthier, *D.G.* V, 82. La localité précédente citée entre *Ḥ(w)·t-ḥ³s* et *St-R^ᶜ^* serait donc bien en rapport avec le nome de l'Ibis, comme *R³-nfr* et *Ḥ(w)·t-ḥ³s*.

(241) Lacune de trois cadrats environ; restituer : (→) [].

(242) Lacune de quatre cadrats environ; nous proposons de restituer : (→) [].

(243) Litt. *nn iw(·t)·f r nḥḥ ḏt; iw*, cf. *Wb.* I, 48(11-12).

(244) Lacune de trois cadrats et demi environ; restituer : (→) [] *tr.*

(245) Lacune de quatre cadrats environ; restituer : (→) ? .

(246) Litt. *nn wn ky mitt·k ḫpr nn im·f : « Il n'existe pas d'autre comme toi, à qui cela soit advenu »*.

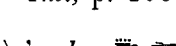
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(247) *Wp-wꜣw·t m ḫꜣt nṯr·w pꜣwty·w :* cette définition d'Osiris triomphant est pour le moins inhabituelle. Elle peut cependant s'expliquer, ainsi que la suivante *ḫntỉ psḏ·t nṯr·w,* par l'assimilation Osiris = Khentimentiou (Meyer, *Z.Ä.S.* 41 [1904], p. 97 sqq.) = Ophoïs. On sait qu'Ophoïs fait partie de la corporation divine d'Abydos n'étant plus distingué de Khentimentiou ; cf. *Urk.* IV, 99 = Kees, *Göttergl.*², p. 335 et *Totengl.*² [1952], p. 63. En outre, dans un contexte « royal » comme c'est le cas de ce passage, Ophoïs, dieu guerrier dont l'enseigne vient toujours en tête des processions, est un symbole de la royauté ; voir par ex. *Urk.* VII, 55 et R.O. Faulkner, *Book of Hours* 23, 14 et 15 ; essai de synthèse dans H. Bonnet, *R.Ä.R.G.*, p. 842 sqq.

(248)  lire *ỉgr·t* (*Wb.* I, 141 = *Beleg.* 4). Le terme est plus vague que *ḫr·t-nṯr* et désigne tout lieu où se trouvent des morts, l'ensemble des nécropoles.

(249) Litt. *ỉḳr·wy bʿḥ rn·k : « comme c'est parfait (lorsque) ton nom inonde ».*

(250) *Ḏḥwty*  : sur cette épithète, voir S. Sauneron, *Esna* V, p. 266 et 267 n. *a ; Mél. Mariette,* p. 234-235 ; Keimer, C.A.S.A.E. 5 [1947], p. 33-35 et Boylan, *Thot,* p. 195.

(251) *ỉrw·k n*  *(n)ḏ-r-ḥ* (*Wb.* V, 594 = *Beleg.* 8) : litt. *« ton apparence de sans fin ».*

(252) *tnw r nṯr nb :* sur cette tournure marquant la prééminence, cf. J.C. Goyon, *le Papyrus Louvre 3279,* I.F.A.O., *Bibl. d'Et.* 42 [1965], p. 35 et n. 7. Pour la valeur de  « le reste de, tout le reste, tout autre », cf. F. Daumas, *Moyens,* C.A.S.A.E. 16 [1952], p. 26 = § 8.

(253) Littéralement *sḏfꜣ rꜣ-pr·w n kꜣ·f m ḥtp·w ḏfꜣ·w « approvisionne les temples de son Ka en offrandes d'aliments* (ou *(et) en aliments) ».*
C'est une affirmation nette du devoir royal de pourvoir aux besoins des temples et au culte funéraire, qui est aussi celui de tout fils pour son père défunt ; cf. Kees, *Totengl.*², p. 4 sqq.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDEX DES MOTS ÉTUDIÉS

(Les chiffres «maigres» renvoient aux lignes du papyrus, et les chiffres «gras» entre parenthèses aux notes qui suivent la traduction.)

I. — Substantifs et expressions commentés.

ir t3y : 10 (**22**).
isy·w·t : 48 (**80**).
wš3 : 14 (**32**).
btbt (?) : 88 (**201**).
mḏd r3 : 31 (**59**).
nfr-idw : 90 (**208**).
hrw n ḥnḥ : 61 (**113**).
ḥ3yw·t/ḥ3d·t : 58 (**103**).
ḥ3w : 14 (**34**).
ḥḥ : 29 (**57**)-54 (**97**).
Ḥ^cmm rmn·w : 18 (**46**).
ḫbs (?) : 14 (**33**).
ḫbs-(t3)-^c3 : 17 (**41**).
ḫnw > *ḥnw :* 17 (**42**).
s3ḫ(w) : 1 (**1**)-4-18 (**48**)-99.
snb·w : 90 (**204**).
skḏ : 55 (**98**).
sti tk3 : 14 (**31**)-82 (**174**).
š^cd : 11 (**25**).
špw : 30 (**58**).
šs (?) > *mš^c :* 7 (**17**).
št3t : 38 (**68**).
g3w : 12 (**26**)-15 (**37**)-35 (**64**).

II. — Noms de divinités commentés.

Wnmyt : 62 (**115**).
Mrty : 28 (**56**)-82 (**175**).
Ms·w-Ḥr : 17 (**44**).
Rr·t : 82 (**174**).
Ḫmn·w : 80 (**164**).
Horus : *passim*.
---- *i3b·ty :* 93 (**220**).
---- *mrty :* 93 (**222**).
---- *ḫnti-n-irty :* 84 (**181**).
---- *k3 šwty :* 95 (**232**).
---- *tm3-^c :* 94 (**231**).
---- de  : 74 (**145**).
Khnoum : 73-79 (**160**).
Maât : 56 (**100**).
Neith (archère) : 87 (**197**).
Ophoïs (*Wp-w3wt*) : 76.
---- *m-ḥ3t nṯr·w p3wty·w :* 99 (**247**).
Osiris : *passim*.
---- *3I^cḥ :* 50.
---- *3Iwny :* 6 (**12**).
---- *3Itm-ḥpri :* 70 (**135**).
---- *Ww :* 87 (**199**).
---- (*Wn-nfr*) *m3^c-ḫrw :* 7-20 (**51**)-24.
---- *Wrd(w)-ib :* 20 (**51**)-24.
---- *B3-nb-Ḏd :* 95 (**234**).
---- *Mrty :* 6 (**14**).
---- *Nfr-ḥr :* 6 (**15**).
---- *Nn·w :* 56 (**99**).
---- *K3 sty ḥry nfr·w·t :* 95 (**234**).
(Ouadjyt) *pr-w3ḏ·s* (?) : 89 (**202**).
Sekhat-Hor : 85 (**186**).
Sekhmet *ḥr·t Ṯḥnw :* 85 (**188**).
Sobek *nb ḫ3t :* 44 (**75**).
---- (les) : 86 (**194**).
Soped : 93 (**220**).
---- *k3 ḫw Mntiw :* 93 (**221**).
Thot : *passim*.
---- *wp-rḫḥ·wy :* 96 (**236**).
---- *s3 R^c :* 102 (**250**).

III. — Toponymes.

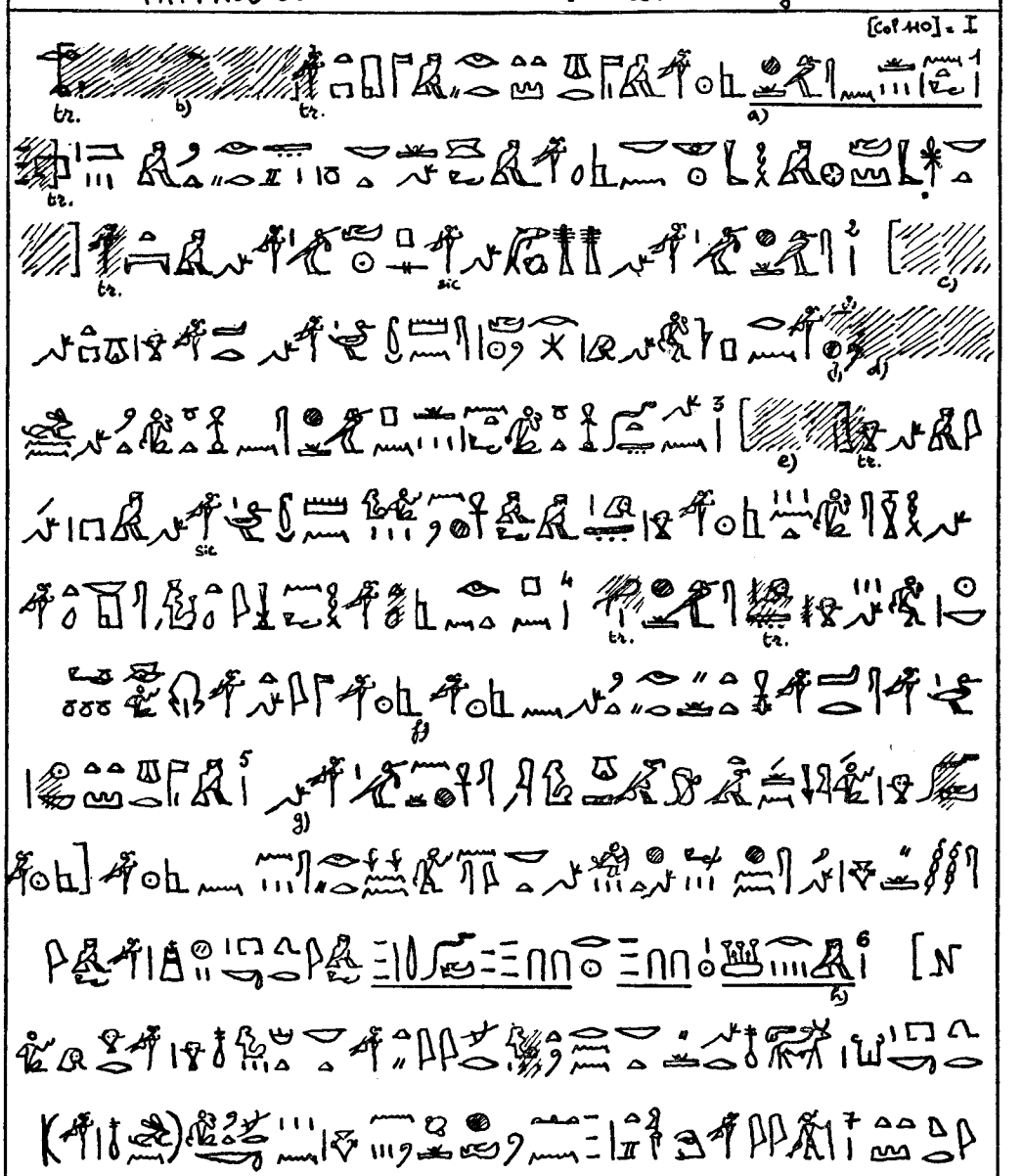
3bḏw = Abydos : 1-51-70-71 (**136**)-72.
= *t3-wr :* 76 (**152**).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ꜣḫ-bit = Khemmis : 90 (**205**).
ꜣtf-wr : 91 (**210**).
iꜣt-Stḫ : 9 (**20**).
iꜣt-dꜣmi : 70 (**133**).
iyt : 84 (**182**).
iw-pgꜣ : 96 (**239**).
iwnw = Héliopolis : 70-90.
ipw = Akhmîm : 78 (**157**).
imꜣw : 84 (**185**).
im·t(y) : 93 (**224**).
imḫ·t : 91 (**213**).
inb-ḥḏ = Memphis : 82 (**173**).
iḳ = Dendara : 76 (**151**).
igr·t : 6-100 (**248**).
itr·t mḥ·t : 46 (**77**).
itr·t šmᶜ·t : 46 (**77**).
idb·w-Ḥr : 8.
ᶜnpi = Mendès : 95 (**233**).
wꜣst = Thèbes : 67.
wᶜb·t : 13 (**30**)-14.
wry·w·t : 13 (**27**)-14.
bᶜḥw : 95 (**235**).
bḥd·t = Edfou : 74 (**144**).
---- *-iꜣbt·t* : 78 (**156**).
---- *-mḥ·t* : 94 (**228**).
bs·t = Bubastis : 92 (**217**).
P et *dp* = Bouto : 89 (**203**).
pꜣmr = Maréa (?) : 85 (**189**).
pr-ḥnw : 81 (**171**).
mr-wr = Moëris : 81 (**169**).
mtnw (nome) : 82 (**172**).
nꜣyt = Nathô : 90 (**207**).
nꜣrr·f : 81 (**168**).
nḫn = El-Kab : 75 (**145**).
nṯr·(t) : 91 (**215**).
rꜣ-nfr = Onouphis : 96 (**237**).
rꜣ-sṯꜣw : 73 (**142**).
rmn-sw·t : 94 (**227**).
rs-nt et *mḥ-nt* : 86 (**193**).
rsy-inb·f : 70 (**134**).
ḥꜣpw-nb·s : 83 (**180**).
ḥ(w)·t-iwty·(w) : 73 (**141**).
ḥ(w)·t-ipt : 74 (**146**).
---- *-iḫt* : 85 (**187**).
---- *-ᶜꜣ·t* : 69 (**132**).
---- *-wᶜrt* : 84 (**184**).
---- *-bity* : 87 (**196**).
---- *-bnn·t* : 70 (**132**).
---- *-nbs* : 92 (**219**).
---- *-nsy·w* (?) : 88 (**200**).
---- *-nn-nswt* = Hérakléopolis : 80 (**167**).
---- *-nswy·t* : 68 (**129**).
---- *-rs-wḏꜣ* : 86 (**191**).
---- *-rḏw·w* : 79 (**162**).
---- *-ḫꜣs* : 96 (**238**).
---- *-spꜣ* : 91 (**209**).
---- *-sḫm·(w)* : 76 (**150**).
---- *-sḫm·t* : 83 (**178**).
ḥr·t-ib (Ptḥ) : 82 (**177**).
ḥsr·t : 80 (**165**).
ḥtp·(t) : 72 (**139**)-92 (**216**).
ḥtp·(w)-nṯr : 75 (**149**).
ḫꜣst-ḫᶜ : 94 (**225**).
ḫmn·w = Hermopolis M. : 79 (**163**).
ḫnt-Mꜥin = Akhmîm : 78 (**157**).
ḫnw·t : 83 (**177**).
ḫr-ᶜḥꜣ = Babylone : 91 (**212**).
st-wr·t : 56.
st-Rᶜ 97 (**240**).
sꜣw = Saïs : 86 (**192**).
sꜣw·t = Assiout : 76 (**153**).
smꜣ-bḥd·t : 94 (**229**).
smnw-Ḥr : 81 (**170**).
šꜣs-ḥtp = Hypsêlis : 78 (**159**).
šn-ḳbḥ : 91 (**214**).
šnᶜ-(ḫn) : 77 (**155**).
štꜣy·t : 83 (**177**).
šdnw = Pharbaethos : 93 (**223**).
ḳbḥw : 73 (**143**).
ḳbḥ(w) : 90 (**206**).
kꜣ-ḫꜣst (nome) : 87 (**198**).
ṯb-ntri (nome) : 94 (**230**).
ḏw-fy (nome) : 78 (**158**).
ḏdw = Bousiris : 13-72.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

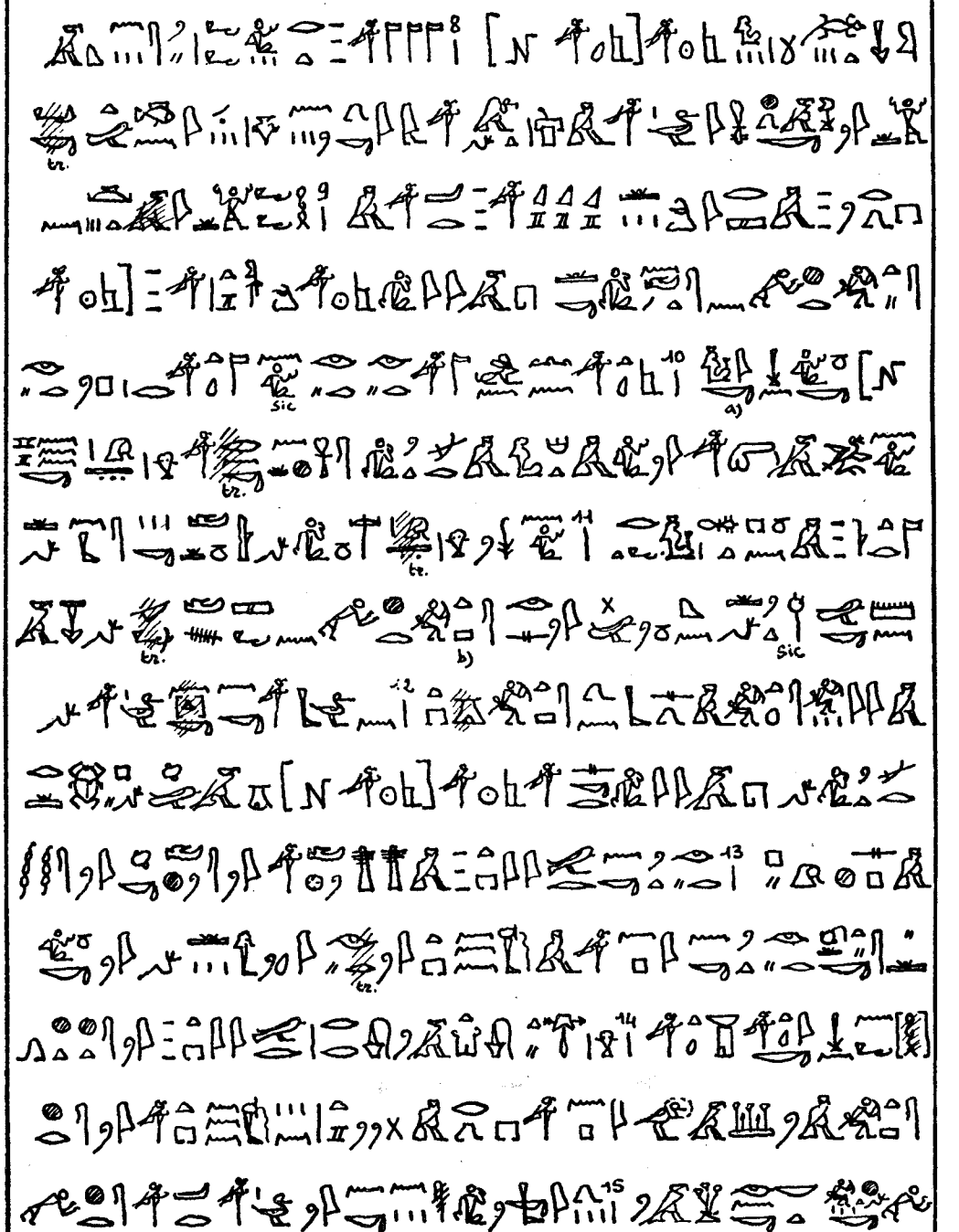
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 110=I lignes 1-7.



a) En rouge sur l'original. – b) Déchirure du papyrus, lacune de 3 cadrats ½ environ. c) Déchirure, lacune de 2 cadrats ½ environ. – d) Lacune de 3 cadrats ½ et un groupe de signes (traces) difficilement lisibles. – e) Lacune de 2 cadrats environ. – f) La répétition du nom et des titres de Téôs étant toujours identique, leur mention sera remplacée dans la transcription par le groupe [l'Osiris N] entre crochets. g) Le ☥ est à cheval sur l'encadrement et la marge. – h) En rouge sauf ⊙.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

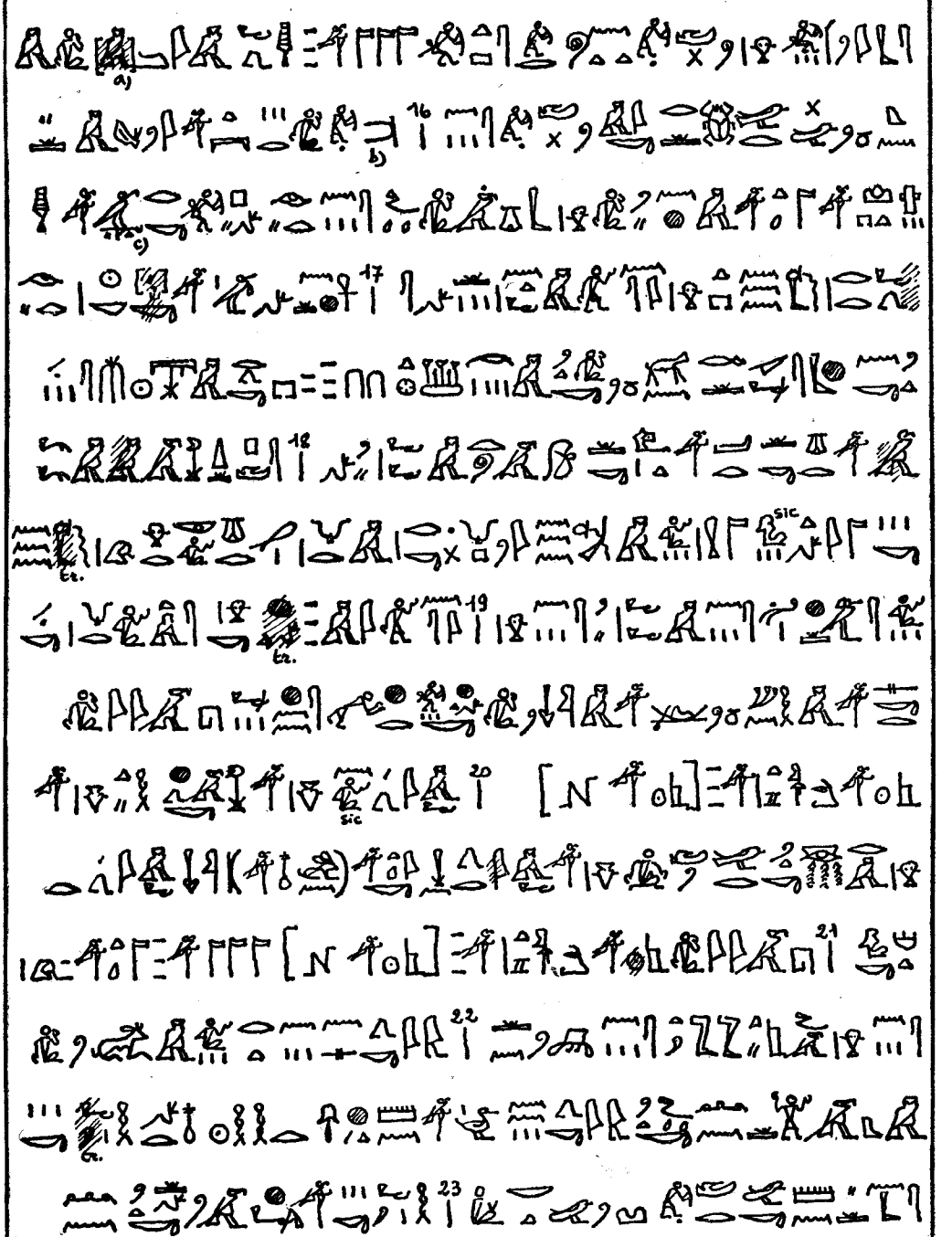
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col 110 I lignes 8 – 15.



a) A cheval sur la marge – b) signe intermédiaire entre ● et ○ ; lire □ = MÖLLER n° 357

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

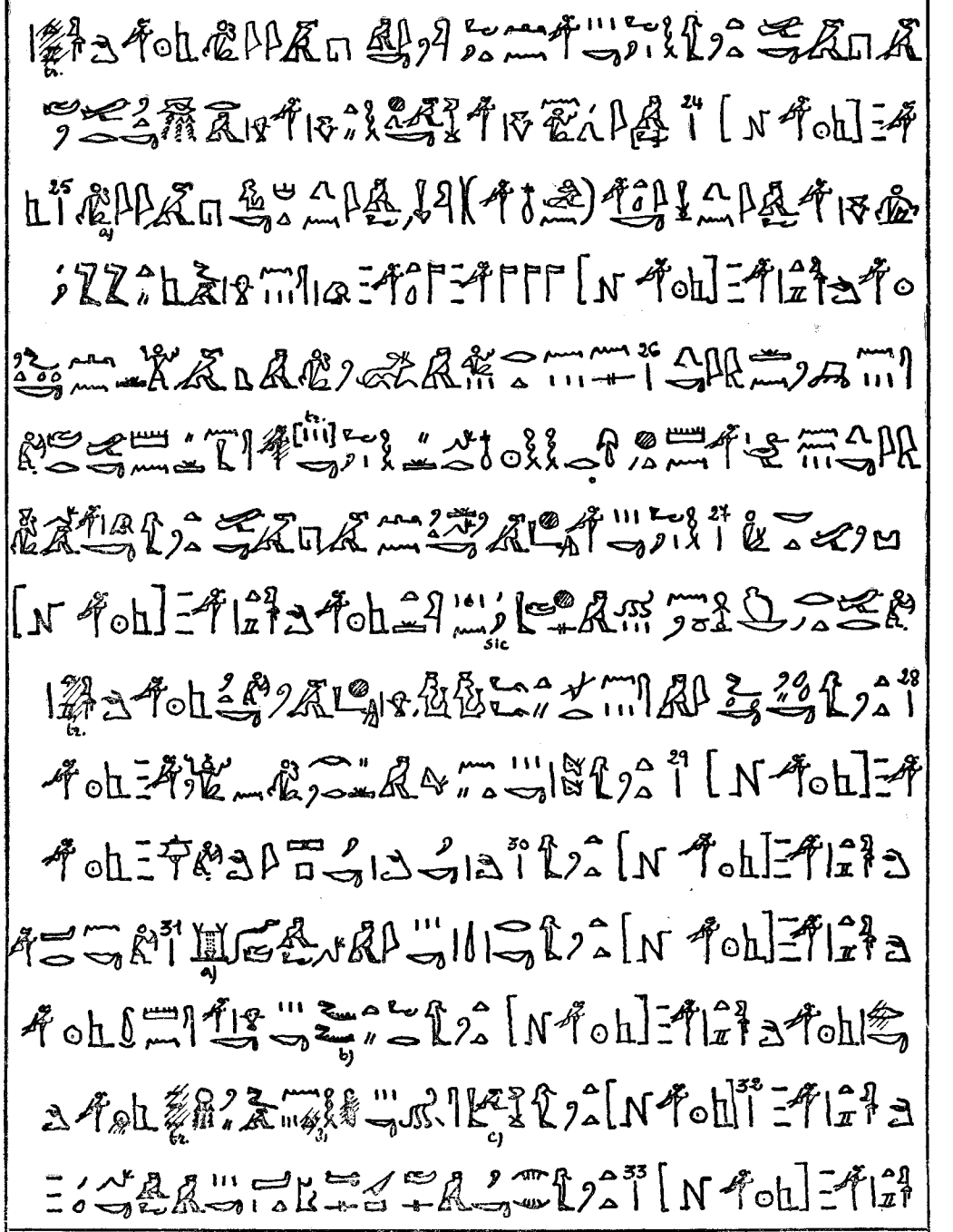
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 110ème I lignes 16 – 23.



a) traces ; cf. Wb. I, 77 – b) MÖLLER Paläog. III, n° 584 lire dmi.w.t = Wb. V, 466 (12).
c) Ff cf. SCHÄFER ZÄS. 40 [1902] p. 124.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

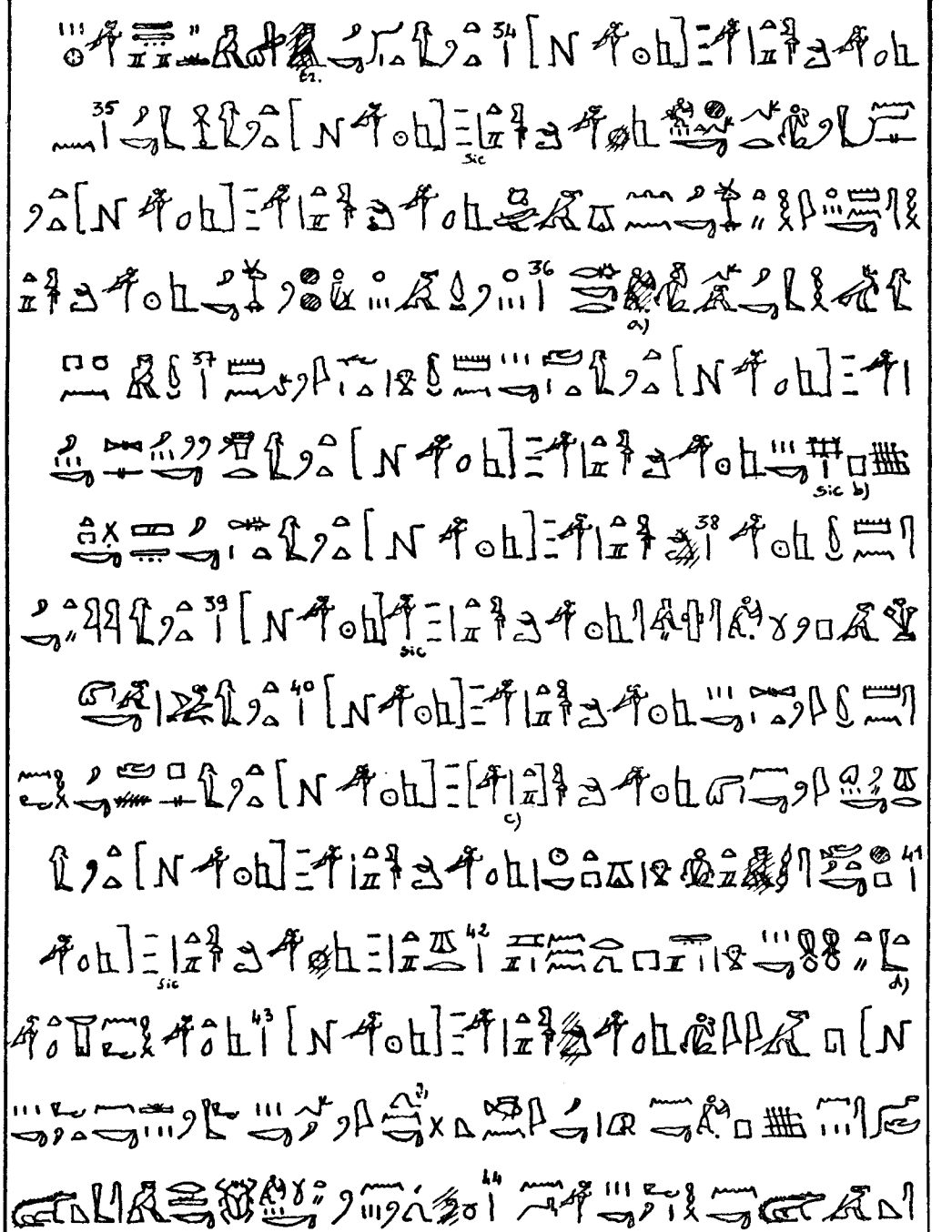
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 110[I] lignes 24-33.



a) Dans la marge – b) MÖLLER Paläog. III, ne donne pas ce signe ; cf. Wb. I, 209 (4).
c) Le est placé ainsi sur l'original.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

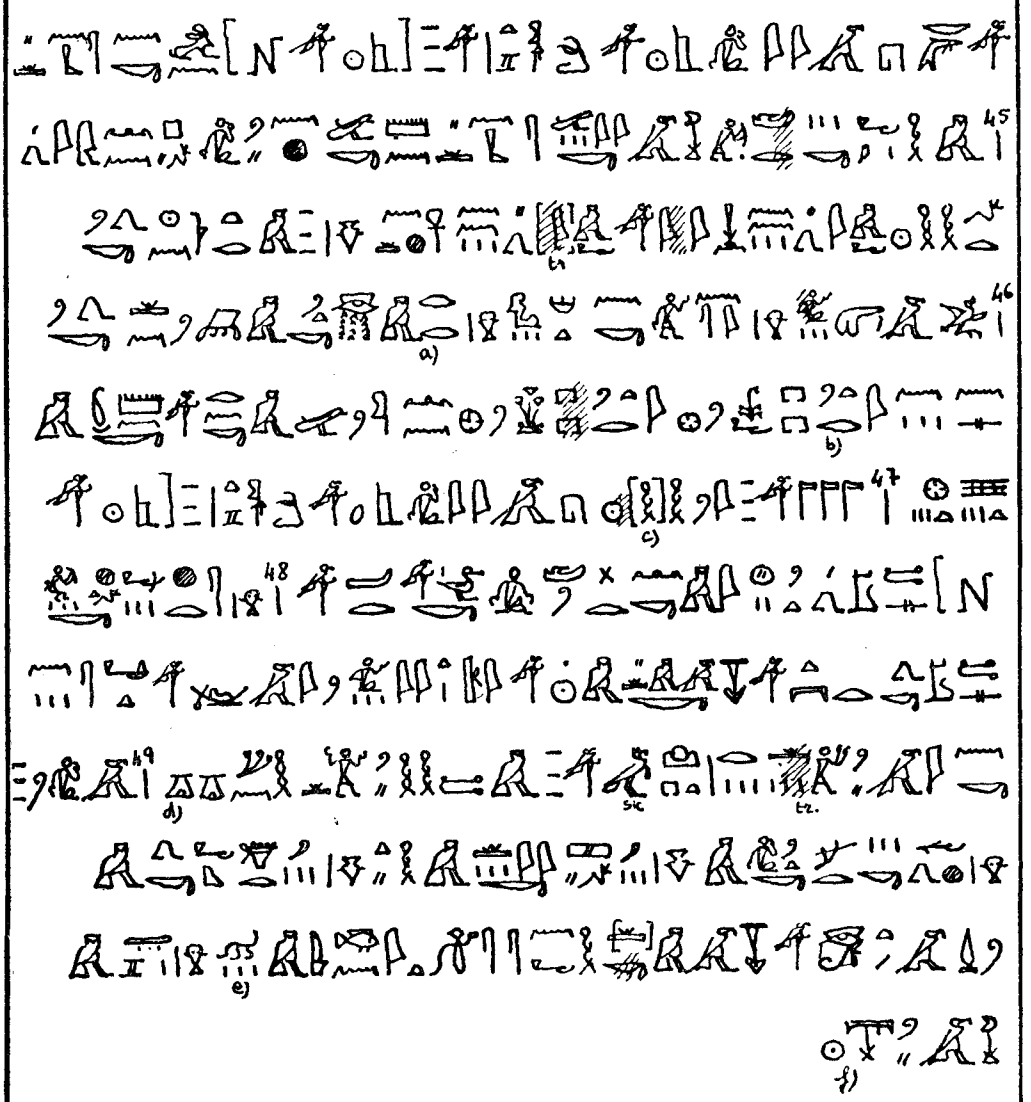
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 110 I lignes 34 - 44.



a) le signe est minuscule, semble rajouté après coup. — b) ⟨ pour ⟨ = Wb. IV, 535. — c) lacune avec traces infimes. — d) Le ⟨ est inscrit dans l'angle du ⟨, cf MÖLLER Paläog. III, p. 65 n° XV n. 1.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 110 [1] lignes 45 - 49.

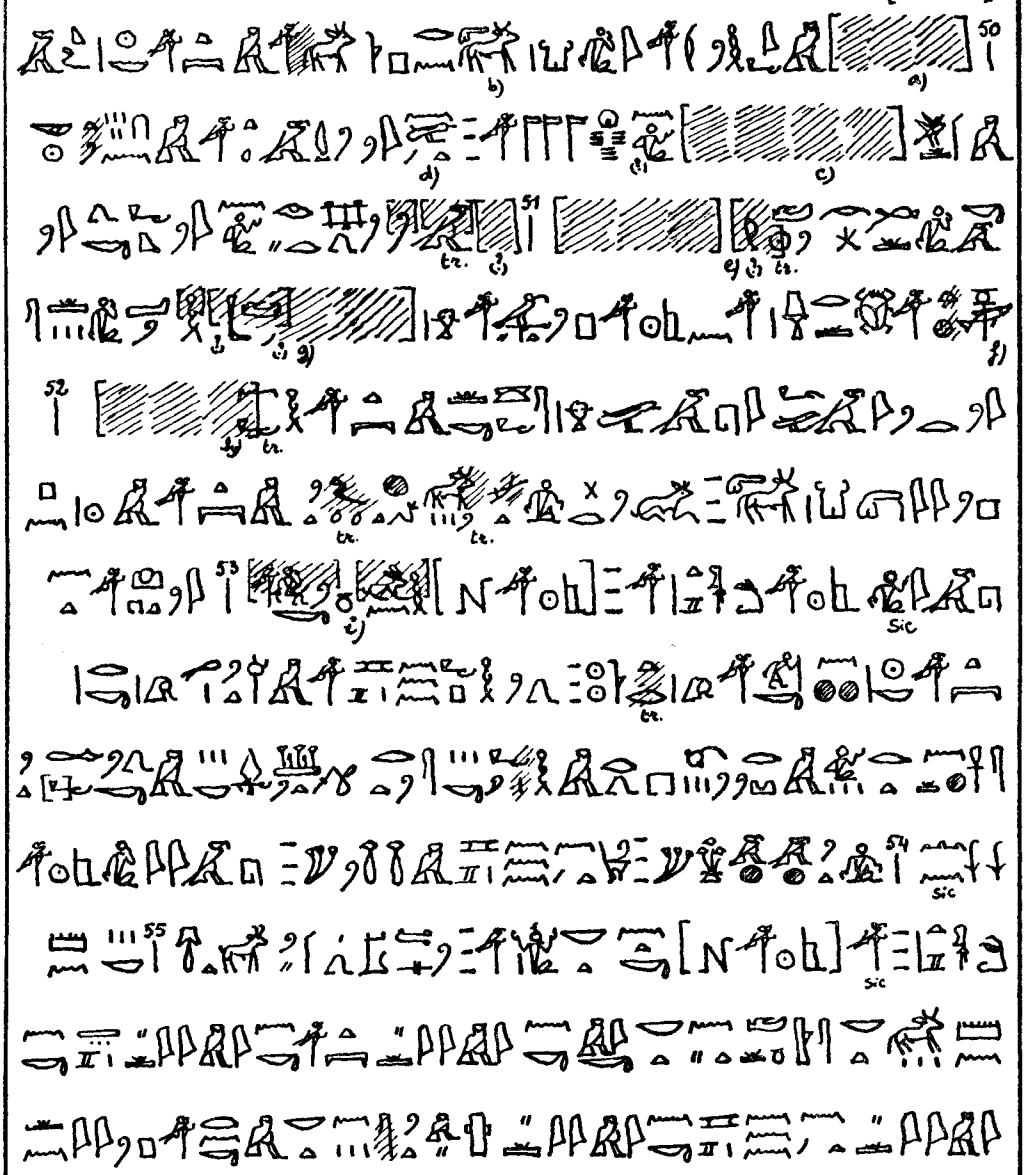


a) graphie ptolémaïque pour (comparer supra l. 20-24) ; cf. Wb. II, 417. — b) lire , Wb. I, 148. — c) Lacune d'un signe, due à une cassure longitudinale du papyrus ; restitution d'après la ligne 22 et passim. d) Hagg, Wb. III, 121 (7) graphie d'époque grecque pour . — e) forme abrégée de , cf MÖLLER Paläog. III, n° 818 (proche de Leinwand 141, 17a). f) La colonne 110 se termine ici ; le texte reprend sans interruption à la ligne 1 de la colonne 111 (= 50 de la numérotation). Au bas à droite du feuillet, mention manuscrite moderne 28.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111=II lignes 50 - 55.

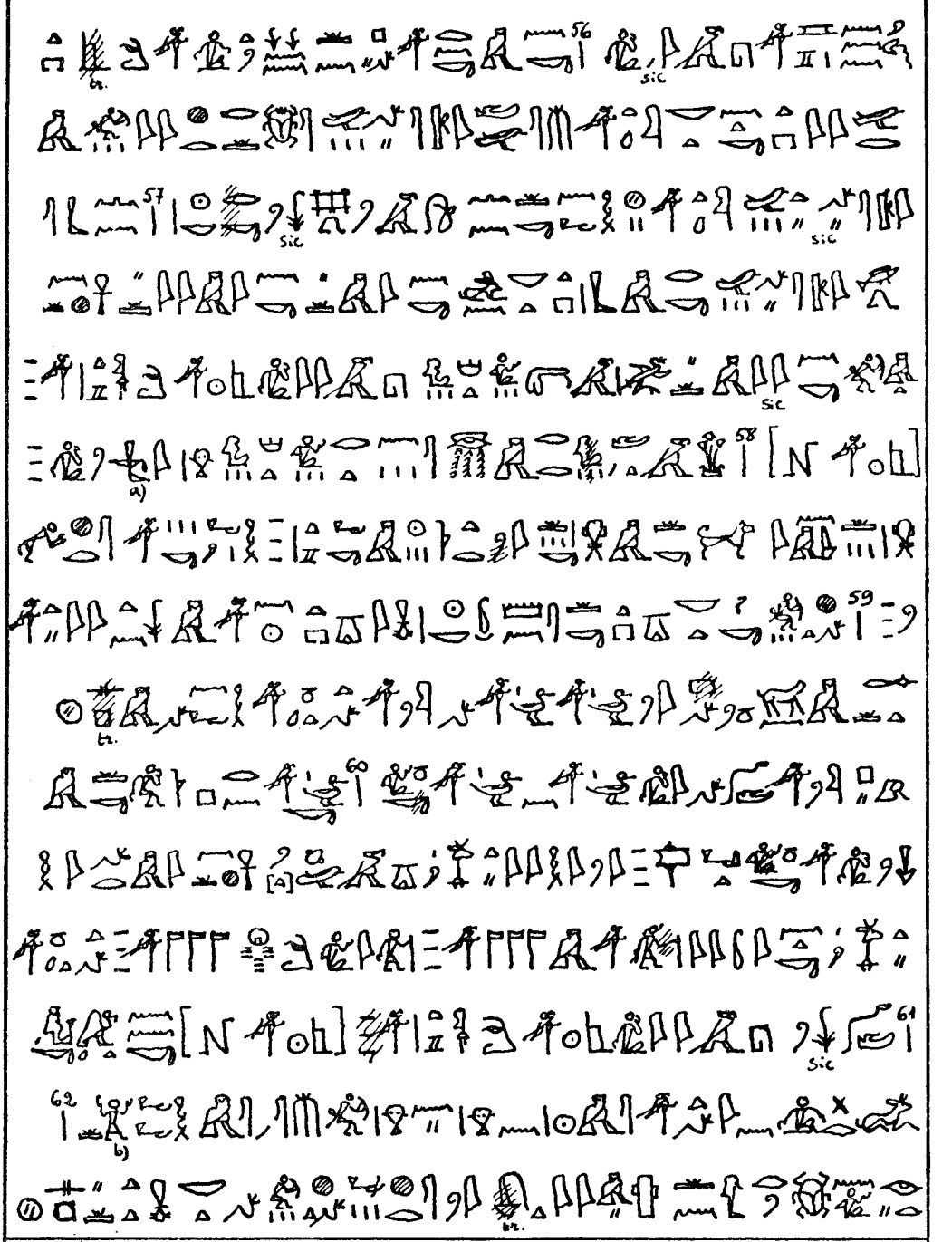
[col 111 - II]



a) Déchirure du papyrus, lacune de 2 cadrats environ ; restituer [ ] ! - b) cf MÖLLER Paläog. III n° 95 n.² ; comparer supra l. 6. — c) Déchirure et lacune de trois cadrats ½ environ. — d) lire mds.t ; Wb. II, 384. — e) Il faut peut être restituer (et lire ỉbd, Wb. I, 65 (13) ; le groupe mḥỉbd serait synonyme de mḥ-wḏ3.t. — f) L'original porte mon coté par MÖLLER ḫp. laud. ; combinaison des n°s 484 et 254, ptolémaïque pour 3b, cf. BIFAO 43 [1945] p. 109 obs. 1 — g) traces du ḫ mais le ḫ n'est pas sûr ; restitution hypothétique. h) Peut être restituer [ ] [ ]. — i) Traces et restitution sûres.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

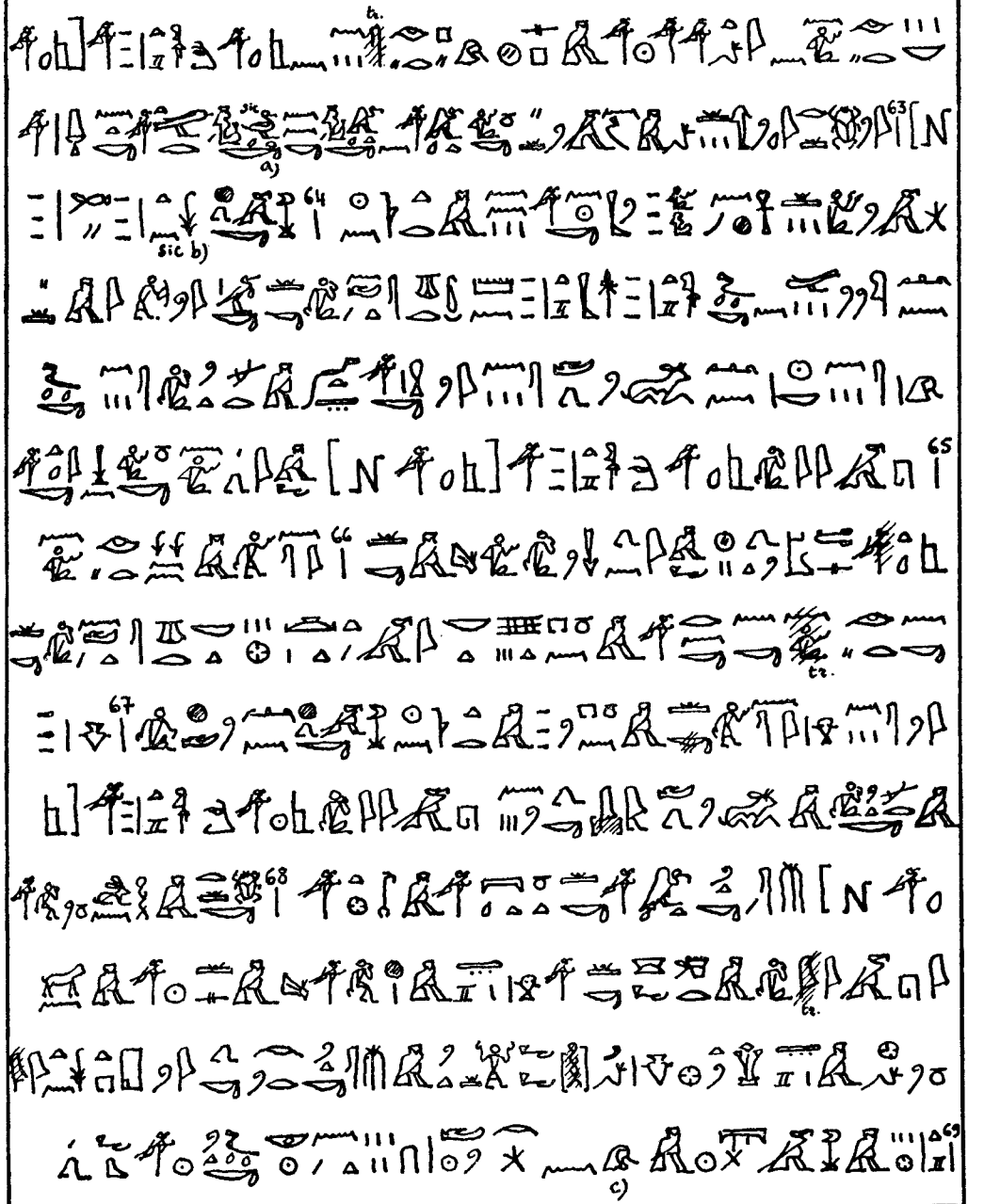
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111ᵉ lignes 56-62.



a) 𓏛 : MÖLLER Paläog. III p. 65, n° XVI : 𓏛 — b) Les deux derniers signes dans la marge.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

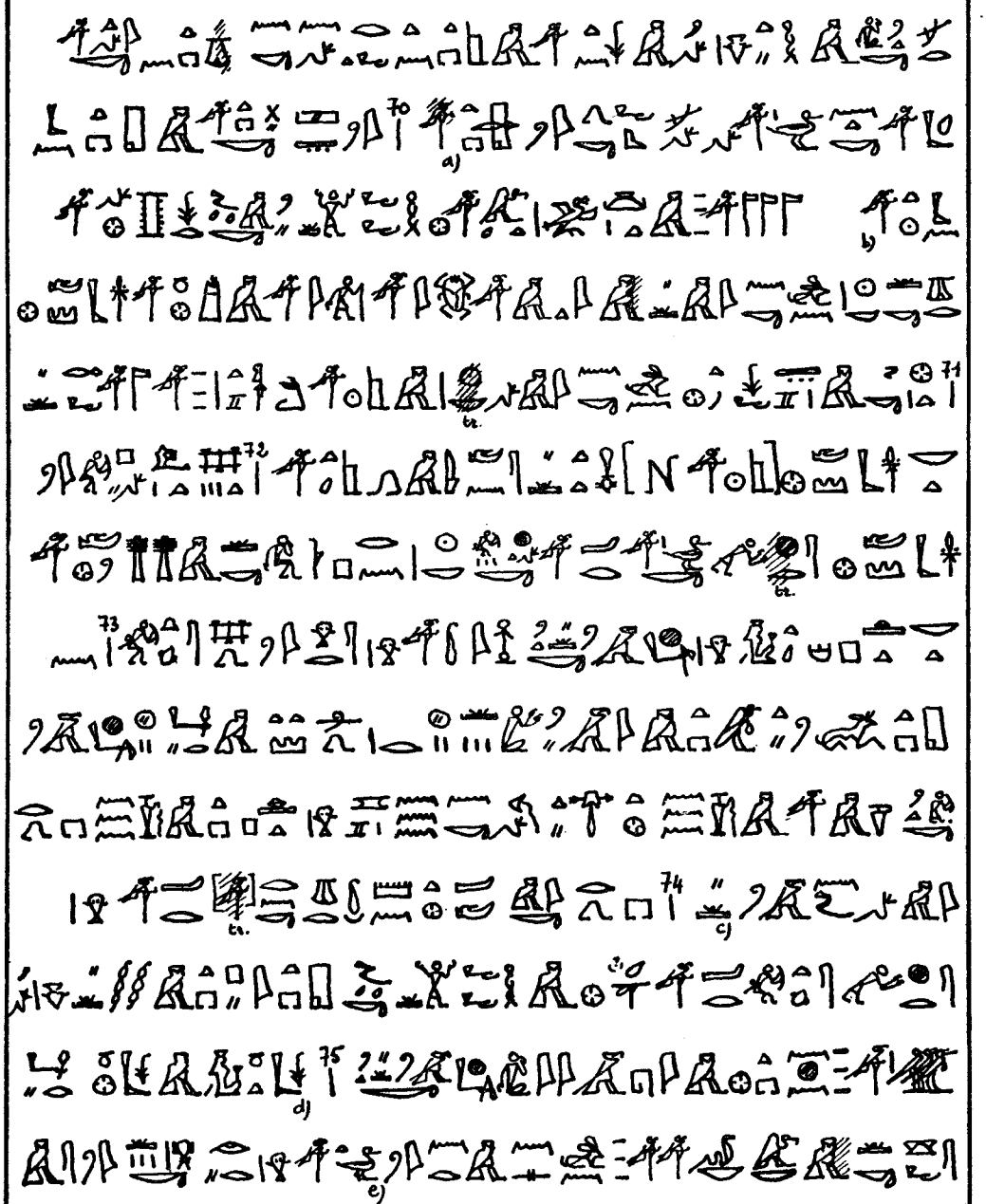
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111e II lignes 63-69.



a) L'original porte 𓅱 avec l'oiseau 𓅱 ; cependant lire mwt.K . — b) sic, le groupe 𓈖 pour rsy attendu ; lire rsy.W . — c) Le signe est mal venu sur l'original où il affecte la forme 𓊪 ; comparer MÖLLER Paläog. III n° 79 (Rylands 21,14 et B.R. 4,17).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

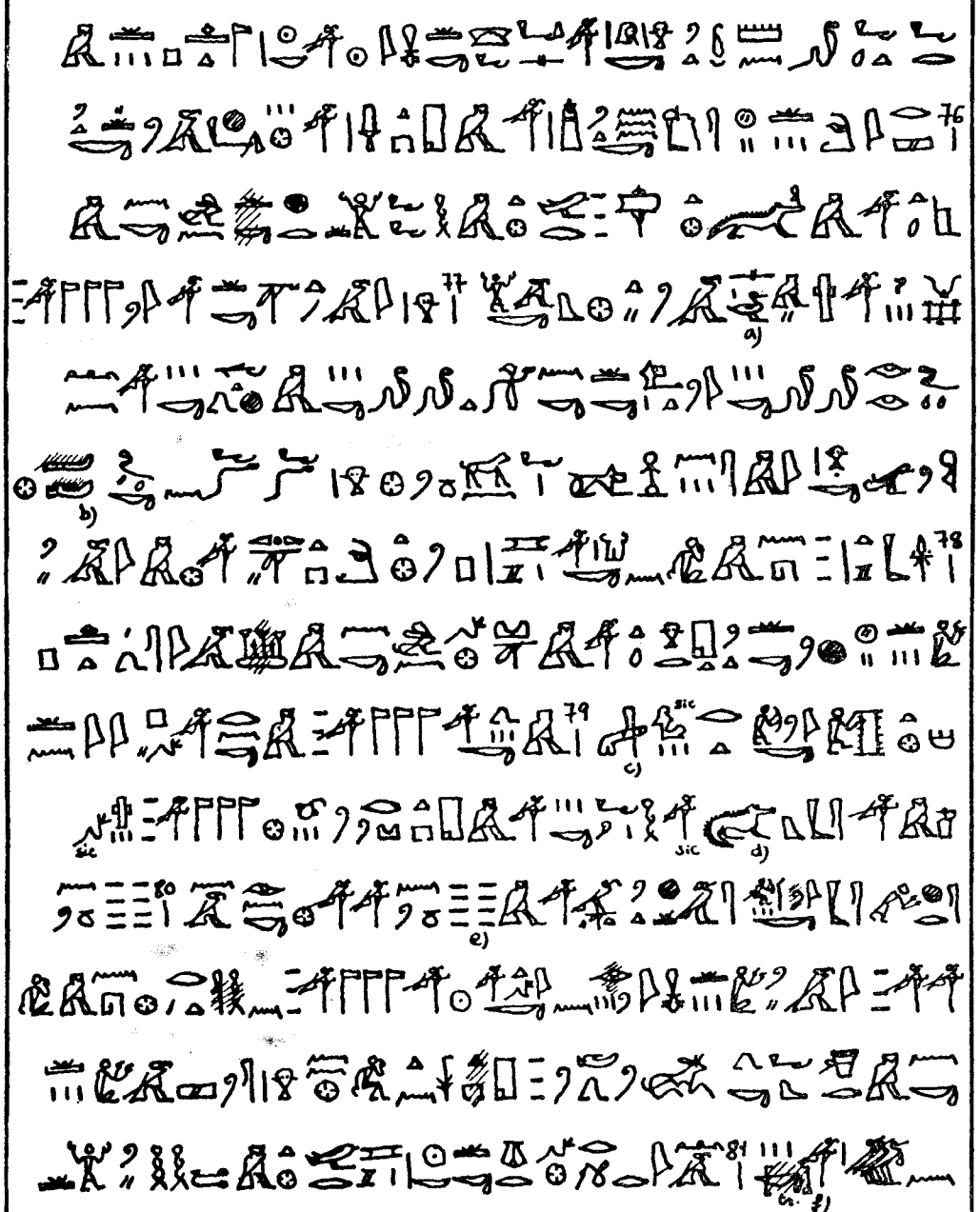
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111ª-ᵃ Ⅱ lignes 70 - 75.



a) Les deux derniers signes dans la marge. — b) Ici un blanc d'environ 1 cadrat sur l'original. — c) Les deux signes dans la marge. — d) Le 𓆑 est inscrit dans le jambage du 𓎛; cf. supra n. d à la ligne 41 et MÖLLER Paläog. III p. 65 n° XV n. 1. — e) graphie néo-égyptienne attestée pour 𓅱𓏏𓆑 "vautour", copte S NOYPE B NOYPI, cf Wb. II, 277.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

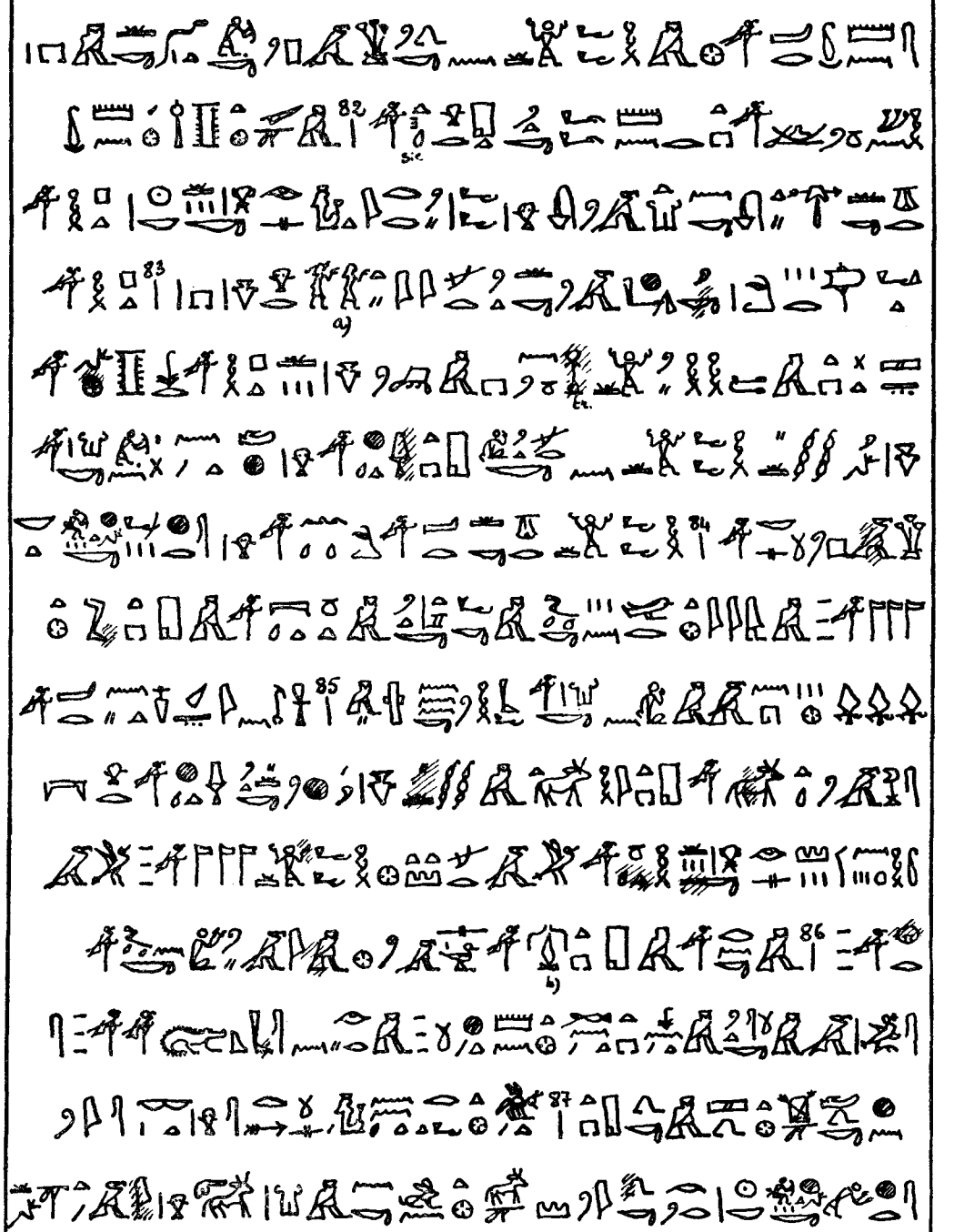
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111 – 5 lignes 76 - 81.



a) L'oiseau porte une marque diacritique 4 sur l'original. Erreur d'écriture du scribe. — b) Traces dans la marge, le haut des signes est écaillé. — c) Peu distinct, sur la bordure d'encadrement. — d) Le déterminatif ☥ est abusif, lire sbK, Wb. IV, 95 (1) pour sꜣK. — e) 𓏛 = 𓏞 cf. MÖLLER Paläog. III, n° 664 et n. 4. — f) Signe écaillé à cheval sur le trait du cadre.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

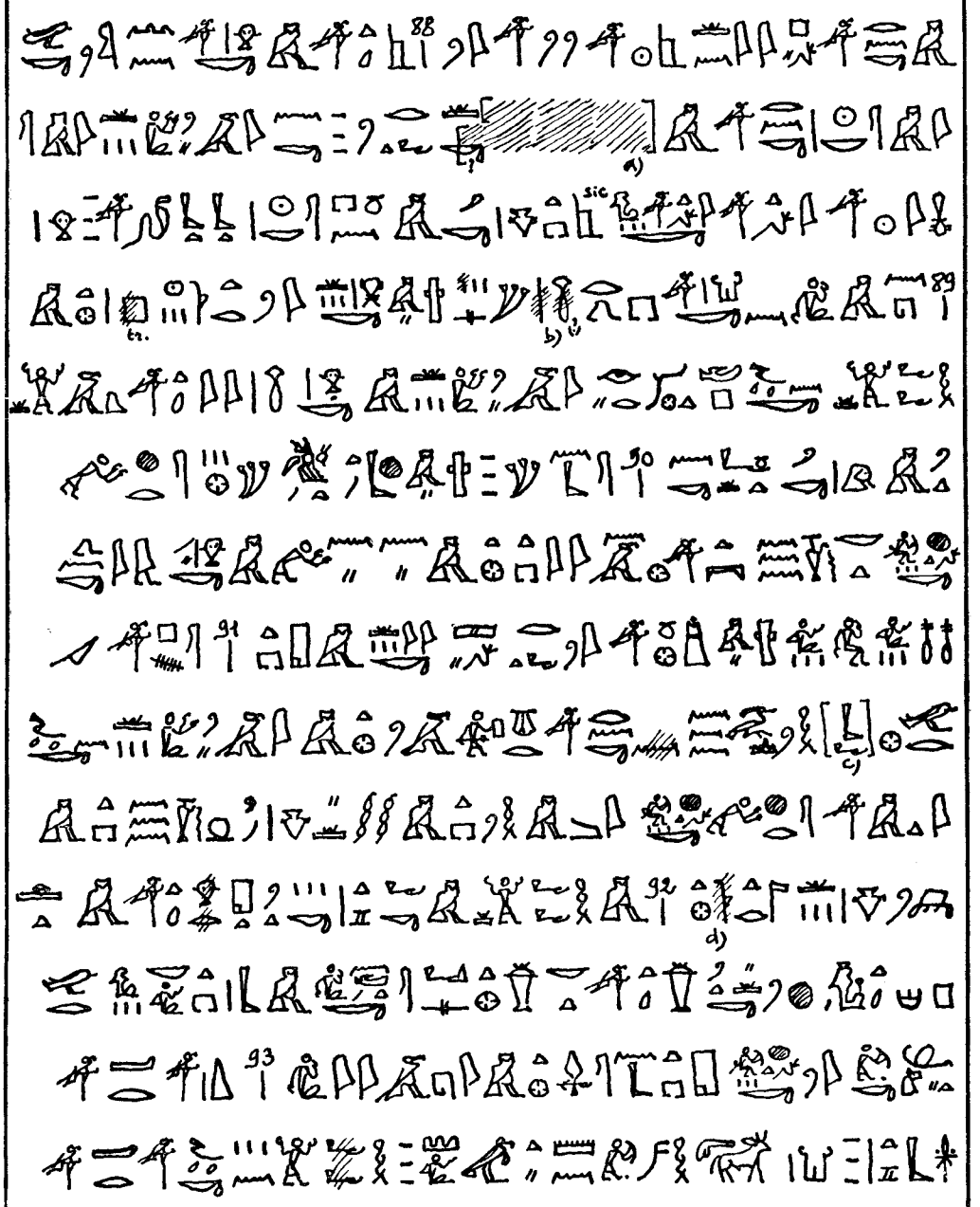
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111 [illegible] lignes 82 - 87.



a) Ici mon coll. par MÖLLER Paläog. III ; cf. Wb. II, 107. A noter que la forme des signes de I. 3079 approche de [illegible] (MÖLLER Ag. Lund., n° 1). — b) MÖLLER Ag. Lund., n° 391 bis.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

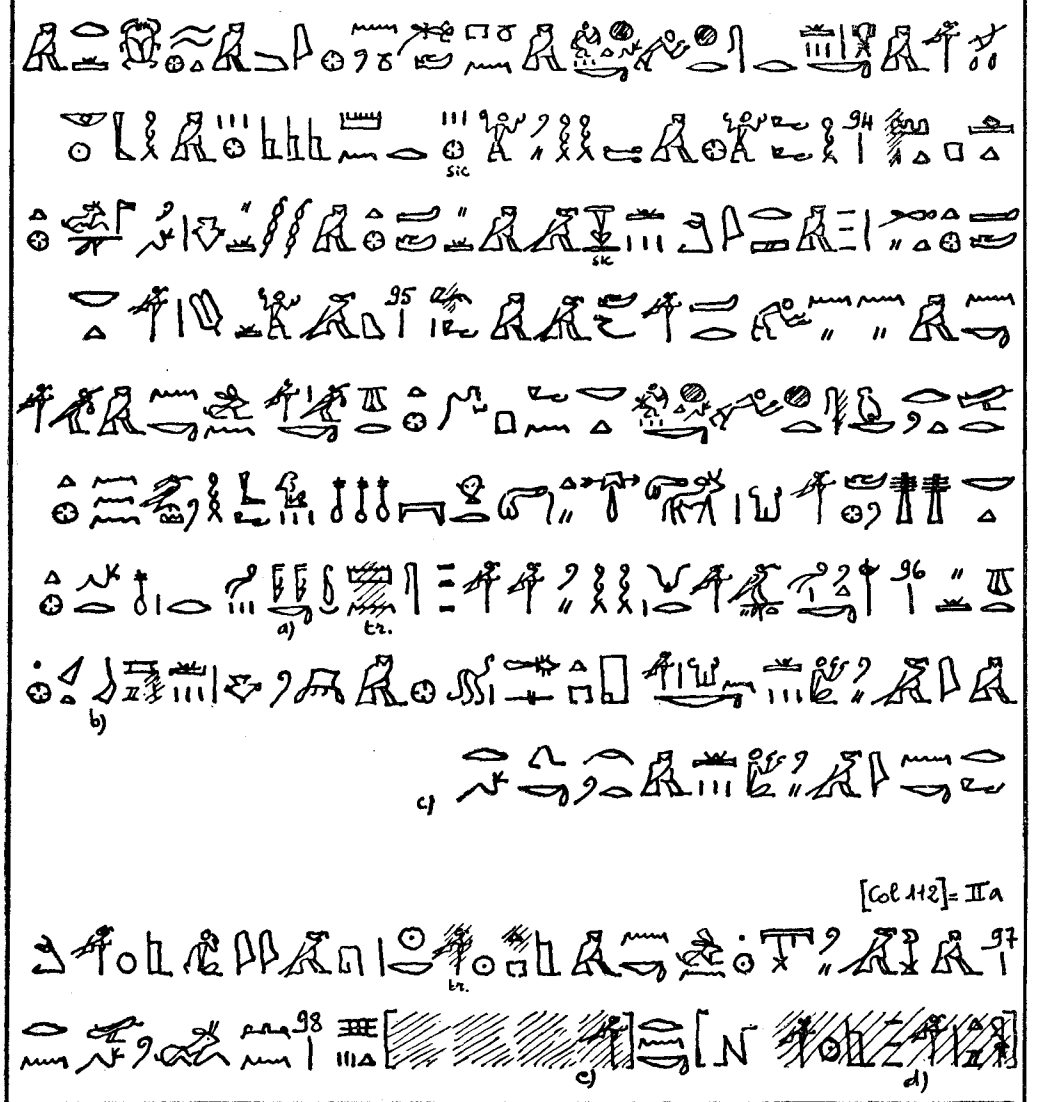
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111 - II lignes 88-93



a) Lacune de trois cadrats et demi environ. Le ⟨ est sûr, mais le ⟩ est hypothétique, car seule subsiste une faible trace. — b) Le signe n'est pas sûr, l'encre étant écaillée à cet endroit. — c) Trou dans le papyrus; restitution d'après la l. 84 *in fine* et *passim*.
d) Signe écaillé sur le trait d'encadrement; traces certaines.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

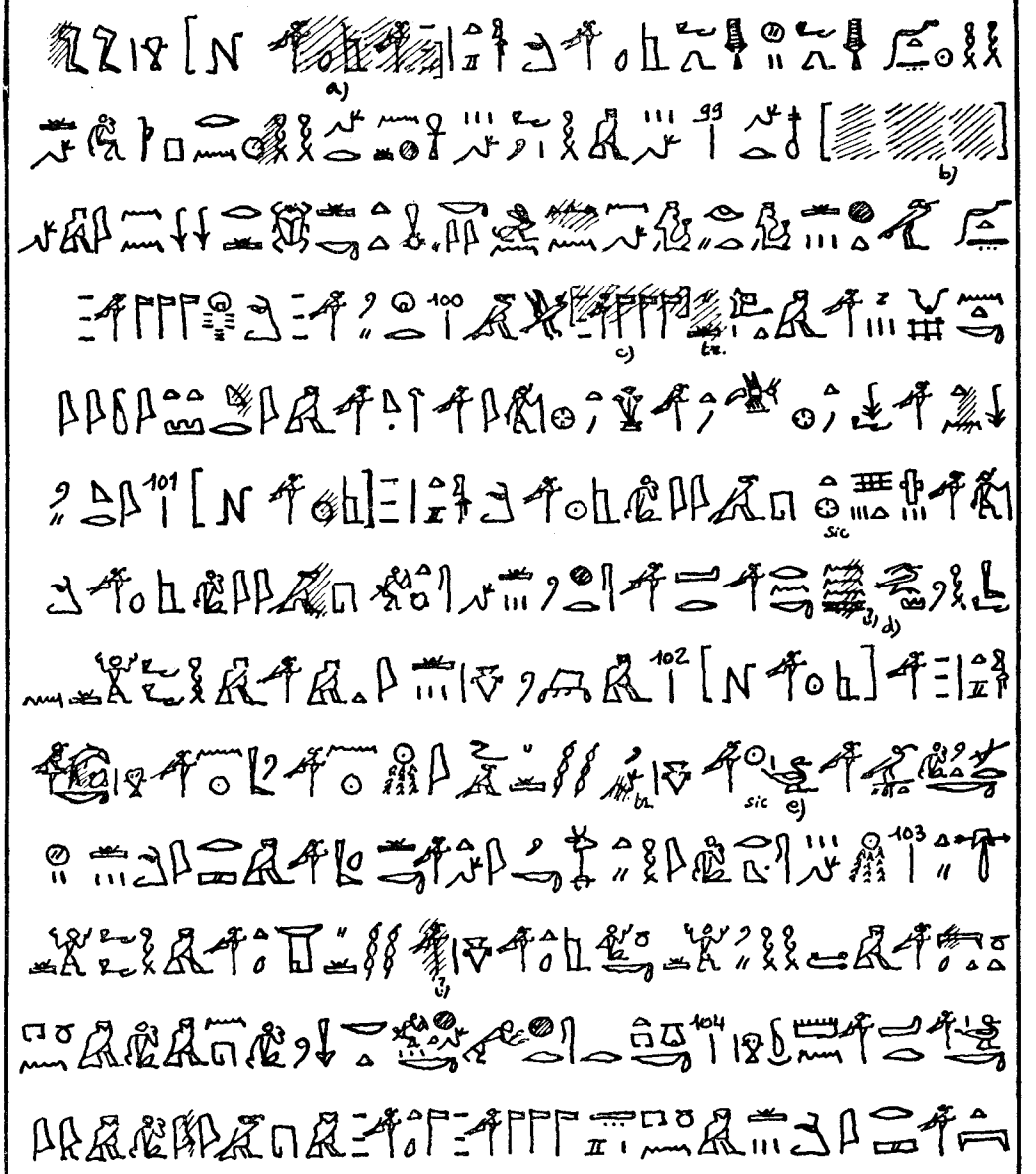
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 111 = I lignes 95-96 et Col 112 = IIa



a) lire gnw·t ; Wb. V, 173 ; pour la transcription, cf. GARDINER J.E.A 15 [1929] p. 48-55.
b) Groupe de signes peu clair ; sur l'original semble une déformation du signe , MÖLLER Paläog. III, n° 501, mais, en fait, il s'agit de l'écriture très cursive de (334b). C'est donc le nom du toponyme de Basse-Egypte ỉw (ou ww) pg3 attesté (GAUTHIER D.G. I, 25 et II, 153). Le signe même mal écrit par le scribe de Louvre I. 3079 ne semble pas convenir, bien qu'il soit parfois proche de .
c) La colonne 111 = I se termine ici ; le texte reprend sans interruption au début de la colonne 112 = IIa. — d) Lacune de 3 cadrats environ ; restitution sure d'après la ligne 61 et passim. — e) Lacune de 4 cadrats environ ; restituer [ ] ?

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

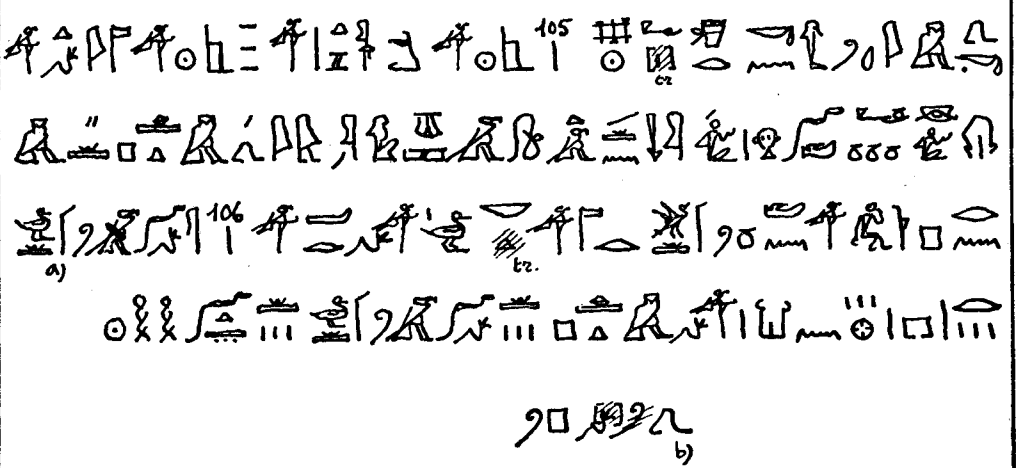
PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 112 - IIa lignes 98 - 104



a) Lacune de trois cadrats ½ environ ; restituer [hieroglyphs] au début de la titulature de Téôs.
b) Lacune de quatre cadrats environ ; peut être faut-il restituer [hieroglyphs].
c) Traces du bas de tous les signes ; la restitution est sûre.
d) Sous le groupe de b[ḥ], restes d'un signe illisible ; [hieroglyph] est une conjecture.
e) Ainsi sur l'original qui porte [hieroglyphs] ; Dḥwty s³ Rᶜ semble la seule lecture possible.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PAPYRUS DU LOUVRE I. 3079 Col. 112 = IIa lignes 104 fin – 106.



a) L'oiseau du groupe de sdf3 est légèrement différent de celui qui appait dans le déterminatif de Ḫnw ; cf. le dét. de df3, Wb. V, 569.

b) La clausule finale, dans l'original est sur la même ligne (106), placé à un intervalle de 5 ou 6 cadrats. Le Cérémonial de Sokaris commence à la ligne suivante de la Col. 112.

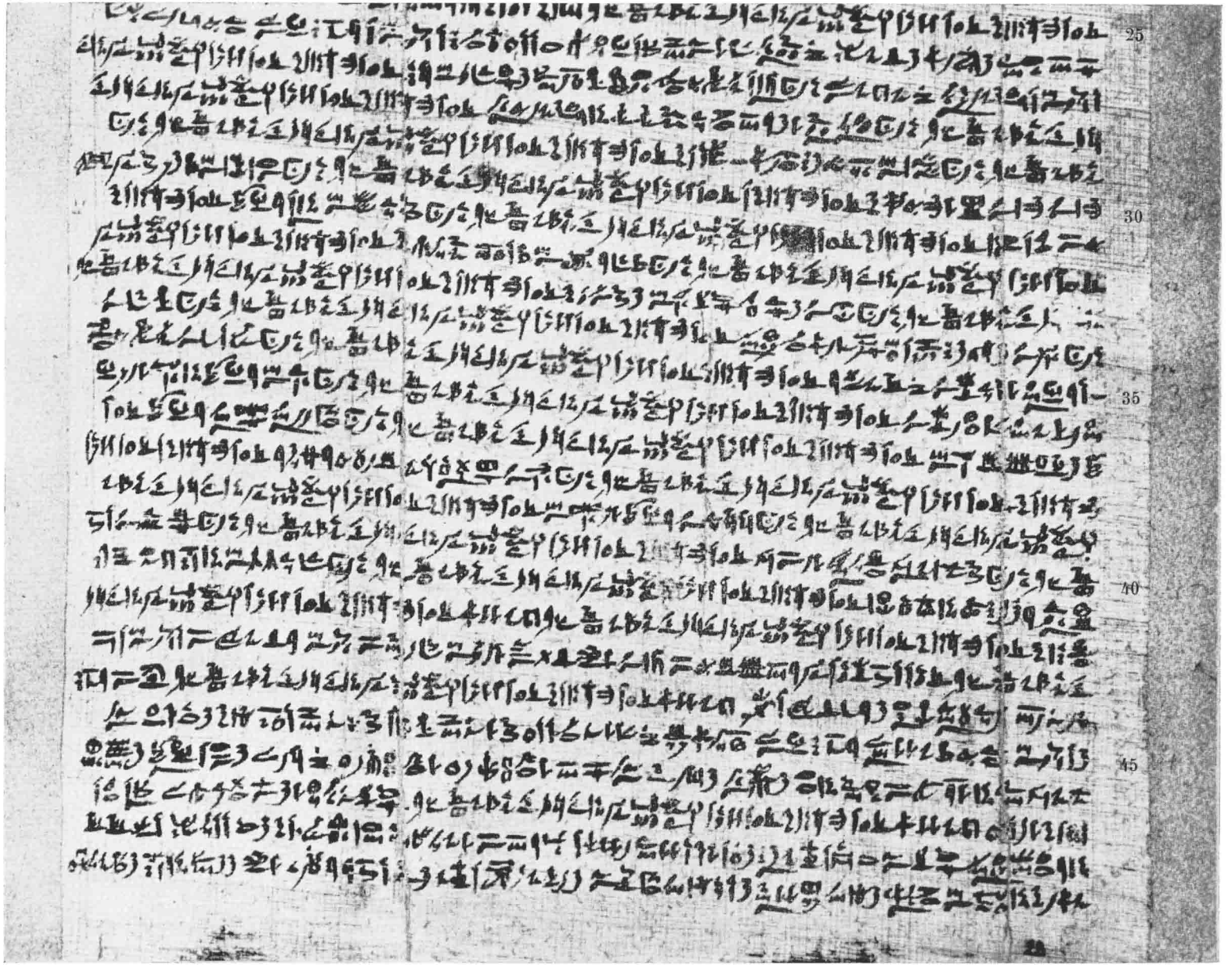
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Louvre I. 3279. Colonne 110.

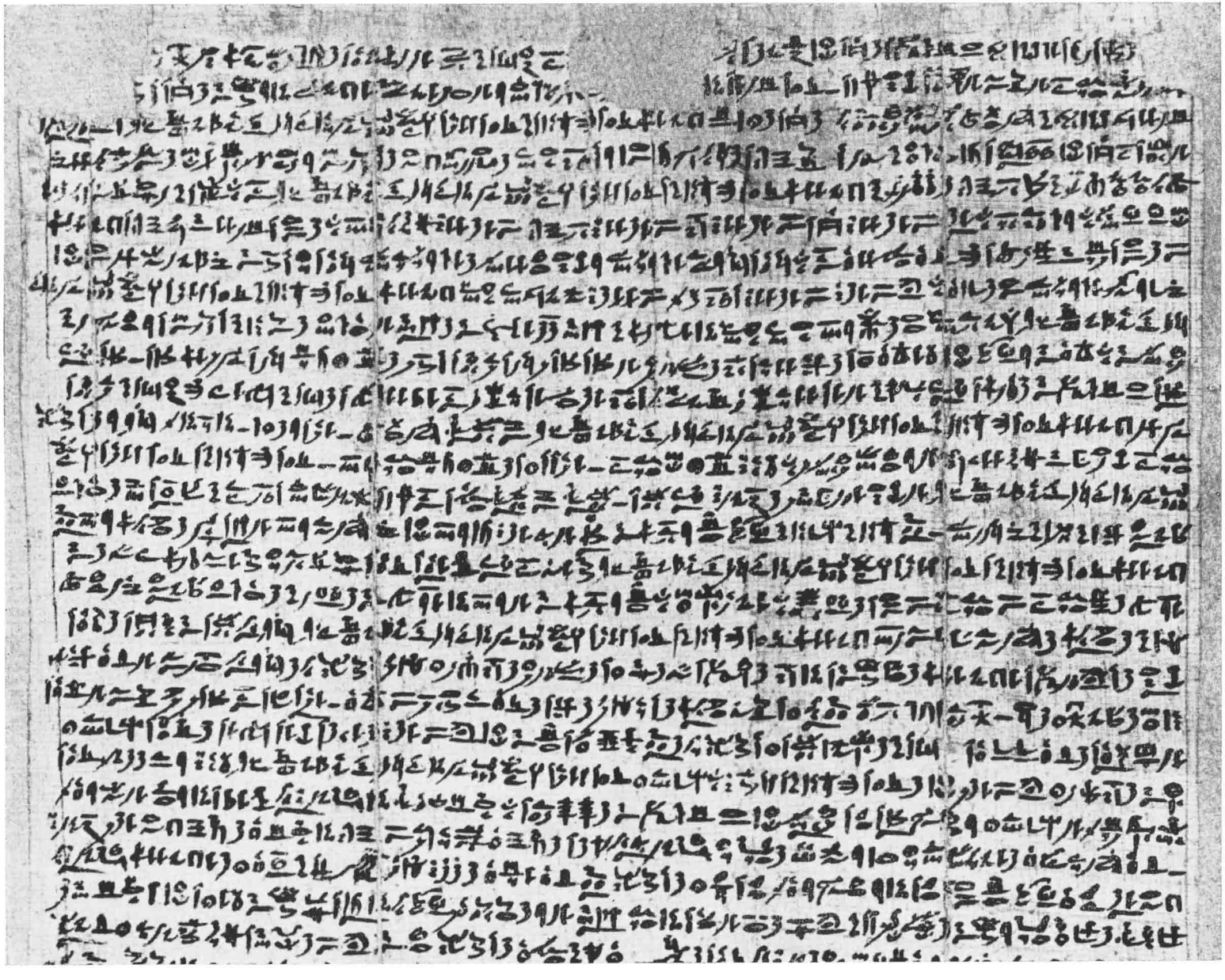
BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



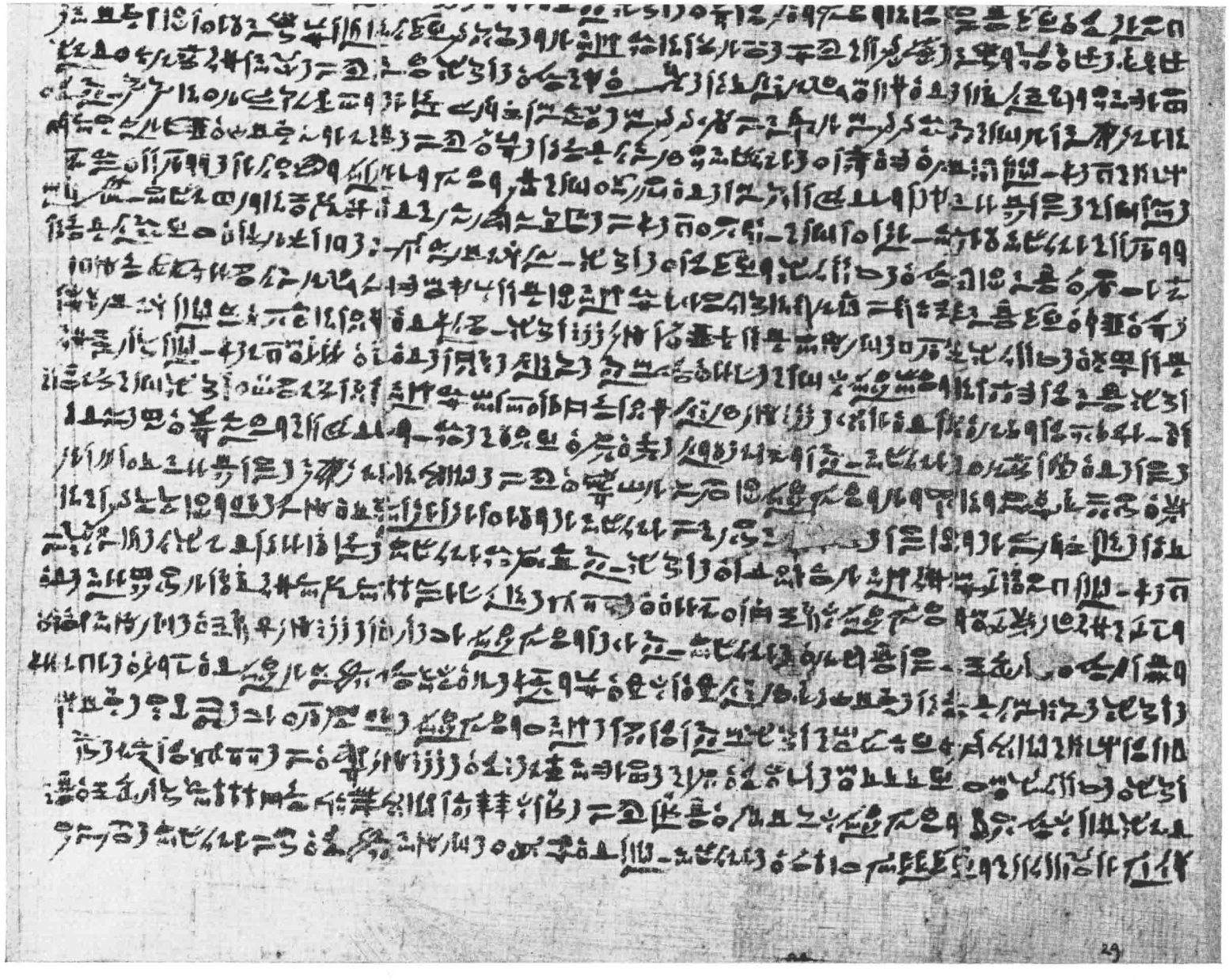
Louvre I. 3279. Colonne 110 (suite).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



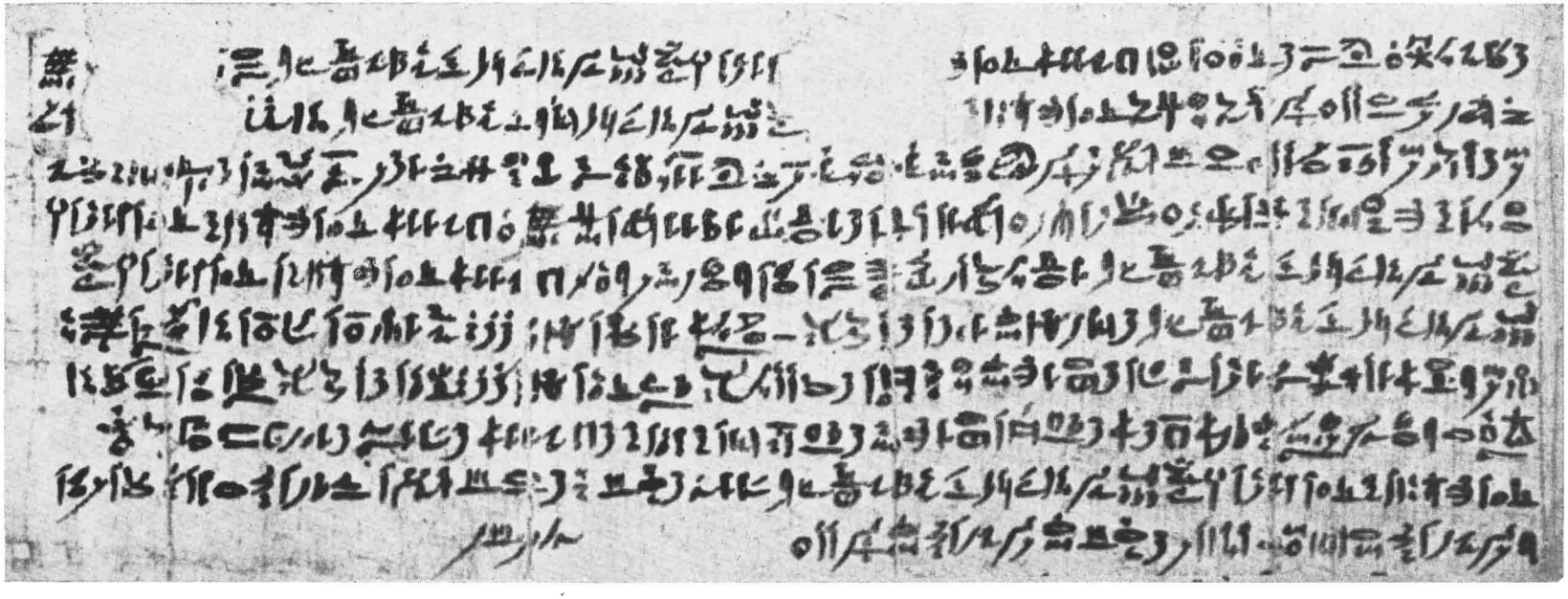
Louvre I. 3279. Colonne 111.

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Louvre I. 3279. Colonne 111 (suite).

BIFAO 65 (1967), p. 89-156 Jean-Claude Goyon
Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Louvre I. 3079. Col. 112 a.